

MANUEL TACTIQUE DE DÉFENSE DU DOMICILE



par Pierre Templar

Contact : survivreauchaos@gmail.com

Email sécurisé : pierre.templar@yandex.ru

Visiter le blog : www.survivreauchaos.blogspot.com

Pour commander les anciens numéros : [cliquer ici](#)

TABLE DES MATIÈRES

1. La défense du domicile pour le survivaliste	4
2. Concepts et Stratégies de Défense	10
2.1 Dissuader & Retarder	13
2.2 La défense par niveaux.....	15
2.3 La défense en profondeur	16
2.4 Défense rurale vs défense urbaine	17
3. La bonne attitude défensive	20
3.1 Les risques légaux à se défendre.....	24
4. Ne devenez pas une cible	26
4.1 Les mesures OPSEC	27
4.2 Le secret	33
4.3 Le stockage	34
5. La première ligne de défense – Votre périmètre	37
5.1 Les postes d’observation et les snipers.....	39
5.2 Les alarmes.....	41
5.3 Barrières & Obstacles	43
5.4 Le déni d’accès	47
5.5 Les pièges	48
5.6 Les distances	50
6. La deuxième ligne de défense – Renforcer les accès	58
6.1 Les portes	59
6.2 Les fenêtres	62
6.3 Les murs	63
6.4 Les positions fortifiées	64
7. la troisième ligne de défense – L’intérieur de la maison	66
7.1 A propos de la Pièce fortifiée (panic room)	67
8. L’autodéfense.....	72
8.1 Les armes.....	75
8.2 Les armes à feu.....	76
8.3 Le choix des armes	84
8.4 Les armes alternatives.....	85
8.5 Le combat à main nue	91
9. Autres considérations	93
9.1 Les protections balistiques.....	93
9.2 La conscience de la situation.....	95
9.3 Les communications.....	96
9.4 Le travail d’équipe tactique.....	97
9.5 Savoir quand il faut évacuer.....	98

AVERTISSEMENT

Ce Dossier spécial contient des techniques et procédures tactiques dont la mise en œuvre pourrait entraîner certains risques. Elles sont données uniquement à titre d'information, et destinées à des situations extrêmes de survie.

Si vous décidez d'utiliser les armes, techniques, procédures, et systèmes décrits dans cette Lettre, nous vous recommandons d'être vigilant et de veiller à votre sécurité.

Ce dossier décrit certaines techniques, tactiques, procédures et équipements, qui pourraient être moralement, éthiquement ou légalement inacceptables en dehors de situations de survie ou de péril extrêmes.

La fabrication voire la détention de certains de ces équipements, de même que les techniques et tactiques qui s'y réfèrent, sont susceptibles d'aller à l'encontre des lois de votre pays. Nous vous invitons à consulter un représentant de la loi en cas de doute.

Le contenu de ce dossier est donné uniquement à titre d'information. Il ne constitue en aucun cas des conseils légaux et ne reflète que l'opinion personnelle de l'auteur.

L'auteur ne saurait en aucun cas être tenu responsable envers quelque personne physique ou morale que ce soit pour toute perte ou dommage qui pourrait résulter directement ou indirectement de la mise en application des informations contenues dans ce dossier.



1. La défense du domicile pour le survivaliste

En guise de préambule, j'aimerais vous parler d'un ami.

Cet ami pourrait être le vôtre ; Tout comme son histoire pourrait aussi être la vôtre, dans une plus ou moins grande proportion.

Cet ami, que nous appellerons Marc, n'a jamais vraiment pensé devenir un survivaliste. En fait, il n'a jamais attendu la plupart des choses qui sont arrivées dans sa vie. Une fois terminée sa période militaire, il pensait être capable de se « caser » dans une vie tranquille, avec une gentille femme et une jolie famille. Après tout, la plupart de ses amis et cousins l'avaient fait ; Il n'y avait aucune raison pour qu'il ne puisse pas en faire autant.

Marc avait entraîné de nouvelles promotions de recrues à l'école militaire, et formé quelques contingents d'appelés. C'était à d'autres de le faire à présent. Il a donc rangé ses uniformes au placard, laissant tout derrière pour s'essayer à une nouvelle vie de civil.

Il faut bien comprendre que l'appel des drapeaux était quelque chose de fort chez Marc. Ses ancêtres avaient participé à toutes les guerres de la République, depuis Camerone jusqu'à Diên Biên Phu. C'est une tradition à laquelle il est difficile d'échapper. Mais il pensait que la guerre était finie pour lui ; La dernière chose qu'il voulait faire à présent était de passer son temps loin de sa famille.

Alors il s'est « casé », comme il le voulait. Il s'est acheté une maison, et a pris un petit boulot dans la ville où il avait grandi. C'était sympa de pouvoir rentrer tous les soirs chez soi, bien que ce « chez soi » ne ressemble plus vraiment à celui qu'il avait connu. Les choses avaient changé, et pas vraiment en bien. Les enfants séchaient l'école, le taux de crime avait grimpé, et la morale pris la pente inverse... Il semblait que plus personne n'ait d'intérêt pour l'autre ; Plus de drogués et de membres de bandes que de policiers pour leur courir après. « Mais où va le monde ? » se demandait Marc à longueur de journée.

Il faut dire que Marc avait passé pratiquement toutes ses économies dans sa nouvelle maison. Pour tout dire, il avait grandi dans un quartier de la ville qui n'était pas le meilleur. En fait, c'était même le plus moche. Pas très loin, se trouvait un autre quartier qu'il

avait toujours aimé. Il se rappelait qu'étant enfant, il s'était dit qu'un jour il aurait une maison dans ce quartier-là.

Avec l'aide de sa banque, Marc a donc pu acheter à cet endroit. Sur le moment, il avait même été impressionné par le coût assez bas des maisons du quartier. Ce simple fait aurait dû tirer en lui une sonnette d'alarme, mais Marc n'a pas réalisé tout de suite. Peut-être qu'en rangeant ses habits de militaire, il avait aussi rangé l'instinct qui allait avec ? C'était une grave erreur. En fait, il venait juste de migrer d'une zone de combat vers une autre, sans même s'en rendre compte...

Des bandes étaient en train de prendre le contrôle du voisinage, et il ne le savait même pas. Oh, elles le faisaient de manière très subtile ! Beaucoup des signes habituels manquaient. Sans doute que si Marc les avait vues tagguer tous les murs des environs, il aurait eu quelque doute. Mais ces bandes étaient devenues plus intelligentes, et avaient pris le contrôle en douceur. Pour de bonnes raisons. Au lieu d'être les bandes de jeunes de son époque, elles avaient évolué. Un peu comme la mafia du temps de la Prohibition. Ces bandes à présent vendaient de la drogue, prostituaient des filles, organisaient des jeux clandestins et des extorsions de fonds. C'était un véritable business du crime, qu'elles menaient comme tel.

Quoi qu'il en soit, ces bandes avaient laissé Marc tranquille, lui et sa famille. Les enfants avaient pu grandir et se marier, et Marc et sa femme avaient appris à ignorer ce qui pouvait se passer derrière le portail. Marc était devenu pantouflard, en quelque sorte, bercé par le train-train de la vie. Bien sûr, il ne « dormait » pas totalement ; Il avait fait en sorte d'installer un système d'alarme dans sa maison, et gardait quelques armes prêtes à servir. Mais ses instincts de prédateurs qui lui avaient permis de sauver ses fesses lors des combats n'étaient plus là. Penser qu'un vétéran de l'armée, engagé sous le feu, avec une véritable expérience du combat aurait pu devenir comme ça était juste inconcevable. Marc avait perdu la tête.

Du moins jusqu'à ce que les événements le ramènent brusquement à la réalité.

Sans doute que Marc aurait été beaucoup plus heureux s'il n'y avait pas eu le déclic, d'autant que selon ses propres dires, c'était entièrement de sa faute. S'il n'avait pas lésiné sur les mesures de sécurité, cela ne serait jamais arrivé. Mais il fallait l'admettre, une fois placé devant les faits, sa négligence était évidente.

Comme nous l'avons dit, Marc avait pris les mesures de précaution élémentaires. Il avait un bon système d'alarme, installé par une société compétente. La porte d'entrée avait été remplacée par une plus résistante à l'effraction, et munie d'un verrou de sécurité. Il s'était aussi occupé de la partie arrière, avec des portes vitrées coulissantes dont tout le monde parle et qui ne peuvent pas être sorties de leurs rails. Il avait même installé des grilles devant les fenêtres du rez-de-chaussée, pour empêcher que l'on entre par là. Autrement dit, les choses habituelles. Mais vous savez quoi ? Ce n'était pas suffisant. De nos jours, les criminels sont devenus plus intelligents. Ils sont habitués à composer avec les systèmes d'alarme, les portes et les fenêtres sécurisées.

Toutes ces mesures « normales » étaient devenues inutiles. Lorsque les malfaisants ont décidé de s'attaquer à sa maison et voir ce qu'ils pourraient en tirer, tout ce que Marc

avait fait ne les a retenus que quelques secondes de plus. C'est tout. Ça ne les a pas ralentis suffisamment au point de les arrêter. En l'espace de quelques secondes, ils étaient déjà à l'intérieur, à voler ce qu'ils pouvaient trouver et à attaquer sa petite-fille. Elle était venue visiter ses grands-parents pour les vacances d'été, et il semblait que quelqu'un s'en soit aperçu. Peu après que Marc l'ait mise au lit et rejoint le sien, les malfrats faisaient irruption...

Ce sont les cris de la petite qui le tirèrent du lit. Marc dévala les escaliers et trouva deux hommes dans sa chambre. Ce fut le déclic, à cet instant précis. Dès lors il n'était plus un gentil civil. En un éclair, il s'était retrouvé en officier d'infanterie de retour dans la jungle. Ses armes étaient à l'étage, dans sa table de nuit, mais cela n'avait pas d'importance. Pour celui qui connaît la musique, tout peut devenir une arme. Marc se saisit d'un bâton de marche qui traînait dans un angle de la pièce et s'avança en l'agitant devant lui. Un premier coup rapide dans les reins pour stopper le premier assaillant, et un deuxième à la tempe de l'autre bout du bâton. Le malfrat avait son compte, jusqu'à ce que la police le cueille plus tard. Cela suffit à mettre en fuite le second. Marc ne put le poursuivre, du fait qu'il s'était échappé trop vite pour être rattrapé.

Pour ce qui est de la police, il faut dire une chose. Marc a toujours respecté les forces de l'ordre. Celles-ci se mettent en première ligne pour nous autres citoyens, et ce chaque jour de l'année. Leurs effectifs sont sous-payés, exploités, et pour tous ceux que Marc connaît, hautement dévoués et motivés. Le problème, c'est qu'ils sont en train de perdre la guerre, et ils le savent. Les forces de l'ordre sont seulement réactives ; Elles ne peuvent pas vraiment être proactives. Quelqu'un doit commettre une infraction pour qu'elles se mettent en œuvre. S'il n'y a pas de crime, elles sont dans l'impasse. Ce qui signifie que lorsque vous avez besoin d'elles à la seconde, elles ne peuvent être là qu'en quelques minutes au mieux.

Sans doute que Marc a toujours cru au mensonge qui dit que la police est là pour nous protéger. Pour lui, il s'agit d'un mensonge car elle ne le peut tout simplement pas. Bien sûr qu'elle essaye, mais les lois et les tribunaux lui tiennent les mains liées. Elle ne peut pas nous protéger, parce qu'elle n'est pas autorisée pas à le faire.

On pourrait penser que ce premier coup de semonce ait été suffisant, mais l'étape numéro deux a été franchie quelques semaines après. Parce que voyez-vous, sa fille aînée était passée le voir avant qu'il parte en voyage. A cette même époque, sa sœur travaillait en Egypte et le pressait depuis des années pour qu'il aille la visiter. C'était donc le moment qu'il avait choisi pour le faire. C'était sûrement la mauvaise année, mais il ne le savait pas encore.

La raison pour laquelle c'était la mauvaise année est que le « Printemps arabe » a eu lieu juste quand il était là-bas. Un jour, tout était sympa, calme et tranquille, et le jour d'après, tout a commencé. Il y avait des manifestations partout ; Et comme cela ne suffisait pas, certaines ont dégénéré. Je ne sais pas si vous le savez, mais il y a beaucoup de musulmans qui détestent les blancs européens, en particulier lorsqu'ils sont chrétiens. Comme vous pouvez l'imaginer, c'était assez inconfortable de se trouver à un endroit où les anciens « colons » ne sont pas les bienvenus.

Il a fallu que Marc se sorte de là, et qu'il le fasse en vitesse. Il ne connaissait pas vraiment son environnement, et sa sœur ne possédait pas son entraînement. En d'autres termes, ils étaient plutôt mal barrés. Heureusement, il y avait là un couple de voisins qui étaient mieux préparés que Marc et sa sœur.

Sans doute que vous appelleriez ces gens des « Survivalistes », bien qu'on ne s'attende pas forcément à en trouver dans ce genre d'endroit. Mais il n'y a sans doute pas de mot plus approprié pour les définir. Bien qu'ils semblaient prêts à affronter toutes sortes d'urgences, il y avait une grande différence dans la manière dont ils étaient prêts. A ce niveau, quelques explications s'imposent.

Le premier, que nous appellerons Amir, était ce qu'on pourrait appeler un véritable survivaliste. Il tenait sa place aménagée de manière à résister à un désastre, conjointement aux mesures défensives habituelles sensées le mettre à l'abri lui et sa famille. D'une certaine manière, Marc pouvait se retrouver en Amir à de nombreux égards, avant l'effraction de son domicile. Comme lui, ce dernier dépendait des mesures de défense communément admises pour le protéger. Sauf qu'en fait, elles ne le faisaient pas...

Il n'a pas fallu longtemps à la foule pour trouver Amir. Un groupe d'arabes excités, à la recherche de nourriture et de tout ce qu'ils pourraient trouver, pénétra dans la maison tandis qu'il faisait cuire un peu de mouton. Il semblait qu'Amir soit un peu trop « visible », donc ils le connaissaient et savaient où le trouver. Lorsque les choses ont dégénéré, il semblait qu'ils aient par la même occasion une bonne excuse pour aller « sonner » chez lui. Amir fut traîné dans la rue, battu à mort, tandis que ses tortionnaires emportaient tout ce qu'il possédait.

Le fait d'assister à la scène fut une expérience assez traumatique pour Marc, plus spécialement lorsqu'il réalisa que sa sœur et lui se trouvaient juste à deux maisons plus loin, sans plus qu'un couteau de cuisine pour les protéger.

C'est là que le deuxième gars entra en scène. Nous l'appellerons Masud, bien que ce ne soit pas son vrai nom. Masud ressemblait énormément à ceux que Marc avait connus dans les Forces spéciales. Il était aussi non conventionnel qu'il est possible de l'être. Il avait toutes sortes de tactiques et de stratégies étranges auxquelles Marc n'aurait jamais pensé. Mais le plus important dans tout cela, c'est qu'elles fonctionnaient.

Masud fut capable d'amener Marc et sa sœur dans l'ambassade d'un pays ami, qui finalement les fit sortir du pays. Ce fut une sacrée expérience pour eux deux. Sans Masud, Dieu sait ce qui leur serait arrivé.

Poursuivons dans la démarche. Sans doute pourrait-on dire que l'expérience de Marc en Egypte fut le second déclencheur. Il réalisa que ce qui était arrivé là-bas pouvait se produire n'importe où. Le fait de vivre dans notre bonne vieille Europe n'est pas un gage définitif de sécurité ; Il y a autant de tarés à l'intérieur de nos frontières que partout dans le monde. Tout ce que ces gens-là attendent, c'est une opportunité, et tout le système pourrait alors nous péter à la figure.

Ce second « réveil » fit plus pour Marc que simplement lui faire prendre conscience de la nécessité de défendre sa famille ; Il lui donna aussi l'occasion de jeter un vrai regard sur la

société en général. Et savez-vous ce qu'il trouva ? Que notre pays court à la catastrophe. C'est triste à dire, mais la France, qui fut si grande par le passé, et pour laquelle tant d'hommes ont combattu et sont morts, est vouée à disparaître.

Je me souviens avoir lu, il y a des années de cela, « l'Ascension et la Chute de l'Empire Romain », et avoir entendu des dizaines de gens prôner que nous suivions la même courbe d'involution. En ce temps-là, j'étais plutôt septique ; Mais aujourd'hui, je ne le suis plus du tout. Je n'aime pas à avoir à le dire, mais la France - et l'Europe toute entière - sont sur la pente descendante, et les gens que nous avons au gouvernement semblent tout à fait enclins à nous faire toucher le fond.

C'est à plusieurs niveaux que le déclin s'opère. Tout d'abord sur le plan humain, où chacun peut facilement s'en rendre compte. Tout le monde qui a un tant soit peu de conscience est en mesure de le voir. Le mariage traditionnel est battu en brèche, tandis que celui « pour tous » est mis en exergue dans les médias. Les sportifs, stars de cinéma et autres spéculateurs improductifs sont loués lorsqu'ils consentent à donner un peu de leur argent, tandis que les entrepreneurs privés qui fournissent du travail à des milliers de personnes sont vilipendés et pressurés. L'état ne va pas tarder à ouvrir des salles de « shoot » légales et autoriser les drogues dures, soi-disant pour le bien-être des utilisateurs ; Et la liste est sans fin. Le divorce est à présent banal et les collègues pensent qu'il serait normal d'ouvrir des garderies pour que les adolescentes puissent y déposer leurs enfants et suivre les cours. L'avortement prôné et remboursé par la Sécurité Sociale tue plus de 200.000 bébés par an, tandis que l'on se plaint de la dénatalité et que l'on ouvre les frontières à la lie de la terre pour combler le déficit en bras.

L'état moral du pays n'est la seule chose à avoir chuté. L'économie suit la même pente descendante, tandis que l'administration et les médias actent comme si tout allait bien. Actuellement, le gouvernement imprime des tonnes de billets pour maintenir l'inflation à un taux bas, et l'économie à un niveau acceptable. Mais le problème est que cela revient à couvrir une infection d'un pansement ; Lorsqu'on enlève le bandage, la situation n'a fait qu'empirer.

Aujourd'hui, il y a plus de gens sur le territoire qui aspirent à vivre des largesses du gouvernement (c.a.d de ceux qui travaillent), que de personnes qui aspirent vraiment à trouver un emploi. Cet état de fait va nous rattraper, un jour ou l'autre. Et il est probable qu'il ne faille pas attendre très longtemps.

Lorsque les choses vont tourner au vinaigre, vous pouvez vous attendre à ce que tous ces gens qui apprennent à vivre à nos dépens, se retrouvent parmi les émeutiers et les pillards. Parce que pour ce genre de personnes, si vous avez quelque chose qu'elles n'ont pas, alors vous êtes le méchant. L'envie et la jalousie sont de terribles conseillères, et le moteur de la plupart des révolutions. C'est le genre de raisonnement qui amènent les gens à assaillir votre maison lorsque les choses partent en vrille, juste parce que vous avez de la nourriture et qu'ils ont faim.

J'ignore combien de temps cela va prendre, mais il est sûr que nous allons tout droit vers le crash. Je ne suis pas vraiment inquiet à l'idée d'une apocalypse zombie ou d'une guerre nucléaire, mais plutôt par un effondrement financier, suivi par celui de la société en général. Un tel effondrement est aujourd'hui inévitable.

L'histoire a montré que les effondrements économiques conduisent toujours aux effondrements sociétaux. Lorsque ces gens vont réaliser que le gouvernement n'est plus en mesure de les nourrir, ils vont devenir désespérés. Et vous savez ce que l'on dit : « Les gens désespérés commettent des actes désespérés ».

C'est pour cette raison que la plupart des survivalistes se préparent. Certains sont à côté de la plaque, parce qu'ils ont vu trop de films à la télé. Par exemple les adeptes du basculement des pôles, ou d'une méga Impulsion ElectroMagnétique (IEM). Je pense que de telles éventualités ne sont pas celles dont il faut se préoccuper en premier. Bien qu'on ne soit jamais à l'abri de conditions météo vraiment extrêmes, il me semble que l'agitation sociale et l'appauvrissement de la population soient des facteurs à risque beaucoup plus importants. Le chômage et la dette publique ont atteint des niveaux inadmissibles, et sont totalement hors de contrôle. Les chances pour que nous soyons confrontés à un désastre économique majeur se rapprochent de jour en jour.

C'est pourquoi je suis survivaliste, non pas pour me protéger des zombies, mais plutôt de la foule qui va venir chercher dans mes stocks. Pour protéger ma famille des dangers, et de tout ce que les gens voudront me balancer à la figure. Parce qu'au bout du compte, la famille est tout ce qu'il va nous rester. Et si vous avez quelque peine à convaincre celle-ci, ou bien votre femme, donnez-leur de voir les vidéos sur YouTube qui montrent ce qu'il s'est passé lors de l'ouragan Katrina aux Etats-Unis, ou en Haïti, ou partout ailleurs lorsque s'abat une catastrophe d'envergure. Il est probable que votre épouse ne veuille pas voir vos enfants en train de crever de faim, ni faire ce que font les autres qui n'ont rien pour survivre.

En ce qui me concerne, ma décision est prise depuis longtemps, je ferai ce qu'il faut pour me protéger, moi et ma famille. C'est pourquoi j'ai fait ce qui est écrit dans ce manuel, pourquoi je l'ai écrit, et la raison de [Survivre au Chaos](#). J'espère qu'il vous sera utile. S'il peut vous aider à vous protéger vous et votre famille, alors le but aura été atteint...



2. Concepts et Stratégies de Défense

Le fait d'avoir un arsenal peut être une sensation gratifiante, mais si vous n'avez pas la bonne stratégie, alors toutes ces armes ne serviront pas à grand-chose. Les armes ne permettent de mettre à mal un ennemi que dans la mesure où elles sont employées de la bonne manière et au bon moment.

N'importe qui a étudié un minimum de stratégie militaire sait que gagner une bataille tient plus au fait de **pouvoir diriger les événements** dans le sens que l'on veut, que de posséder les meilleures armes. Bien sûr que ces dernières vont aider, mais une bonne stratégie est encore plus importante.

Avant qu'une attaque se présente, il faut que vous établissiez un plan de défense. Cela inclut la manière dont vos défenses sont organisées, ce que vous allez faire pour dissuader votre ennemi, la façon dont vous allez l'attirer dans votre souricière, et qui de votre équipe va presser la détente. Le succès d'une bataille tient davantage dans la qualité du plan que dans celle des armes.

Les stratégies qui sont en vigueur chez les militaires de nos jours ont été développées sur des siècles. Les hommes (et parfois les femmes) se sont entretués depuis les premiers jours de leur apparition sur terre. Les armes modernes n'ont fait que rendre la tâche plus facile ; Elles ne déterminent pas le principe même de la guerre.

Cela dit, le fait d'avoir les bonnes armes peut évidemment affecter votre stratégie, mais pas autant que le bon terrain. Vous ne pourrez pas tuer quelqu'un à une distance très éloignée si vous n'avez pas le fusil à lunette approprié. Les pistolets sont virtuellement

inutiles au-delà de 30 mètres ; Donc inutile d'essayer, à moins d'être un tireur hors du commun. D'un autre côté, tuer quelqu'un qui est à votre portée juste parce qu'il a une sale gueule relève du meurtre, ni plus ni moins. Autrement dit, votre environnement ainsi que vos armes s'affectent mutuellement.

A présent, venons-en aux buts. En tant que survivaliste, je doute que le meurtre de masse fasse partie de vos plans. Il est probable que vous vouliez seulement qu'on vous laisse tranquille, de manière à ce que vous et votre famille puissiez vivre en paix. Cependant, cela ne signifie pas que les autres voient la chose du même œil. Dans une situation de chaos, les gens vont être désespérés. Même si le mouvement survivaliste prend une certaine ampleur de nos jours, ses membres ne représentent encore qu'une infime partie de la population. Le reste de nos compatriotes ont la tête dans le sable, ou s'attendent à ce que le gouvernement prenne soin d'eux. Sans doute que leur foi en nos institutions pourrait être justifiée dans de (très) rares secteurs, mais pour le reste, c'est juste de la folie. Notre gouvernement a prouvé sans doute possible qu'il ne pourrait répondre à certains désastres, notamment dans le cas d'attaques terroristes d'envergure.

Tous ces gens-là, qui dépendent de Marianne pour leur quotidien, vont avoir faim et soif. De même que leurs enfants s'ils en ont. Ils vont être à la recherche de quoi que ce soit qui puisse les nourrir, et ne sauront pas comment tirer des ressources de la nature en posant des pièges ou en faisant pousser des pommes de terre. Leurs premières cibles seront les magasins d'alimentation et les supermarchés, puis le pillage en général. Finalement, ils se tourneront vers quiconque aura l'air d'avoir de quoi manger, dans le but de mendier leur subsistance, ou de la voler.

Plus longtemps durera cette situation, et plus les gens deviendront désespérés. Leur désespoir les mènera à accomplir des actes auxquels ils n'auraient jamais pensé en temps normal. Cela inclut attaquer ceux dont ils pensent qu'ils détiennent un peu de nourriture ; Autrement dit, des gens comme vous...

C'est la situation pour laquelle il faut se préparer en matière de défense du domicile.

Vous pourriez avoir une seule personne qui vienne frapper à votre porte pour voir ce que vous avez, comme il pourrait y en avoir trente. Dans l'un ou l'autre cas, il faudra que vous soyez prêt à les arrêter et les dissuader d'aller plus loin.

« Dissuasion » est le mot-clé. Nous en parlerons plus loin, mais le but est de les arrêter dans leur projet d'attaque. Il ne s'agit pas forcément de tuer, ni de faire du mal. Bien entendu, le fait de tuer une personne, ou quelques-unes s'il s'agit d'un groupe, peut être nécessaire pour les arrêter. Mais si vous parvenez à les repousser sans les tuer, alors votre but sera atteint de la même manière.

L'autre aspect du problème est de **les empêcher de faire du mal à vous-même ou à votre famille**. Parce que vous n'avez pas fait tout le travail et tous les sacrifices dans le but de survivre à la famine, pour finalement mourir d'une balle dans le ventre. La mort est la mort, qu'importe la manière, donc votre stratégie défensive en entier doit être basée sur votre protection en général, et non pas sur la réussite d'un score en particulier. Encore une fois, cela pourrait impliquer de tuer à une ou plusieurs reprises si cela s'avérait nécessaire, mais si vous pouvez l'éviter, alors vous ne vous en porterez que mieux.

Tout attaquant potentiel ne sera probablement pas aussi entraîné, ni aussi équipé que vous. Ce point est à mettre à votre avantage. Si vous aviez à défendre votre maison contre un groupe de professionnels tels que des militaires ou des gangs hyper équipés, alors il est probable que vous n’y parveniez pas. Une seule petite unité de soldats d’infanterie serait sans doute plus que vous ne pourriez encaisser, à moins de vous appeler Rambo, ou de faire partie d’un groupe très bien entraîné.

Dans tous les cas, vous devez partir du principe qu’un homme qui tient une arme sait aussi comment l’utiliser. Il pourrait avoir été dans l’armée, ou être chasseur. Il pourrait même être quelqu’un qui va dans un club de tir de temps en temps, juste pour le plaisir de pratiquer. Donc partir du principe que celui d’en face ne sait pas ce qu’il fait serait **un pari dangereux**. S’il s’agit d’un groupe, alors il est plus que probable que certains de ses membres en connaissent assez pour représenter une menace sérieuse.

La capacité réelle d’un groupe d’attaquants va se révéler rapidement avec un peu d’observation. La manière dont ils tiennent leurs armes, celle dont ils se déplacent – en utilisant ou pas les couverts et dissimulations, en droite ligne ou pas – sont autant d’indices. Quelques-uns pourraient avoir bu ou s’être drogués pour trouver le courage de passer à l’attaque. Si vous êtes capables de discerner vos ennemis, cela vous aidera certainement.

Il y a une chose dont vous pouvez être pratiquement sûr, c’est qu’il ne s’agira pas d’une unité militaire cohérente ; Plutôt une foule armée. Je dis bien « pratiquement sûr » car il est toujours possible qu’un groupe s’assemble, dans le déroulement d’une crise, et s’entraîne ensemble dans le but de devenir une force de combat efficace. Si tel est le cas, alors vous aurez à faire face à un ennemi plutôt dangereux. Mais pour la plupart, il s’agira de groupes de gens affamés guidés par une mentalité d’émeutiers.

Cette « mentalité d’émeutiers », ou effet de meute, est un point intéressant. Lorsque les gens se rassemblent, ils s’imprègnent de l’attitude de la majorité, et leurs inhibitions diminuent voire disparaissent. Cela les amènent à faire des choses qu’ils ne feraient pas d’ordinaire, et en particulier des choses illégales. Des personnes pacifiques et respectueuses des lois peuvent ainsi se transformer en maniaques violents lorsqu’ils font partie d’un groupe.

La base de ce changement est **l’anonymat**. En adhérant au groupe, ils perdent leur individualité. Ils ne s’attendent pas à ce que d’autres les reconnaissent. Ils se sentent à l’abri, comme dissimulés, capables d’accomplir toute sorte d’atrocités sans peur des représailles. C’est justement ce qui les rend dangereux, parce qu’ils deviennent imprévisibles.

Si vous reconnaissez une personne dans la meute, vous pouvez briser cette mentalité **en l’appelant par son nom**. Une fois reconnue, cette personne n’est plus anonyme. La « protection » que lui offrait la meute n’est plus applicable, et elle réalise soudain qu’elle peut être accusée de crime. Cette prise de conscience peut suffire à faire reculer des gens dans la plupart des cas.

Mais revenons sur l’idée d’absence d’entraînement de type militaire...

Il existe quelques **principes de base** qui permettent de différencier une meute d’une unité militaire ou paramilitaire. Ces principes sont les suivants :

- L'entraînement
- L'équipement
- La discipline
- La coordination

De ces quatre principes, le dernier est le plus dangereux. L'une des choses qui fait qu'une équipe est réellement efficace est la **coordination dans l'action**. Les membres s'appuient et se protègent mutuellement, de manière à ce que chaque individu soit plus efficace. Ils vont attaquer sur de multiples fronts dans un même temps, distrayant les défenseurs et les faisant douter. Leurs mouvements aussi vont être coordonnés, avec un élément de l'équipe faisant feu dans votre direction pendant que les autres se déplacent. Tout cela rend une unité militaire ou paramilitaire **beaucoup plus efficace** qu'une meute de gens armés qui n'ont aucune coordination.

Vous pouvez utiliser ce manque à votre avantage. Il y en aura toujours dans la meute qui seront des têtes brûlées et vont attaquer les premiers. D'autres aussi qui vont rester en retrait. Le fait d'éliminer les premiers est **le moyen le plus rapide** pour démoraliser une meute et la faire se disperser ou détalier.

Ces « têtes brûlées » pourraient décider de la jouer à la Rambo, et se détacher du groupe pour attaquer votre maison. Lorsque cela va se passer, les autres seront probablement en arrière en train de regarder la scène. Ce faisant et sans même qu'ils s'en rendent compte, **ils vont perdre l'avantage que leur donne le nombre**. Désormais, ce n'est plus une meute entière qui attaque, mais un seul homme de la meute ou quelques-uns. Cet élément unique va être beaucoup plus facile à neutraliser que s'ils étaient vingt. **Le fait de l'éliminer pourrait suffire à faire tourner le dos aux autres et prendre la fuite.**

Les gens les plus importants dans toute attaque sont les leaders. En éliminant ceux-ci, vous briserez l'attaque. Donc si vous voyez une foule approcher, ou que vous êtes pris à partie depuis l'intérieur de votre maison, tâchez de **repérer les leaders** le plus rapidement possible, ou confiez cette mission à quelqu'un dans l'éventualité où vous ne puissiez pas le faire vous-même. Si les choses se gâtent et que vous en soyez réduit à compter les balles, réservez les dernières pour ces gars-là.

2.1 Dissuader & Retarder

Il existe un vieux dicton qui dit que « Les serrures et les cadenas ne gardent honnêtes que les gens honnêtes ». En fait, c'est parce que les criminels se moquent du fait que les choses soient enfermées à clef ou non. Tandis qu'une porte verrouillée peut empêcher un gars de passage de profiter de la situation pour prendre quelque chose, elle ne va certainement pas arrêter le criminel patenté. Cependant, s'il se trouve suffisamment de verrous aux portes, plus aux fenêtres et partout ailleurs, alors ce criminel pourrait estimer la tâche trop difficile et passer son chemin.

Les criminels sont ce qu'ils sont à cause de la paresse. Dans leur esprit, il est plus facile de prendre ce pour quoi d'autres ont travaillé, plutôt que de le gagner eux-mêmes. Si ce

qu'ils veulent demande trop de travail, alors ils iront voir ailleurs pour le prendre à quelqu'un d'autre.

En tant que survivaliste, cet état de fait tourne à votre avantage. Vous avez travaillé pour vous préparer dans l'éventualité d'un désastre ; Travail que les autres ont été trop fainéant pour faire. Ceux qui veulent à présent vous prendre ce que vous avez sont des criminels, même si la plupart ne l'étaient pas avant le désastre. Cependant, les événements leur ont fait développer la même mentalité : Prendre ce que possèdent les autres, au lieu de travailler pour. Comme ces gens sont essentiellement fainéants, au plus vous leur rendrez la tâche difficile, au plus il y aura de chances qu'il aillent voir ailleurs. Certes ils veulent de la nourriture et de l'eau, mais il ne veulent pas non plus mourir pour en avoir...

Donc au plus votre habitation sera difficile à fracturer, au mieux ce sera. Mais **sans non plus la faire paraître comme un camp retranché**. Parce qu'au plus elle ressemblera à une forteresse que vous défendriez contre vents et marées, et au plus elle convaincra ceux qui la convoitent qu'il se trouve des choses à l'intérieur qui méritent d'être défendues. Cela motivera probablement les criminels à vous placer au sommet de leur liste.

L'idée, c'est de rendre l'accès à votre propriété et à l'intérieur de votre domicile aussi difficile que possible, tout en faisant semblant de ne pas l'avoir fait.

Cela peut demander une certaine créativité et de l'imagination. Vos défenses doivent être suffisamment fortes pour les empêcher d'entrer, sans être non plus trop évidentes pour leur faire savoir à l'avance qu'elles sont effectivement très fortes.



Vous devez aussi réaliser qu'il n'existe pas de défenses parfaites. Un attaquant vraiment déterminé finira toujours par trouver le moyen de passer au travers. Donc l'idée n'est pas de transformer votre habitation en un bunker fortifié, mais de rendre la tâche d'y pénétrer suffisamment difficile pour qu'un attaquant éventuel décide que ça ne vaut pas le coup et qu'il vaut mieux abandonner.

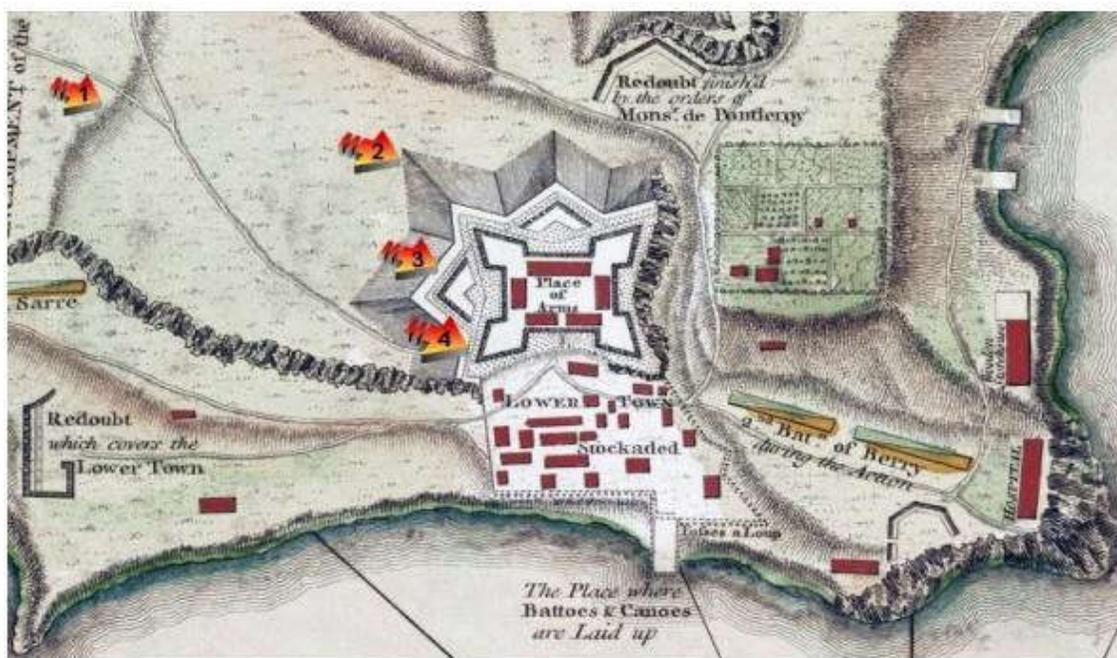
Dans la même idée, **au plus vos assaillants mettront du temps pour traverser vos lignes, au plus vous en aurez vous pour réagir**. Dans beaucoup de cas, quelques secondes de préparation en plus peuvent faire la différence entre la vie et la mort. Les unités d'intervention, les équipes SWAT, et même les terroristes, agissent toujours dans le but de créer un effet de surprise. Pourquoi ? parce qu'il faut du temps aux gens pour réagir, même s'il ne s'agit que de quelques secondes. Ce court délai est celui privilégié pour la neutralisation. En faisant en sorte que vos défenses extérieures ralentissent votre ennemi, vous gagnez de précieuses secondes qui vont vous permettre de riposter selon vos propres termes.

Ainsi vos défenses vont orienter la bataille, en la dirigeant vers l'issue que vous aurez planifiée à l'avance. En d'autres termes, cela revient à transformer vos défenses en **une embuscade mûrement préparée**. S'il s'avère qu'elles n'ont pas été assez dissuasives, vous

aurez ainsi les meilleures chances pour infliger le plus de dommages en un minimum de temps. Des éléments de dissuasion peuvent être des obstacles ou des pièges, des verrous et des barreaux aux fenêtres... Littéralement tout ce qui pourrait faire perdre du temps à vos assaillants en essayant de pénétrer. **Chaque seconde supplémentaire que vos défenses vous permettront de gagner seront autant en votre faveur.**

2.2 La défense par niveaux

Une des façons pour que vos défenses vous donnent du temps est d'utiliser le concept de « couches » ou **niveaux de défense**. C'est un concept qui n'est pas récent, et qui a trouvé de nombreuses applications au cours de l'histoire. Il a été utilisé par les militaires toutes les fois qu'il a fallu établir un camp statique. Avec une telle défense, les attaquants ont à traiter avec chaque niveau, perdant à chaque fois du temps et des ressources pour le traverser avant de pouvoir passer au suivant.



Le fort Ticonderoga dans l'état de New York aux Etats-Unis

Le Fort Ticonderoga a été construit pas les français au début du 18^e siècle, dans le but de protéger une route disputée par les canadiens français et les anglais. Plus tard, il a pris part dans la guerre révolutionnaire américaine. Bien qu'il soit ancien, les détails de cette carte datant de 1758 montrent clairement que le fort a utilisé ce concept de défense par couches.

Les 4 flèches rouges à gauche montrent les **4 niveaux de défense**. Les flèches 1 et 2 concernent des niveaux qui ne font pas partie du fort lui-même, et qui se trouvent à l'extérieur. Les flèches 3 et 4 pointent vers les défenses de périmètre. Ce sont des constructions de mains d'hommes qui offrent des couverts et des dissimulations lors d'engagement des troupes ennemies, les canons et les fins tireurs abrités à l'intérieur venant en renfort.

Dans le cas où elles auraient été submergées par l'ennemi, les troupes pouvaient se déplacer depuis la première position jusqu'à la seconde, puis de la seconde jusqu'au fort lui-même. Les deux sections extérieures triangulaires (en haut et à gauche sur la photo) pouvaient être abandonnées au besoin, le fort lui-même servant alors de dernier niveau de défense et de refuge.

Votre domicile nécessite d'être protégé suivant le même principe. Dans l'idéal, vous aurez un périmètre – une **Zone tampon** (voir le dossier n° 4 de **Survivre au Chaos** consacré à la [Protection de périmètre](#)) – puis une autre zone de défense à l'extérieur (**Périmètre extérieur**), et les murs autour de votre propriété (**Périmètre intérieur**). Je vous invite à consulter ce dossier complet sur la question.

Dans certain cas, vous pourriez même créer un niveau de défense supplémentaire à l'intérieur de votre maison, de manière à ralentir encore plus vos assaillants.

Chaque niveau demandera du temps à vos ennemis pour le traverser, et c'est justement le but. Au plus ils auront besoin de temps pour pénétrer, que ce soit en se battant contre vos défenses ou contre vous-même, au plus vous aurez de chances de déjouer leur attaque. Nous étudierons en détail chacune de ces couches, et discuterons de divers points qui peuvent vous donner plus de temps pour réagir et plus de possibilités pour repousser d'éventuels ennemis.

2.3 La défense en profondeur

Le concept de défense en profondeur va de pair avec celui de niveaux de défense. Dans un certain sens, les deux sont identiques. Au plus vos assaillants auront de distance à parcourir pour arriver jusqu'à chez vous, au plus vous aurez de temps pour réagir à leur attaque. Suivant l'emplacement de votre habitation, vous pourriez avoir une excellente défense en profondeur, comme vous pourriez ne pas en avoir du tout.

Pour la plupart des gens, le périmètre va commencer à la limite de leur propriété. Cela donne un avantage distinct à ceux qui habitent en zone rurale, dans la mesure où ils ont souvent des terres à l'extérieur (même si elles ne leur appartiennent pas). Etablir un périmètre sur une bande de terre d'un hectare ou deux est une chose bien différente que le faire pour une maison située dans la banlieue d'une grande cité.

Bien sûr, l'hypothèse de départ est que vous défendiez votre territoire par vous-même. Cependant, si vous avez la possibilité de « recruter » des voisins, en les intégrant à votre plan de défense, vous pourriez alors créer un périmètre qui dépasse largement vos propres limites de propriété. Dans l'absolu, le bloc entier où vous vivez peut devenir votre périmètre, en partant du principe que tous ceux qui y vivent travaillent de concert pour se protéger les uns les autres.

L'idée est d'engager l'ennemi aussi loin que possible, de manière à laisser votre famille à l'abri. Si vous êtes dehors quelque part sur une colline, vous pouvez engager un ennemi éventuel à une distance éloignée avec une carabine à lunette. Vous devez être sûr à ce moment-là qu'il s'agit bien de gens qui ont l'intention de vous attaquer. Si vous êtes en ville, tout se restreint d'autant.

La limite extérieure du bloc, à deux maisons de chez vous, peut constituer la plus longue distance envisageable. Mais même dans ce cas, ce petit supplément d'espace est bon à prendre, et devrait être utilisé dans la mesure du possible.

En travaillant avec vos voisins, vous pourriez considérer les maisons les plus proches du centre du bloc comme les « maisons de sureté » où les enfants, les plus âgés et les femmes non combattantes resteraient à l'abri dans l'éventualité d'une attaque. C'est aussi un bon endroit pour mettre le plus gros de vos réserves, qui seront alors protégées ensemble avec vos familles.

Dans ce type de configuration, chaque habitation devient un autre niveau de défense pour vous et votre équipe. L'idée est de faire batailler l'ennemi pour chaque mètre de terrain, tout en faisant de votre mieux pour protéger votre équipe des mauvais coups.

Il est important de trouver un équilibre entre la protection de la propriété et celle de la vie. Le fait d'avoir tout le monde blessé après une bataille pourrait être aussi tragique sur le long terme que de les avoir morts dans les cinq premières secondes de l'assaut. Si les gens sont blessés, ils ne pourront pas mener à bien toutes les tâches nécessaires à la survie. Ajoutez à cela la difficulté de trouver les services médicaux adéquats, et leurs blessures pourraient devenir fatales.

2.4 Défense rurale vs défense urbaine

Comme il a été dit, la principale différence entre la défense urbaine et la défense rurale est **la distance**. C'est une arme à double tranchant. Si vous possédez 8ha de bois, vous pourriez bénéficier d'une bonne profondeur dans vos lignes de défense, mais pas assez de personnel pour la défendre. Construire vos défenses pourrait aussi s'avérer plus difficile, dans la mesure où elles auraient à couvrir un espace beaucoup vaste.

Dans un environnement urbain, on finit toujours par engager ses adversaires à une distance beaucoup plus courte. Cependant, le périmètre à défendre est réduit d'autant. Cela signifie qu'une équipe plus petite, comme par exemple votre famille, pourrait accomplir sa mission d'une meilleure manière.

Du fait que votre périmètre sera plus petit, il sera aussi plus près de votre habitation. Cette distance est liée à l'endroit où vous vivez, c'est-à-dire votre environnement, et au type d'habitations qui se trouvent dans le secteur. En banlieue, le périmètre est représenté par la limite de votre propriété, à moins de travailler avec les voisins. En centre-ville, dans un appartement par exemple, votre périmètre pourrait s'arrêter à la porte d'entrée. **Le mieux que vous pourriez faire, avec l'appui de vos voisins de palier, serait d'étendre ce périmètre jusqu'à la porte d'entrée de l'immeuble.**



Un environnement urbain signifie aussi **qu'un ennemi potentiel peut approcher beaucoup plus près sans être vu**. Des attaquants potentiels auraient des couverts et dissimulations de bien meilleure qualité que s'ils avaient été dans une banlieue ou dans un environnement rural. Une tactique éprouvée dans ce genre de situation serait de prendre possession d'un immeuble abandonné, et de l'utiliser comme base d'attaque ou de riposte vers les immeubles avoisinants.

Des snipers pourraient tirer d'immeuble à immeuble, de même qu'engager des équipes quittant un immeuble pour se rendre dans ceux du voisinage. Les courtes distances ne laissent que très peu de temps pour répondre, rendant constante la nécessité d'être préparé à repousser des attaques, ainsi que la vigilance pour les repérer. Si vous vous trouvez dans une situation où des immeubles abandonnés jouxtent le vôtre, alors cela pourrait être une bonne occasion pour étendre votre périmètre. **En occupant ce ou ces immeubles, et en les utilisant comme postes d'observation ou de snipers, vous seriez en mesure de tenir un quelconque attaquant encore plus loin de chez vous.**

Pour illustrer ce que nous avons écrit précédemment à propos des « couches » de défense, cet immeuble abandonné pourrait devenir un nouvel obstacle dont un ennemi devrait gagner l'accès avant que de pouvoir attaquer votre domicile.

Le fait d'avoir à traiter avec une situation de défense rurale ou de défense urbaine dépend pour beaucoup de votre stratégie personnelle de gestion de crise. Cette dernière a aussi beaucoup à voir avec votre personnalité, ainsi que l'environnement dans lequel vous vous sentez le mieux. Les gens qui ont une stratégie qui inclut l'évacuation vers une Base Autonome Durable ou autre structure du même genre sont en général plus autonomes, et prévoient de vivre avec leur famille ou leur groupe davantage en marge de la société. A l'inverse, ceux qui planifient pour rester chez eux prévoient probablement de traiter avec les autres personnes autour d'eux, et de travailler en collaboration pour survivre à leurs côtés.

Si vous avez l'intention de rester en environnement urbain, alors vous devriez prévoir d'inclure les autres dans vos préparatifs. Qu'ils soient impliqués ou non dans votre préparation avant que n'arrivent les événements déclencheurs du chaos, il doivent faire partie de votre stratégie. L'une des façons pour mener à bien cela est de conclure **un accord de défense mutuelle** avec vos voisins. Même si vous ne prévoyez rien d'autre, un tel accord peut vous être hautement bénéfique. En prévision de leur aide, vous devriez éventuellement stocker suffisamment d'armes pour eux ainsi que pour vous, votre famille, et votre équipe le cas échéant.

La manière la plus facile et la moins onéreuse d'équiper ses voisins est de prévoir à leur attention des armes en 22LR. Bien que ce calibre ne soit pas le plus performant, il est facile à utiliser. Il suffit de donner une 22LR à lunette à un débutant, ainsi qu'un entraînement minimum, pour le voir tirer avec une précision suffisante au bout de quelques essais. Dans la mesure où votre but est de stopper une quelconque attaque, plutôt que de tuer ceux qui la mènent, alors au plus vous aurez de gens armés, au mieux cela vaudra. Même des tirs imprécis peuvent atteindre le but visé, à savoir effrayer vos assaillants. Nous reviendrons sur ce sujet.

Si vous ne pouvez ou voulez pas acquérir de telles armes, il vous reste les fusils artisanaux en calibre 12. Un survivaliste un brin bricoleur peut, avec un minimum d'efforts et de matériel, se fabriquer de véritables juxtaposés qui tireront sans problème des cartouches de balltrap ou celles à poudre noire spéciales pour les fusils anciens (<http://www.poirsonarmurerie.fr/50-cartouches-poudre-noire-N-9-50cartouchesPN-N-9-426-1125-searchcat-poudre%20noir.html>).

L'idéal serait bien entendu de pouvoir convaincre vos voisins d'acquérir leurs propres armes. C'est un sujet délicat, qui nécessite de les bien connaître pour mesurer leurs intentions véritables, et savoir s'ils sont capables de franchir le pas.



3. La bonne attitude défensive

Si vous n'avez pas la bonne attitude, c'est-à-dire la bonne mentalité ou encore le bon point de vue, alors vous ne serez pas en mesure de vous protéger, et encore moins de protéger votre famille. L'attitude peut faire une grande différence dans votre capacité à agir le moment venu. Si vous n'avez pas la bonne attitude, vous n'allez probablement pas agir ; Devenir une victime, au lieu d'un vainqueur.

Les organisations militaires, en particulier les troupes d'élite comme les forces spéciales, ont appris la valeur de l'attitude. En fait, ce qui fait souvent la différence entre de telles unités et les troupes ordinaires est de dire aux soldats qu'ils sont des corps d'élite, puis d'attendre qu'ils vivent d'eux-mêmes selon leurs nouvelles croyances...

Le fait d'avoir un arsenal à domicile, sans être mentalement et émotionnellement prêt à s'en servir dans le but de tuer, est inutile.

Il y a un adage bien connu concernant les mesures élémentaires de sécurité qui dit : « Ne pointez jamais une arme dans la direction de quelqu'un à moins que vous n'ayez l'intention de vous en servir ». On pourrait en ajouter un autre aussi important, du style : « Ne tirez jamais sur quelqu'un à moins que vous n'ayez l'intention de le tuer ». Bien que ces deux dictons aient été rédigés à l'origine pour les armes à feu, ils s'appliquent à tous les types d'armes. En les réunissant, cela donnerait ceci : « **Ne prenez jamais une arme dans les mains, à moins d'être prêt à tuer quelqu'un avec** ».

C'est une attitude importante que vous devez posséder. A ce niveau, il faut dire les choses telles qu'elles sont : Quiconque va se présenter pour attaquer votre maison ne va pas

venir dans l'intention de faire une partie de scrabble avec vous. Son intention sera de vous faire du mal. Le mieux que vous puissiez espérer de vos ennemis est qu'ils vous battent comme un vulgaire tapis, vous jettent dans la rue, et qu'ils volent ensuite ce que vous possédez. Dans la plupart des cas, on pourrait aussi rajouter : Qu'ils violent votre femme et votre fille, et vous tirent une balle ou deux dans la tête pour finir.

On ne peut pas parler avec des gens de cette espèce. On ne peut pas les raisonner, ni leur demander gentiment de partir. Vos seules options sont de leur donner tout ce que vous avez, en sachant que cela ne sera jamais assez et qu'il voudront plus, ou bien vous battre.

Qu'est-ce que gagner signifie dans un contexte pareil ? En réalité, il n'y aura probablement rien qui ressemble à une victoire complète. Ce que vous voudrez plutôt, c'est qu'ils partent et vous fichent la paix. Cela ne signifie pas non plus qu'ils vont partir pour toujours, mais seulement qu'ils vont déguerpir sur le moment. Vous pouvez compter sur le fait qu'ils reviennent un jour ; Et quand ils le feront, ce sera avec plus de monde et de meilleures armes.

Bien sûr, si vous les tuez, vous n'aurez plus à vous soucier de leur éventuel retour. La raison principale pour laquelle on appliquait la peine capitale par le passé était basée sur le fait que les morts ne peuvent plus commettre de crimes. L'aspect « punition » passait au second plan. Ce que l'on cherchait d'abord à faire, c'était protéger la société contre d'éventuelles récidives. Pendant que celle-ci a soit disant évolué, les criminels, eux, sont restés les mêmes. Et s'ils ont pu apprendre quelque chose entretemps, c'est à devenir encore plus efficaces.

En fait, vous n'avez pas besoin de tuer tous ceux qui viendront vous attaquer. Comme nous l'avons dit plus haut, dans toute foule il se trouve des leaders, une masse d'individus qui ont envie de les suivre, et un petit nombre qui préféreraient ne pas se trouver là. Si vous parvenez à identifier les meneurs et à régler leur compte, alors cela devrait suffire. Une fois ces meneurs mis hors de combat, le reste du groupe vous laissera tranquille, au moins jusqu'à ce qu'un autre leader se lève à son tour. Dans ce cas, vous pourriez voir le même groupe se présenter à nouveau...

Ne vous attendez pas à pouvoir affronter une situation violente si vous n'avez jamais pensé auparavant à la manière de le faire. A moins de posséder de remarquables facultés d'adaptation, les gens de bonne volonté ne peuvent passer du statut de pacifique à celui de violent en l'espace d'une seconde sans la préparation mentale adéquate. Même s'ils se trouvent à l'intérieur d'une meute, emportés par l'euphorie du moment, il est probable que ces gens-là se retrouvent alors au rang des suiveurs, voire en retrait à se demander ce qu'ils foutent là.

Lorsque Marc a rejoint l'armée, puis plus tard au cours de ses pérégrinations, il a fallu qu'il passe par ce processus. Pour être en mesure de prendre part à des combats armés, il lui a fallu reprogrammer son esprit. Il a fallu qu'il se convainque lui-même qu'il n'était plus le garçon gentil habituel, mais qu'il était à présent un tueur patenté.

Lorsqu'il en est sorti, il a fallu qu'il se reprogramme à nouveau dans l'autre sens, de manière à pouvoir gérer ses rapports avec la famille, les voisins, et ses collègues de travail. La

violence n'était plus la réponse aux problèmes courants ; Il fallait à présent utiliser des mots, des mots raisonnables et raisonnés à la place des armes.

Puis est arrivé cette fameuse nuit, comme un coup de semonce. Après quoi, il s'est trouvé à reprogrammer son esprit une fois encore, pour y remettre le programme de violence qu'il s'était fait un point de retirer. Il lui a fallu penser à nouveau en termes de menaces, observant tout, évaluant le degré de dangerosité de chaque chose. Il lui a fallu regarder les situations depuis le point de vue de l'attaquant, à savoir comment il procéderait s'il devait prendre possession de sa maison, ou la défendre. En d'autres mots, **redevenir un soldat dans sa manière de penser.**

Vous devez faire la même chose ; C'est essentiel à votre survie ! Si vous ne pensez pas de cette manière, alors vous mourrez. Qu'importe vos résultats au tir, si vous ne voyez pas les choses sous l'œil du danger, si vous ne planifiez pas vos actions et n'êtes pas constamment prêt à réagir, alors vous tomberez avant même d'avoir pu mettre tout votre entraînement au tir en pratique.

Cette constante évaluation de la situation à partir de ses menaces et dangers est un point critique. Une autre manière de le dire serait : « Avoir la tête montée sur tourelle ». Si vous ne pouvez voir ce qui arrive derrière vous, c'est parce que vous ne regardez pas. Vous devriez être conscient de tout ce qui se passe dans votre environnement immédiat ; Qui porte un sac à provisions qui pourrait cacher une bombe, qui est vêtu d'une manière qui ne cadre pas avec les conditions météo du moment, qui pourrait dissimuler une arme sous ses vêtements, etc.

Les premières secondes de n'importe quel incident violent sont les plus critiques. Cela importe peu qu'il s'agisse d'une embuscade militaire, d'un attentat terroriste, ou d'un cambriolage de la supérette locale. Dans les deux cas, de telles attaques dépendent de l'effet de surprise pour que ceux qui en sont à l'origine puissent mener à bien leur plan initial. C'est pendant ces premières secondes que le plus grand nombre de personnes sont tuées, simplement parce qu'elles n'ont pas eu le temps de se retourner. Les événements dramatiques du 13/11 au Bataclan sont là pour le prouver, si besoin était.

Après ces premières secondes, les gens qui sont entraînés commencent à réagir. La manière dont ils le font va dépendre de celle dont ils ont été entraînés, la situation tactique dans laquelle ils se trouvent, et les armes dont ils disposent. Si les assaillants n'accomplissent pas leur but dans ce laps de temps, ceux-ci peuvent être sûrs qu'ils auront alors à faire face à des défenseurs particulièrement motivés. La situation va immédiatement virer d'une attaque unilatérale en un affrontement dans les règles.

Voilà pourquoi vous devez avoir la tête montée sur tourelle.

Si vous êtes **conscient de votre environnement**, et que vous évaluez les menaces potentielles autour de vous, votre temps de réaction peut descendre de cinq secondes à une seule. Ces quatre secondes d'écart font une énorme différence dans n'importe quelle bataille, et peuvent transformer une défaite assurée en une victoire éclatante.

Une fois que vous avez réalisé qu'une attaque survient et qu'une force létale doit être appliquée, **au plus vous répondrez de manière rapide et violente, au plus tôt vous en ter-**

minerez. Et au plus vous sauverez de vies. C'est une chose que les militaires savent depuis longtemps.

Mettez-vous bien ça dans la tête. Ce n'est pas le moment d'essayer de parlementer ; C'est celui d'agir. Ceux d'en face qui veulent parler cherchent à vous intimider. Ils essaient de vous faire peur, de manière à ce que vous ne résistiez pas. Une fois qu'ils auront montré leurs intentions belliqueuses, ce ne seront plus des gens à qui il faut parler ; Ce sont des ennemis qu'il faut éliminer. Autrement dit, des cibles.

Comprenez-moi bien, je ne suis pas en train de plaider en faveur du meurtre. Vous ne devriez pas tirer à moins d'être absolument certain que la menace envers vous et votre famille est bien réelle. Mais lorsque le moment est venu de passer à l'action, alors faites-le avec toute la violence dont vous êtes capable.

Les sommations sont une perte de temps. En plus, vous pourriez blesser un innocent qui se trouvait là. Tout ce qu'elles font, c'est ôter l'élément de surprise lorsqu'il s'agit de tirer pour de vrai. En plus, les tirs de sommation permettront à l'ennemi de savoir qui est armé ; Dès lors, il saura sur qui tirer en premier... Il faut comprendre cela avant que n'arrive le moment fatidique. **Le temps que vous passez à délibérer sur le fait d'avoir à tuer quelqu'un pour protéger votre famille pourrait largement suffire pour qu'elle meure.** C'est une affaire sérieuse. La seule façon d'être prêt à faire ce qu'il faut le moment venu est de vous préparer mentalement à l'idée d'abattre vos ennemis. Toute hésitation est susceptible de vous faire tuer, et elle le fera.

Tirer une masse de salves a toujours été une tactique militaire très efficace. Durant les guerres des siècles derniers, les armées avaient l'habitude de marcher sur le champ de bataille en unités rangées, et de tirer tous ensemble. On appelait cela le tir en masse, et c'était une arme psychologique. L'idée était d'effrayer l'ennemi par l'intensité du tir et le faire disperser avant de s'enfuir. Il est toujours plus facile d'abattre un ennemi qui bat en retraite, plutôt que de le faire sur une cible qui résiste et vous tire dessus.

La même stratégie est utilisée de nos jours, notamment dans l'artillerie. L'idée est de programmer le tir de tous les canons et roquettes pour frapper au même moment et au même endroit. Dans la mesure où les durées de vol des obus, mortiers et roquettes sont différentes, les projectiles sont tirés à différents intervalles, soigneusement calculés pour que tous frappent leur cible au même instant.

Mais à côté de cet aspect psychologique, il existe aussi un aspect pratique. Les tirs de masse augmentent les chances de toucher plus de cibles en moins de temps. Cela est particulièrement important lors de la toute première salve. Si vous êtes cinq défenseurs, et qu'il se trouve vingt attaquants, alors vous voulez être sûr d'en neutraliser cinq lors des premiers tirs, et passer rapidement à cinq autres cibles. Cela pourrait théoriquement couper la force d'attaque de moitié, en quelques secondes. S'ils ne s'enfuient pas après ça, c'est qu'ils sont très probablement drogués.

Au plus vous serez rapide et violent dans votre réponse, au plus vous aurez de chances de survie. Ce qu'il faut éviter, c'est un engagement prolongé ; Seulement quelques minutes, voire quelques secondes. Au plus il durera, au plus il y aura de chances pour que vous ou votre famille soyez blessés. C'est un prix élevé à payer pour l'hésitation.

3.1 Les risques légaux à se défendre

Il est important de clarifier certains points à ce niveau. Bien que défendre sa famille soit un droit de citoyen et une responsabilité en tant que personne, il y a davantage que les balles à se méfier. Le fait que la société se soit effondrée à un certain moment ne signifie pas qu'elle va rester ainsi pour toujours. A un moment ou un autre, les choses vont retourner à un semblant de normalité, et ceux qui auront eu la main lourde devront en payer les conséquences. Lorsque cela va arriver, tous ceux qui ont fait ce qu'il fallait pour défendre leur famille vont être recherchés ; Vous pouvez en être certain.

Sachant cela, **vous devez être sûr que l'emploi de la force létale est justifié**, avant de l'utiliser. Cela signifie qu'il doit se trouver un péril immédiat pour vous, votre famille, ou votre propriété. La menace doit aussi être évidente, de manière à ce que les autres la perçoivent ainsi, parce qu'à un moment donné, vos actions vont être passées en revue pour déterminer si elles étaient justifiées.

Cela est particulièrement vrai dans le cas de catastrophes naturelles qui affectent temporairement l'ordre public, sans remettre en cause les fondements de la société ; Par exemple un tremblement de terre ou un ouragan entraînant des émeutes et pillages en série. Dans ce type de scénario, vous pouvez vous attendre à passer devant la cour une fois la normalité rétablie pour y être jugé de vos actes. Vous aurez à démontrer pourquoi il vous a été nécessaire de tuer afin de protéger votre famille et votre maison. Donc, il faut être sûr que vous disposiez de suffisamment de preuves pour appuyer vos dires. Cela peut paraître insensé, mais avoir un membre de la famille qui prend des photos, ou mieux des vidéos, lors de l'événement en question, pourrait être un bon moyen pour vous éviter la prison...

Dans le cas d'un véritable effondrement sociétal entraînant des événements dramatiques tels qu'une guerre civile de plusieurs années, les choses seraient sans doute bien différentes. Il se pourrait que l'état de droit disparaisse totalement, pour un temps prolongé. Une famine éventuelle compliquerait la donne, en créant d'innombrables cas de pillages et autant de réponses éventuellement armées. Mais même une telle éventualité ne décharge pas de la responsabilité morale que chacun peut avoir en tant qu'être humain civilisé.

Cela dit, permettez-moi de vous poser une question. **Seriez-vous prêt à aller en prison pour protéger votre famille ?** Dans l'hypothèse où le choix doit se faire entre *votre fille se faisant violer* ou *vous finir en prison*, allez-vous tuer son agresseur et finir en prison pour la protéger ? Parce que voyez-vous, ce peut-être le prix à payer si l'on a une famille. C'est donc un choix auquel on doit réfléchir au préalable, qui doit être clairement défini, et qu'il faudra assumer sans reculer au cas où quelque chose arrive.

A côté d'une éventuelle condamnation au pénal, il existe aussi la responsabilité civile pour avoir tiré sur quelqu'un ou l'avoir tué. En d'autres termes, après être allé devant la cour pour déterminer si vous étiez dans votre droit de tuer cette raclure qui voulait attaquer votre famille, vous pourriez finir devant une autre cour en étant poursuivi par la famille de la dite raclure. Aussi fou que cela puisse paraître, une telle chose arrive très souvent de nos jours. C'est pourquoi certaines personnes disent qu'il vaut encore mieux tuer un malfaisant qui s'est introduit chez vous, plutôt que le blesser. Dans ce dernier cas, vous

pourriez avoir à payer pour la douleur que vous lui avez infligée, ainsi que le désagrément (!), à savoir l'impossibilité de travailler pour cause de blessures. En plus, les délinquants ne sont pas les seuls à pouvoir prétendre à ce droit. Si vous les tuez, leurs familles pourraient se retourner contre vous de la même manière.

Il n'y a pas grand-chose à faire pour se protéger d'éventuelles suites au civil, si ce n'est la preuve d'avoir tué la dite raclure pour de bonnes raisons. Si vous gagnez au pénal, il y a de bonnes chances pour que vous l'emportiez aussi au civil, en particulier si l'assaillant est mort.



4. Ne devenez pas une cible

Il y a un dicton célèbre qui dit que la meilleure défense est l'attaque. Personnellement, je préférerais la version modifiée, qui est celle-ci « **La meilleure défense est de ne pas devenir une cible** ». Ce que je veux dire par là, c'est que si personne n'a de raisons de vous attaquer, alors vous ne devriez pas craindre une telle éventualité.

Il faut bien comprendre qu'à la suite d'une crise d'envergure, les gens vont être à l'affût. Les infos nous le prouvent régulièrement. Alors même qu'ils bénéficient de tous les privilèges et de toutes les aides en temps d'abondance, nous avons des émeutiers qui pillent, volent, incendient, pénètrent dans les maisons, caillassent les forces de l'ordre, etc. Soyez certain que vous aurez l'occasion de le voir encore et encore, sauf qu'au moment venu, vous le verrez de plus près et de vos propres yeux.

Bien que nous ne disposions d'aucuns chiffres pour ce qui est du nombre de survivalistes en France, on pourrait les estimer à quelques petits milliers seulement. Avec une population de 65 millions d'habitants, cela fait un infime pourcentage, même en ajoutant les personnes qui, sans être dans la démarche survivaliste, pourraient avoir quelques réserves pour voir venir (familles paysannes, rurales...). Le reste des gens attendent que le gouvernement leur vienne en aide, arrivant sur son beau cheval blanc, avec des billets plein les sacs pour résoudre tous les problèmes.

Lorsque le système va s'effondrer, et que le gouvernement ne pourra pas les aider, ces mêmes gens vont partir à la recherche de tout ce qu'ils pourront trouver. Du fait que la majorité n'a pas plus de 2 ou 3 jours de nourriture à la maison, il ne faudra pas longtemps

pour que ces millions de personnes soient désespérées. Elles vont alors partir à la chasse...

Leurs premières cibles vont être les supérettes, magasins d'alimentation, supermarchés, magasins de bricolage, qui seront vidés de tout ce qu'ils peuvent contenir d'utile. Quelques-uns vont se détourner temporairement des choses utiles, pour se tourner vers celles futiles telles que les écrans géants et les chaînes hifi. Puis les mêmes vont se voler les uns les autres.

Dans une telle situation, il n'y a que deux façons de se prémunir d'une attaque :

- La première consiste à **paraître suffisamment fort** pour que les assaillants préfèrent vous laisser tranquille et aller voir ailleurs. Non seulement une telle chose coûte cher en dispositifs divers de protection, mais en plus, ce serait comme mettre une pancarte sur sa maison : « Ici survivaliste » ;

- La deuxième, c'est de **tromper les gens** pour qu'ils pensent qu'ils n'auraient rien à gagner en vous attaquant. Les gens pauvres, en général, ne vont pas visiter d'autres pauvres dans le but de les voler, à moins qu'ils s'aperçoivent que ces derniers possèdent quelque chose d'intéressant. Leur pensée est plutôt du style « Ils sont aussi pauvres que moi, ça ne vaut pas la peine d'y aller ». Au lieu de cela, ils préféreront chercher quelqu'un qui possède quelque chose qui vaille le coup d'être volé.

Ce quelqu'un d'autre, ce sera vous ; A moins bien sûr qu'ils ne réalisent pas que vous avez effectivement quelque chose de valable. C'est ici que réside le secret : **Paraître comme si cela ne valait pas la peine de venir vous déranger**. Vos problèmes de défense du domicile seront grandement diminués si personne ne vient vous attaquer. Il est donc important de faire votre possible pour être sûr qu'ils ne savent pas qui vous êtes, ce que vous avez, ou que vous vivez d'une meilleure façon que la leur.

Si vous vivez comme un pacha, cela reviendrait à poser votre pancarte de survivaliste sur la porte d'entrée. Beaucoup de choses que vous faites pour vous préparer à un désastre peuvent très facilement vous faire sortir du lot, vous et votre maison, vous transformant ainsi en la cible que vous voulez justement éviter d'être. Même si vous avez su vous organiser pour profiter de vos réserves de nourriture, de l'eau de votre puits, et de la lumière produite par vos panneaux solaires, vous ne voudriez certainement pas que les autres viennent à le savoir.

4.1 Les mesures OPSEC

Cet important aspect de la préparation survivaliste a fait l'objet de quatre articles complets sur le blog de [Survivre au Chaos](#) ([Partie 1](#), et suivantes). Nous résumerons ici leurs applications pratiques pour ce qui est de la défense du domicile dans un scénario de chaos.

OPSEC est l'abréviation anglaise pour désigner la **Sécurité Opérationnelle**. C'est au départ une stratégie militaire, que l'on peut néanmoins appliquer à de nombreux domaines, notamment celui qui concerne la préparation survivaliste. Elle consiste à **ne pas donner à**

l'ennemi d'informations à propos de qui on est, ce que l'on fait, ses capacités ainsi que ses plans. Il n'y a donc pas de grandes différences avec ce qu'un survivaliste doit effectivement faire pour se préparer. Dans ce but, vous avez besoin de cacher les mêmes informations à tous les gens autour de vous qui pourraient vouloir ce que vous avez.

Il y aurait beaucoup à dire si l'on voulait parler de tous les domaines liés à la vie quotidienne dans un scénario d'effondrement ; La purification de l'eau, les risques liés au manque d'hygiène, la production de la nourriture, la conservation, etc. Le but de ce dossier n'est pas d'en détailler chacun de ces aspects, mais plutôt d'examiner leurs incidences éventuelles sur le plan de la sécurité.

L'apparence du domicile

Si votre habitation se trouve dans une zone qui a été touchée par une catastrophe naturelle (inondation, tremblement de terre, etc.), il est possible qu'elle ait souffert autant que les autres et présente le même aspect. Par contre, si c'est la seule qui semble n'avoir subi aucun dommage, alors elle va paraître suspecte aux yeux de ceux qui pourraient passer par là. Et la même remarque s'applique si vous êtes en mesure de la réparer plus vite.

Une chose facile à faire pour que votre habitation ressemble aux autres, tout en renforçant sa sécurité, serait de **clouer des planches en bois** sur les ouvertures. Vous pourriez d'ores et déjà prévoir ces planches dans vos stocks, en vue de les installer le moment venu. Si vous les avez, ou que vous pouvez alors vous en procurer, votre maison paraîtra abandonnée.

Parallèlement, des planches en bois empêcheront quiconque de voir ce qui se passe à l'intérieur, et aideront à cacher la lumière d'éventuelles lampes. Si quelqu'un veut forcer vos ouvertures, des planches constituent aussi une protection efficace et relativement difficile à passer, soit autant d'obstacles en travers de la route.

Les cultures (jardin potager) de même que les élevages éventuels (poules, lapins...) devront être cachés à l'arrière, de préférence derrière des clôtures opaques (films noirs agricoles). Si les gens ne les voient pas, il est probable qu'ils pensent que rien ne se trouve là. Mais le bruit éventuel que pourraient faire les animaux est un élément à prendre en compte, celui de volatiles comme les poules en particulier.

Autant de choses auxquelles il faut penser au préalable, en fonction de l'endroit où l'on vit et de l'espace dont on dispose. De **petits élevages de lapins, de cochons d'inde, voire de rats** sont intéressants dans la mesure où ils sont silencieux et peuvent se faire à l'intérieur de la maison, à la cave ou au grenier. De tels élevages sont en mesure de vous faire survivre, et vous devez y penser.

Il faut dans tous les cas prévoir du film noir agricole en 200 microns, ou guère moins, que l'on pourra utiliser pour obstruer les vitres au besoin ; Egalement du grillage fin pour empêcher les jets de pierres et autres projectiles à l'intérieur. Bien entendu, les maisons qui disposent de volets doivent les tenir fermés en permanence. Il serait bien de pouvoir les sécuriser de l'intérieur avec des traverses de bois ou de métal.

La discipline de la lumière

L'une des meilleures façons de montrer que l'on est en meilleure condition que ses voisins, est d'avoir de la lumière aux fenêtres tandis que tout le monde aux alentours est plongé dans l'obscurité. Beaucoup de survivalistes ont prévu des générateurs, panneaux solaires, voire des éoliennes pour les cas d'urgence. Cependant, si les gens voient de la lumière, ils vont se demander d'où elle vient, et pourquoi vous êtes le seul à en avoir.

Si vous avez l'intention d'utiliser des ampoules électriques pendant une crise d'envergure, alors je vous recommande des modèles de faible puissance, qui ne sont pas aussi voyants. Les guirlandes de Noël sont parfaites à cet effet. Si c'est vraiment la mouise au dehors, des bougies ou une lampe à pétrole suffiront le temps que l'orage passe.

Si vous disposez d'une batterie rechargeable, vous pouvez disposer à l'intérieur de votre maison des ampoules de voitures de 12 volts. Elles ne sont pas très puissantes mais suffiront pour la plupart de vos activités.



L'une des meilleures chose à faire est d'installer du film noir aux fenêtres comme il a été dit au paragraphe précédent. Ou bien de larges rideaux épais, à condition qu'ils couvrent vraiment la totalité des ouvertures.

Attention aux lampes-torches. Bien sûr que d'autres vont en avoir, mais plus durera la crise, et moins les piles seront disponibles. Si au bout de trois mois vous continuez à utiliser ce genre de lampes, les gens vont se poser des

questions. S'il faut vraiment vous en servir, faites-le avec parcimonie et masquer le faisceau du mieux possible pour empêcher qu'il soit trop visible. Vous trouverez aussi des lampes militaires bon marché qui disposent de filtres de couleur et sont très pratiques.

Vous pouvez aussi confectionner un cache à mettre devant l'objectif et percé d'un petit trou. Un tel système concentrera le rayon et empêchera qu'il se disperse et vous fasse repérer.

Les déchets

Des choses très simples peuvent trahir votre présence, spécialement lorsque les gens sont à l'affut. Si vous avez une pile de déchets devant votre maison, vous pouvez être sûr que quelqu'un va y jeter un coup d'œil pour voir s'il reste quelque chose d'utile. Et s'il tombe sur des tas d'emballages vides, il va savoir instantanément qu'il vous reste de la nourriture tandis que tout le monde autour crève de faim.

La solution la plus facile pour se débarrasser de ce problème serait de les brûler. Mais il faut garder à l'esprit que la fumée ainsi que l'odeur dégagées par la combustion sont aus-

si de sérieux indicateurs. Vous seriez repéré de la même manière, voire même d'encore plus loin.

La première chose à faire est de **recupérer tout ce qui peut l'être**, et de le nettoyer au besoin, comme les boîtes de conserves, bocaux et autre, qui peuvent avoir une seconde vie. Les premières peuvent faire de petits réchauds portatifs, par exemple ; Les contenants divers à transporter de l'eau, les cartons d'emballage à faire du feu, etc. Tout ce qui n'est pas exploitable peut être enterré dans le jardin à la nuit tombée, dans la cave, ou évacué aussi loin que possible du lieu d'habitation.

La cuisine

A moins que vous fassiez partie des petits veinards qui ont une cuisinière à propane ou à bois – voire un simple conduit de cheminée – alors vous devrez faire la cuisine à l'extérieur. Cela signifie cuire sur du bois ou du charbon (barbecue). Ce n'est pas un problème en soi ; C'est même une bonne alternative tant que l'on a suffisamment de combustible, et que les odeurs ne constituent pas un problème. Si vous cuisez du riz ou des haricots, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, les odeurs sont discrètes et devraient se dissiper sans vous attirer d'ennuis. Mais si vous cuisez de la viande sur le grill, quelle qu'elle soit, les choses vont être différentes. Vous pouvez être sûr que vos voisins vont le savoir, de même que quiconque passera par là.

Plus longue sera la rupture de la normalité, et plus le problème de la cuisine va prendre en ampleur. Les deux ou trois premiers jours, il est probable que l'on sente de nombreux steaks cuire à la ronde, dans la mesure où les gens vont vider leur congélateur pour éviter que son contenu se perde. Une fois passé ce délai, il n'y aura plus beaucoup de monde qui aura encore des steaks à griller, et les rares exceptions risquent de s'attirer de sérieux ennuis.

Les épices et les mets épicés sont aussi un bon moyen d'indiquer aux autres qu'il nous reste de la nourriture. **Lorsque les gens en sont réduits aux plats les plus basiques depuis un certain temps, leur sens de l'odorat pour ce qui a de la saveur augmente d'autant.** Soyez sûr qu'ils vont sentir la moindre petite odeur d'herbes ou d'épices qui sort de vos fourneaux.



Les épices sont un must dans une cuisine de survie, par le confort gustatif qu'elles apportent, en plus d'éventuelles qualités sur le plan de la santé. **Mais elles peuvent aussi vous apporter de sérieux ennuis par les odeurs qu'elles dégagent**, au même titre que toute nourriture fortement aromatisée. Privilégiez autant que possible les plats les plus basiques. La survie de votre famille est plus importante que la satisfaction de vos sens.

Ce sont des choses simples, qui peuvent paraître ridicules au moment où vous les lisez. Pourtant, ces simples conseils peuvent vous sauver la vie. Le jour où vous comprendrez cela, vous aurez tout compris à la survie dans un contexte de chaos. Lorsque je lis ou j'entends dire des gens qu'ils stockent des épices pour « pimenter » leur quotidien de survie, ou encore de bonnes boîtes de cassoulet ou de raviolis au fromage, j'ai envie de leur dire qu'ils prévoient en même temps quelques planches de sapin. Parce que c'est là qu'ils finiront, sans même avoir eu le temps de comprendre ce qui se passait.

La discipline du bruit

Le bruit est un autre indicateur puissant de présence. Le lambda moyen n'est même pas conscient du bruit qu'il fait dans ses activités quotidiennes. Or n'importe quel bruit va signaler que votre maison est occupée. Si vous voulez faire croire qu'elle est abandonnée, vous devez impérativement contrôler le bruit que vous faites, vous et chaque membre de votre famille.

Même s'il ne s'agit pas de faire passer votre habitation pour inoccupée, **il est nécessaire dans tous les cas de faire attention au bruit**, en particulier celui d'éventuels équipements électroniques (radios, téléphones portables et autres). Les gens qui passeraient par-là pourraient se demander comment il se fait que vous ayez encore du courant pour les faire fonctionner. Il ne leur faudrait pas beaucoup plus d'imagination pour en déduire que vous avez tout le reste.

Les enfants peuvent être un réel problème pour ce qui est de la discipline du bruit. Si vous avez des enfants, surtout de très jeunes, vous devez les surveiller constamment pour les garder tranquilles. La meilleure façon pour cela est de les tenir occupés avec des activités qui ne font pas beaucoup de bruit. Demandez-leur de vous aider dans vos tâches quotidiennes dès qu'ils ont l'âge et les capacités pour le faire. Faites leur prendre conscience de la situation et de ses éventuels dangers ; Ne leur créez pas un monde imaginaire qui ne corresponde plus à la réalité.

Activité

Il est probable que vous soyez beaucoup plus actif après un désastre, du moins dans les premiers temps, que vous ne l'êtes maintenant. Le seul fait d'essayer de survivre va tenir toute la famille et vous-même très occupés. Tout ou presque devra être fait à la main, sans l'aide des machines et appareils modernes. Il y aura beaucoup de travaux physiques.

Essayer de dissimuler toute cette activité sera quasiment impossible. Malgré tout, il existe certaines techniques que vous pouvez utiliser pour les camoufler.

La première est de les **faire paraître identiques à celles des gens autour de vous**. S'ils en sont eux aussi réduits à essayer de survivre, alors vos activités ne devraient pas être très différentes. Beaucoup de choses, comme par exemple aller collecter de l'eau à un puits ou une rivière seront les mêmes. Ce sont autant d'opportunités de rencontres, de tissage de liens, et de coopération. Si vous pouvez travailler ensemble à certaines tâches, c'est un bon moyen pour développer l'esprit de groupe, et pourquoi pas, vous regrouper effectivement. Vous pourrez vous aider mutuellement et rendre la tâche plus facile pour tout le monde. Bien sûr, vous serez celui qui possède un système de filtration, et vous pourrez les aider à ce niveau, en échange d'autres services ou biens dont vous auriez besoin.

Pour le reste, **gardez le plus possible de vos activités à l'intérieur de votre habitation ou dans la partie arrière de la maison**, à l'abri des regards. Cela va limiter le nombre de personnes qui peuvent voir ce que vous faites pour votre famille et vos voisins immédiats. Là encore, vous pouvez inclure ces derniers dans votre plan, en les aidant pour certaines choses. S'ils vous voient cultiver des légumes dans votre jardin, offrez-leur de profiter de la récolte ou aidez-les à démarrer le leur en échange de leur travail.

Soyez malin ; Ne les transformez pas en ennemis potentiels, mais essayez plutôt de les intégrer. Viendra le moment où vous aurez besoin de bras supplémentaires, ne serait-ce que pour la défense. Rappelez-vous que l'union fait la force, et que celle-ci n'est possible que lorsque des intérêts communs sont partagés.

L'apparence personnelle

En période de pénurie générale, il est plus que probable que les gens autour de vous perdent du poids. Si ce n'est pas votre cas, alors ce pourrait être un signe que vous êtes en bien meilleure forme, et surtout plus nanti que le reste de la population pour ce qui est de la nourriture. Dans une ville touchée par la malnutrition, la personne grassouillette va se démarquer des autres comme le nez au milieu de la figure.

Si vous êtes d'ordinaire plutôt mince, voire maigre, ce problème ne se posera pas. Ce sont seulement les plus enrobés qui vont finir par paraître étranges aux yeux des autres. Ce serait l'occasion pour eux de commencer le régime dont il parlait depuis des années, dans la mesure où les circonstances leur donnent encore le choix.

En plus du poids, il y a d'autres aspects concernant l'apparence qui sont à prendre en considération. Des vêtements propres, des chaussures en bonne condition, le rasage, la coupe de cheveux, l'état des ongles et des mains, autant de détails qui pourraient détonner dans l'environnement et révéler illico votre situation réelle.

L'apparence fait partie des choses qui vont aller en empirant avec le temps. Au plus l'état de crise se prolongera, et au plus les gens vont paraître sales et négligés. Au début, tout le monde aura l'air à peu près normal. Puis le manque de savon et d'eau aidant, les choses iront en se dégradant. Les barbes vont pousser, les cheveux s'allonger, les dents se noircir, etc. Inutile de faire un dessin.

Vous pouvez jusqu'à un certain point choisir de ne pas ressembler à la masse **aussi longtemps que vous serez en mesure de donner une explication valable aux gens autour de**

vous. S'ils vous voient retirer plus d'eau que n'importe qui, alors ils n'auront pas de problème avec le fait que vous portiez des vêtements propres. S'ils voient votre femme en train de vous couper les cheveux, ils ne s'étonneront pas davantage. L'idée, c'est de **four-nir une explication logique et vérifiable.** Le but, non seulement pour ce qui concerne cet aspect mais aussi les autres en général, est d'agir de telle manière que les autres évitent de se poser des questions à propos de vos agissements, dans la mesure où ils n'entreraient pas dans la norme déterminée par la situation du moment.

4.2 Le secret

En règle générale, les survivalistes essaient de garder leur identité secrète. Ils ne veulent pas que les gens sachent ce qu'ils sont parce qu'ils estiment que les choses vont aller très mal un jour ou l'autre, et ne tiennent pas à voir rappliquer leurs amis et voisins pour leur demander de l'aide. Tout bon survivaliste sait ce que peuvent devenir les amis dans une situation de chaos. Voir notre article du blog à ce sujet : [Les faux amis et les vrais dans une situation de survie.](#)

Garder ses préparatifs secret peut s'avérer plus difficile qu'il n'y paraît. Les voisins ont tendance à noter ce que font les uns et les autres. Si vous commencez à recevoir beaucoup de colis alors que ce n'était pas le cas auparavant, ils pourraient finir par se poser des questions ; De la même manière s'ils voient votre garage plein de boîtes de conserves, ou vous surprennent en train de décharger une palette de denrées et d'équipements. Tout cela peut paraître excessif, et sans doute allez-vous me dire que c'est pousser un peu loin. Peut-être. Ce que je veux dire, c'est que même si ces informations paraissent anodines au moment des faits, vos voisins vont probablement les garder quelque part en mémoire, et vous pouvez être sûr qu'elles ressortiront le moment venu. Lorsque les temps se durciront, ils se rappelleront qu'un jour vous aviez rentré de gros sacs de riz dans votre garage, ou des cartons entiers de boîtes de cassoulet.

Il n'est pas facile de garder le secret sur de telles choses. Dans ce but, vous devez établir des stratagèmes pour cacher ce que vous faites. Commencez par décharger les fournitures que vous recevez dans votre garage, portes fermées, plutôt que sur la voie publique. Prévoyez aussi une histoire quelconque pour justifier ces livraisons. Dites par exemple à vos voisins que votre citerne est faite de telle manière que vous pouvez lui ajouter des engrais liquides et vous en servir pour arroser votre jardin. Parlez-leur de la nocivité des OGM et de votre intention de débiter un potager bio dans votre jardin. **Tout ce que vous pourrez inventer pour alimenter leur désinformation vous aidera à leur cacher le fait que vous êtes un survivaliste.**

Vous devez étendre ce même désir de discrétion à vos enfants. Dans certains cas, cela peut représenter un véritable challenge. Les enfants aiment à parler à leurs amis de ce qui se passe chez eux. Vous devez donc leur apprendre qu'il y a des choses dont ils peuvent parler et d'autres non, même de façon vague.

Un autre moyen pour aider vos enfants à garder le secret serait de les aider à élaborer leurs propres histoires pour couvrir vos activités. Si par exemple vous les amenez tirer le weekend, et qu'ils essaient différentes armes, vous pouvez être sûr qu'ils en parleront à leurs petits copains le lundi suivant. Dans ce cas, ne leur dites pas de se taire, mais aidez-

les à trouver une histoire différente qui traite de la raison pour laquelle ils s'entraînent ainsi. N'importe quoi peut convenir, dans la mesure où c'est plausible et qu'ils puissent s'en rappeler facilement.

En gardant vos plans secrets, vous augmentez la période de temps qu'il faudra aux gens pour découvrir ce que vous êtes en train de faire vraiment. **Chaque jour de discrétion que vous gagnez est un jour de tranquillité en plus une fois que la crise aura frappé.** Laisser aux gens la possibilité de savoir à votre sujet est un problème majeur, dans la mesure où cela réduira d'autant votre sécurité et celle de votre famille.

4.3 Le stockage

La dernière chose que vous aimeriez serait que l'un de vos amis ou voisins découvre vos stocks d'eau et de nourriture en venant vous rendre visite. Si votre garage est à moitié rempli de boîtes de conserve, quelqu'un va finir par le voir et en prendre note. Et peu importe qu'il s'agisse de vos meilleurs amis. Lorsque la société va s'écrouler, et que leurs gamins auront faim, ils vont venir frapper à votre porte. Si vous ne les aidez pas, ces meilleurs amis pourraient alors devenir vos pires ennemis.



Sachant cela, il faut que vos réserves soient cachées, plutôt que rangées sur des étagères dans une pièce en particulier (à moins que la pièce entière soit dissimulée).

Une telle chose peut être difficile à faire, mais elle n'est pas non plus impossible. Cela peut devenir un jeu de recherche des endroits dans la maison où cacher les provisions !

Derrière les murs – Il y a sûrement une partie de mur plein dans votre maison, c'est-à-dire dans laquelle ne s'ouvre aucune porte ni fenêtre ; Ne serait-ce que le fond de votre garage, dans l'immense majorité des cas. La même chose vaut si vous n'avez pas de garage ou que vous vivez en appartement. Vous avez forcément quelque part un panneau de mur entier, même de petite taille.

Devant un tel mur, vous pouvez monter une cloison en panneaux de plâtre de type BA13 (épaisseur de 13 mm). Ce sont des panneaux qui font 2m50 de haut sur 1m20 de large, et qui se vissent sur des rails en métal. Ils sont faciles à découper et à poser. Une perceuse suffit. Ils ne restent ensuite qu'à couvrir les joints et les peindre. Vous pourrez y stocker derrière des seaux étanches de nourriture longue conservation (conserves, riz ou autre). Le moment venu, il n'y aura qu'à desceller ou casser le panneaux pour les récupérer.

Sous les escaliers – Beaucoup de maisons ont des escaliers qui sont totalement fermés. Souvent, il y a une pièce obscure avec une porte au-dessous du départ de l'escalier. Une telle pièce convient parfaitement au stockage. Vous pouvez la remplir, et remplacer la porte par des carreaux ou des plaques de plâtre. Cela peut représenter beaucoup

d'espace. Suivant la disposition, vous pouvez aussi conserver la porte et créer une fausse cloison sur l'un des côtés, comme décrit ci-dessus.

Dans des gaines – Si votre maison possède une climatisation, vous avez forcément des gaines qui passent dans les combles ou la cave. Sans modifier celles existantes, vous pourriez en rajouter de fausse et y cacher une partie de vos stocks. Il vous suffit d'utiliser les mêmes que celles qui s'y trouvent déjà, et les accrocher à l'identique.

Dans les tuyaux d'évacuation – la même chose s'appliquent aux conduites en PVC. Il ne coûte pas grand-chose de rajouter un faux tuyau de 120mm. Vous pourrez y empiler des boîtes de conserve à l'intérieur.

Dans une pièce cachée – Suivant la manière dont est conçue votre maison, vous pourriez créer une pièce entière totalement cachée. Si une telle pièce existe déjà, vous pourriez alors faire un meuble particulier, par exemple une bibliothèque, pour cacher l'entrée en la plaçant devant la porte d'accès.

Dans les combles – Suivant la pente de votre toit, vous pouvez utiliser la partie la plus à l'extérieur, c'est-à-dire la plus basse, pour y placer vos stocks, puis bâtir des cloisons ou visser devant des panneaux en bois. Encore mieux si votre toit possède des lucarnes.

Dans les faux plafonds – Beaucoup de maisons modernes sont équipées de faux plafonds destinés à cacher les tuyaux d'évacuation et les gaines. Il suffit d'enlever quelques plaques sur le bord, et de fixer des étagères solides le long des murs pour y aligner vos stocks. Une fois les plaques remises, ils seront invisibles.

A la vue de tous, mais camouflés – Tout le monde a des boîtes ou des cartons de choses diverses entassés dans la cave ou le grenier. La plupart des gens ne vont pas se douter que des cartons étiquetés « Jouets des enfants » ou « Habits de bébé » dissimulent en fait des conserves et des sacs de riz.

Au-dessus des portes de placards – Les gens ouvrent les placards tout le temps pour y regarder à l'intérieur, mais rarement au-dessus des portes ou contre les murs de chaque côté. Vous pouvez insérer des boîtes de rangement à cet endroit, si l'espace latéral entre la porte et les murs de côté est suffisant, ou sur le mur du fond en diminuant la profondeur. Vous pouvez aussi mettre une étagère juste au-dessus de la porte. C'est un bon endroit pour y stocker des armes et des munitions. Il est facilement accessible, tout en étant caché.

Bien entendu, beaucoup de ces caches ne sont pas inviolables. Mais rappelez-vous que le but dans un premier temps est de cacher vos stocks de la vue des visiteurs, et non pas d'en interdire totalement l'accès. L'idéal serait d'avoir plusieurs caches et plusieurs types

de caches dans toute la maison. Par exemple derrière certains murs, donc très sûres et pratiquement inviolables, et d'autres plus rapidement accessibles comme celles au-dessus des faux plafonds ou des portes de placard.

Pour ce qui est de l'eau, et pour ceux qui vivent en appartement ou ne disposeraient pas de cette facilité à proximité immédiate, la chose peut être plus difficile. Pourtant, c'est un des besoins cruciaux pour la famille, et il va falloir y songer sérieusement. Beaucoup de survivalistes stockent des bidons de 5L au-dessous de leur lit. Une autre solution serait de les enterrer au fond du jardin. Vous pouvez ainsi acheter ou récupérer de gros bidons de 100 ou 200 litres et les enterrer au ras de la surface, dans un endroit qui n'est pas piétiné. Une grosse citerne de plusieurs milliers de litres serait l'idéal, pour ceux qui ont la place et les finances.

Il serait bien aussi de prévoir des caches de nourriture et fournitures essentielles à l'extérieur des limites de votre habitation. Celles-ci devraient se trouver le long de votre route d'évacuation. Cela peut facilement se réaliser au moyen de tubes en PVC munis de bouchons étanches à joints toriques. De telles caches n'ont pas besoin d'être très volumineuses. Ce sont des caches « d'appoint » destinées à vous ravitailler le long du parcours. Bien entendu, il convient de les enterrer dans un endroit discret, et non pas au milieu du parc de votre ville. Voir à ce sujet notre article du blog : [Des caches pour les temps de chaos](#).

Pour renforcer leur sécurité, vous pouvez enterrer, au-dessus de vos conteneurs, des pièces de métal. Ceci au cas où un « chercheur de trésors » du dimanche muni d'un détecteur y tombe dessus par hasard. S'il trouve les pièces, il pourrait penser qu'il n'y a plus rien dessous...

N'oubliez pas de marquer très précisément sur une carte l'endroit où se trouvent vos caches. Lisez l'article du blog à ce sujet. Tout y est détaillé.

Encore une fois, ce sont des techniques simples, mais qui font simplement la différence entre la vie et la mort. Ce n'est pas le genre de conseils que vous donneront les installateurs d'alarme. Pourtant, ce sont elles qui marchent vraiment dans un scénario d'effondrement, et non pas des capteurs volumétriques à chaque coin de la maison. Ces choses-là, de même que les systèmes traditionnels, ne valent que pour les temps de paix. Si vous pensez qu'ils vous protégeront, alors vous êtes à côté de la plaque.



5. La première ligne de défense – Votre périmètre

Si vous devez attendre que l'ennemi soit à l'intérieur de votre maison pour le combattre, alors vous avez déjà perdu la plus grosse partie de la bataille. L'idéal serait de pouvoir le garder aussi loin que possible. S'il faut vous battre, vous devriez être capable de le faire à distance, là où vous avez le bénéfice du temps et celui de votre adresse au tir...

C'est ce qu'on pourrait appeler, pour reprendre un terme militaire, « **La bataille à l'extérieur** ». L'idée dans les unités de la marine, est d'engager les avions ennemis le plus loin possible du vaisseau mère, habituellement 250 à 350 kilomètres. Une telle distance protège ce dernier des tirs de missiles, et empêche les avions de causer des dommages à la flotte.

Bien qu'il soit hors de propos d'engager votre ennemi aussi loin, le concept reste valable. Vos armes ont une portée bien moindre que des missiles, et votre distance maximum d'engagement est donc beaucoup plus courte aussi.

Cependant, vous voulez que cette distance maximum soit la plus éloignée possible, de manière à vous donner les meilleures chances de repousser vos assaillants. Rappelez-vous : **Distance = Temps supplémentaire**. Donc chaque mètre de plus que vous mettrez entre vous et vos ennemis vous donnera plus de temps pour défendre votre maison.

Un autre avantage de la distance est celle de **l'adresse au tir**. En tant que survivaliste, vous êtes probablement, du moins je l'espère, meilleur au tir que pourraient l'être vos

assaillants. Pour cela, nous partons du principe que vous pratiquez régulièrement à longue distance, et que la « meute ordinaire » est composée de gens non moins ordinaires qui pensent qu'il est injuste que vous ayez de la nourriture tandis qu'eux n'en ont pas. **Donc, en les engageant à une distance éloignée, vous augmentez vos chances pour qu'ils n'aient pas la possibilité de répliquer à vos tirs, du moins de manière efficace.**

Il existe un revers à cela dont il faut parler, même s'il peut sembler non adapté à un temps de vrai chaos. Au plus ils seront loin de votre maison, au plus il sera difficile pour vous de plaider la légitime défense. Souvenez-vous qu'il y aura sans doute un « après-chaos », un moment où des zouaves identiques à ceux que nous avons eu à ladite Libération, se retournent contre les honnêtes gens qui ont eu à se défendre. Donc si vous engagez de quelconques assaillants à longue distance, soyez absolument sûr qu'il s'agit d'ennemis réels avant de tirer. Aussi tentant que cela puisse paraître, le but n'est pas de finir en prison pour avoir tué quelque sbire du gouvernement (ou assimilé) qui serait venu pour contrôler votre communauté...

L'idéal est de profiter à la fois de la défense par niveaux et de celle en profondeur. Si vous êtes dans un environnement urbain à travailler avec vos voisins, le périmètre extérieur de votre communauté pourrait finir à la limite de votre résidence ou de votre pâté de maisons ; Le périmètre intérieur serait celui se trouvant à l'intérieur de vos propres clôtures (i.e. votre jardin si vous êtes en maison individuelle ou votre porte d'entrée si vous vivez en appartement). Si vous êtes à la campagne, et disposez d'un ou plusieurs hectares, le premier pourrait être constitué par les limites de votre propriété, et le second, par l'espace situé entre votre habitation et la première ligne de clôture (ou de murs, idéalement). Voir notre dossier n° 4 consacré à [La protection de périmètre](#).

Un **périmètre extérieur** est un dispositif à vocation multiple :

- Il sert de dispositif d'alerte pour vous prévenir que quelqu'un approche, éventuellement dans le but d'attaquer.
- Il donne la possibilité de prévenir un ennemi potentiel, par exemple en mettant des panneaux de signalisation (Propriété privé, Défense d'entrer, et autres).
- Il donne du temps pour se préparer.
- Il donne la possibilité de retarder l'avance d'un ennemi par l'utilisation d'obstacles et de pièges.
- Il fournit un premier point de contact éloigné du lieu d'habitation où la bataille peut s'engager.

Souvenez-vous du fort français Ticonderoga et de ses multiples niveaux de défense. Les terrassements extérieurs délimitaient le périmètre extérieur, les autres, le périmètre intérieur. Le gros du combat prenait place à l'extérieur, et non pas dans le fort lui-même. Ce dernier constituait le lieu de retraite ultime où se réfugier au cas où l'ennemi n'ait pas pu être vaincu à l'extérieur.

Au plus il faudra de temps à vos assaillants pour traverser le périmètre extérieur jusqu'à votre habitation, au plus vous aurez de chances pour qu'ils aient changé d'avis entre-temps et décidé d'aller voir ailleurs. Pour leur donner ce temps, il faut leur rendre la vie aussi dure que possible lors de l'approche en combinant les alarmes, les obstacles, les pièges, et vos propres actions.

Pour cela, vous pouvez combiner ces obstacles et ces pièges avec les caractéristiques particulières de votre terrain, pour « dessiner la bataille » et amener l'ennemi jusqu'à la position idéale représentée par votre Zone de destruction.

Un peu de psychologie peut être utile pour ce qui est de la mise en place des obstacles et des pièges. Lorsqu'on le met face à deux options, une facile et l'autre difficile, l'être humain va généralement sélectionner la première. Par principe, les gens qui vont vous attaquer sont fainéants. S'ils ne l'étaient pas, alors ils seraient en train de produire leur nourriture, au lieu d'essayer de voler la vôtre. Pour cela, il aurait fallu qu'ils soient eux aussi des survivalistes. **Donc vous pouvez être à peu près sûr qu'ils choisiront le chemin le plus facile, pour peu que vous leur laissiez le choix.**

La deuxième notion de psychologie qui peut nous aider dans ce domaine, est que lorsque les gens sont confrontés à deux choix d'un niveau égal de difficulté, **la plupart vont aller vers la droite.** Cela est dû au fait que 90 % des gens sont droitier, ce qui fait qu'ils se sentent plus à l'aise en allant à droite. Et ils feront cela sans même y penser.

Si vous avez à affronter des troupes hautement entraînées, comme les Forces spéciales, alors de telles subterfuges ne marcheront pas. Les forces spéciales de tous les pays et autres « bouffeurs de serpents » connaissent ces trucs psychologiques, et savent que leur ennemi les connaît aussi. Donc ils vont se faire un point d'honneur à attaquer par le chemin le plus improbable, dans la mesure du possible, sachant que l'ennemi aura mentalement escompté les voir attaquer dans une autre direction.

Pour en revenir à vos assaillants, qui ne seront probablement pas des membres des forces spéciales, **vous devez leur donner une route facile à prendre, et rendre les autres approches aussi difficiles que possible.** Ils suivront la route que vous aurez tracée sans même s'en rendre compte.

Une autre façon pour que cela fonctionne est de poser des pièges. Les gens vont naturellement craindre les pièges et s'en écarter. Donc si vous avez une meute d'assaillants qui approche de votre domicile, et que vous avez installé des pièges du côté gauche de votre ligne d'attaque, ceux-ci vont naturellement obliquer vers la droite de la même manière que vous si vous aviez mis des obstacles. Pour avoir une idée concrète et détaillée de ce que peuvent être les pièges, je vous invite à consulter notre Dossier spécial n° 3 consacré au [Pièges pour la défense](#).

5.1 Les postes d'observation et les snipers

Un périmètre non surveillé revient pratiquement à ne pas avoir de périmètre du tout. Même si vous n'êtes pas susceptible d'être attaqué par des troupes de professionnels, cela ne signifie pas pour autant que vous allez vous retrouver face à des bandes de tarés complets. Il y a de grandes chances pour que certains soient suffisamment intelligents ou malins pour repérer les obstacles et les pièges que vous auriez pu poser, et les éviter.

Un poste d'observation est en quelque sorte une alarme humaine. Ses occupants doivent être là pour observer le périmètre ainsi que les routes qui y mènent, afin d'avertir les autres membres du groupe qu'une menace est en approche. Idéalement, ceux qui sont à

ce poste devraient être capables de le faire bien avant que la menace atteigne les limites du périmètre et ne commence à pénétrer vos lignes de défense.

Pour fonctionner correctement, un poste d'observation nécessite un bon point de vue à partir duquel il serait possible de voir tous les abords du périmètre. Une telle chose est en général impossible, et c'est pourquoi plusieurs postes au lieu d'un seul sont habituellement nécessaires. S'ils n'offrent pas une bonne dissimulation pour maintenir hors de vue ceux qui sont à l'intérieur, il faut au moins qu'ils offrent un bon couvert de manière à pouvoir les protéger. En effet, des assaillants qui repèreraient des postes d'observation voudront probablement essayer de leur tirer dessus.

A ce stade, il est nécessaire de rappeler la **différence entre couverts et dissimulations**, deux termes qui sont souvent confondus :

- **Un couvert** est un obstacle quelconque derrière lequel on peut se cacher, et qui offre une protection contre les projectiles. Cela pourrait inclure des arbres, de gros rochers, le côté avant d'une voiture (là où se trouve le bloc moteur), etc. Des assaillants qui se mettraient à couvert auraient l'avantage de pouvoir vous tirer dessus, avec un risque minime d'être eux-mêmes touchés.
- **Une dissimulation** est un obstacle quelconque derrière lequel un attaquant pourrait se cacher sans être vu. Cependant, un tel obstacle n'offre aucune protection contre les balles, à part le fait de rendre la visée plus difficile pour celui qui est en face. Il est probable que vous disposiez à la fois de couverts et de dissimulations autour de votre habitation. Si vous avez le temps, vous pouvez en enlever le plus possible, de manière à empêcher vos ennemis de les utiliser contre vous. D'un autre côté, vous pourriez vouloir les conserver pour les utiliser vous-même, au cas où vous soyez attaqué tandis que vous travaillez à l'extérieur. Nous reviendrons sur ce sujet.

Pour les aider dans leur travail, les postes d'observation nécessitent une bonne paire de jumelles et un moyen de communication. Ce dernier peut être un système radio sophistiqué, ou particulièrement simple tel qu'une cloche qu'il suffit de sonner en cas d'alerte. Ce que vous pourrez utiliser va dépendre pour une bonne partie de ce qui sera disponible. Le principal avantage d'une radio par rapport à une cloche est que l'ennemi ne peut pas l'entendre ; Il ne saura donc pas que vous êtes au courant de son approche.

Gardez-en mémoire qu'un temps humide et froid diminue grandement l'efficacité de tout poste d'observation. Bien que de telles conditions météo pourraient décourager d'éventuels assaillants, le risque est toujours présent. Les Forces spéciales adorent attaquer de nuit, ou lorsqu'il pleut, de manière à ce que leurs cibles aient moins de chances de les voir approcher. Des attaquants « ordinaires » pourraient cependant être assez intelligents pour le comprendre, en particulier s'ils ont essayé une première fois et qu'ils préparent une seconde attaque.

Tandis que les postes d'observation sont destinés à faire office de systèmes d'alarme, les snipers représentent votre **première ligne de défense**. Un bon tireur doté d'une carabine appropriée peut engager un ennemi à une distance éloignée, réduisant ses effectifs avant même qu'il soit suffisamment proche pour tirer. Les snipers sont des armes absolument

redoutables. Un bon sniper peut neutraliser à lui seul une section, voire une compagnie complète. L'exemple de la guerre du Vietnam est là pour le prouver.

Les écoles de snipers de tous les pays du monde enseignent à leurs élèves de **repérer d'abord les leaders, puis de les neutraliser**. La raison est que la plupart des soldats tirent leur force et leur bravoure de leur chef. Si ce dernier est mis hors d'état de nuire, ils réalisent soudain qu'ils risquent leur vie. Dans une situation normale, vous pourriez briser une attaque d'un seul coup de feu, simplement en neutralisant le chef.

Ce point est particulièrement important. Vous n'avez pas une armée pour combattre à vos côtés, et il faut donc rendre vos efforts aussi productifs que possible. Cela signifie faire en sorte que chaque coup compte. Si vous avez des membres de votre équipe ou de votre famille blessés, et que vous êtes court en munitions, il faut vous assurer de ne pas gaspiller celles qui restent. **Le fait d'avoir un sniper qui neutralise le chef est la meilleure façon de garantir une victoire rapide, avec un minimum de risques de votre côté.**

Durant la guerre du Vietnam, il y a eu 300 coups tirés pour un seul mort. La raison est que la majorité des tirs étaient des tirs de suppression. Ces tirs sont destinés à faire baisser la tête à l'ennemi et l'empêcher de faire ce qu'il veut. Le seul problème, c'est que ce genre de tir nécessite une quantité phénoménale de munitions. Si vous êtes comme la plupart des survivalistes, à stocker 1000 cartouches pour chacune de vos armes, vous ne pourrez pas vous permettre de gâcher des balles dans des tirs de suppression. Vous devez vous assurer que chacun de vos tirs vaille le coup.

C'est aussi la raison pour laquelle vous n'avez pas besoin d'armes automatiques pour la défense du domicile. Les lois françaises ne les autorisent pas, et elles ne vous seraient pas vraiment utiles de toute façon. Ce qui est fort dommage par contre, c'est que les armes semi-automatiques soient passées dans une catégorie qui requière une autorisation préfectorale, ce qui est totalement ridicule pour des petits calibres tels que le 22LR.

A moins de planifier la possibilité d'avoir un stock illimité de munitions, les armes automatiques ne feraient que gaspiller celles que vous auriez, laissant votre famille sans défense. Des tirs bien placés sont beaucoup plus efficaces que de des trous dans l'air...

5.2 Les alarmes

Si vous avez fait installer un système d'alarme chez vous dans le cadre d'une éventuelle préparation survivaliste, alors vous avez gâché votre argent. Votre alarme ne va probablement fonctionner que si vous avez de l'électricité, ainsi qu'une ligne téléphonique. Or dans la plupart des situations de désastre, vous ne pourrez compter sur aucune des deux.

En plus, un système d'alarme est conçu pour se déclencher en cas d'effraction dans la maison ou ses environs immédiats. S'il se déclenche effectivement, cela signifierait que des ennemis ont pénétré le périmètre intérieur, voire l'habitation elle-même, et il est déjà trop tard. Si vous n'avez pas engagé votre ennemi avant qu'il n'arrive à votre périmètre intérieur, alors vous avez d'ores et déjà sérieusement réduit vos chances de survie. Cela ne signifie pas pour autant que vous devriez renoncer à toute idée d'alarme, mais juste qu'il faut reconsidérer le problème.

Au lieu d'avoir des alarmes dans votre maison, vous devez installer celles-ci aux limites de vos périmètres extérieur et intérieur. Il vous faut quelque chose qui aidera les postes d'observation à faire correctement leur travail, et vous avertir au cas où quiconque approcherait de votre domicile.

Je ne parle pas d'installer un système d'alarme électronique tout autour du périmètre. A moins d'être très riche, vous ne pourriez probablement pas vous le permettre. En plus, vous n'auriez sans doute pas d'électricité le moment venu, ni de ligne téléphonique. Pour que votre système soit efficace, il doit être capable de fonctionner sans aucune infrastructure.

Les humains ont employé des animaux à cette fin depuis le temps où ils ont appris à les domestiquer. Beaucoup d'espèces animalières font d'excellents systèmes d'alarme ; En fait, c'est une caractéristique qui leur est innée. Dans la nature, les animaux ont besoin d'être en alerte permanente pour pouvoir survivre. Ils surveillent leur communauté, en se protégeant mutuellement. Les meilleurs et les plus faciles à se procurer sont les suivants :

- **Les chiens** : En particulier les petits, dans la mesure où ils sont plus sûrs pour ce qui est d'aboyer, au lieu de tenter leur chance en attaquant eux-mêmes.
- **Les pintades** : Ces volatiles sont identiques aux perdrix. Elles font d'excellentes alarmes, et glousseront toutes les fois que quelqu'un se présente. En plus, elles éviteront la prolifération d'insectes parasites en tout genre.
- **Les ânes** : Quelques-uns, en particulier les espèces plus petites, sont aussi d'excellents systèmes d'alarme, très alertes, et toujours disponibles pour pousser la chansonnette.

Si vous vivez dans un environnement rural, pensez aussi aux animaux sauvages qui pourraient vivre sur votre propriété. Ces animaux ont des habitudes de comportement, que vous pouvez repérer si vous leur prêtez attention. Tout changement dans ces habitudes indiquera qu'un prédateur ou qu'une personne est en train de les déranger. Des oiseaux s'envolant soudainement est une autre indication d'une activité éventuellement ennemie. En plus des animaux, des systèmes mécaniques peuvent se révéler utiles, ne serait-ce que des clochettes accrochées aux fils des clôtures, et qui constituent un système efficace d'alerte sonore, surtout la nuit.

La façon la plus simple et la plus facile de fabriquer une alarme est avec un fil piège. Il s'agit d'une ficelle ou d'un fil de pêche tendu à hauteur de la cheville. Le fil peut être attaché à n'importe quel dispositif qui mettra l'alarme en œuvre.

Pendant la guerre du Vietnam, les Forces spéciales utilisaient une boîte de ration (identique à une boîte de conserve). On mettait quelques cailloux à l'intérieur, puis on attachait la boîte au fil piège. Il suffisait alors que l'on touche le fil pour qu'il remue la boîte et que les cailloux s'agitent en faisant du bruit.

Bien qu'un tel système ne soit pas applicable dans un environnement bruyant, vous seriez surpris de son efficacité la nuit, et de la portée du son.

Puisque l'on parle de nuit, une autre chose que vous pouvez attacher à un fil piège est un bâton de lumière de type Cyalume. La traction du fil brise le bâton qui s'éclaire, en mélangeant les produits chimiques à l'intérieur pour donner une signature lumineuse et silencieuse.

On vend des systèmes prêts à l'emploi (photo ci-contre), dans lesquels il ne reste plus qu'à loger le bâton. Ils sont simples et efficaces.

Une autre possibilité est celle donnée par les petites alarmes à pile conçues pour être installées sur les portes ou les fenêtres, celles pour les sacs à main qui fonctionnent à l'arrachement, ainsi que les mines utilisées pour les parties de Paintball et d'Airsoft.



Les militaires utilisent des alarmes pyrotechniques à fil, qui ne sont malheureusement pas disponibles aux particuliers. Cependant, avec un peu d'ingéniosité et quelques fusées d'artifice, il est très facile d'en confectionner. Pour peu que l'on trouve des fusées munies d'une goupille, il ne resterait plus qu'à attacher le fil piège à celle-ci pour avoir une excellente alarme de franchissement.

Si vous installez des pièges tels que ceux décrits dans notre [Dossier spécial](#), alors il est probable que vous obteniez en plus une alarme sonore naturelle, dans la mesure où certains sont particulièrement douloureux pour leurs victimes...

5.3 Barrières & Obstacles

Idéalement, il est probable que vous aimeriez avoir un mur en béton armé de trois mètres de haut, surmonté de barbelés Concertina, avec des tours de garde aux quatre coins.

Malheureusement, cela pourrait ne pas être la meilleure solution. Non seulement vos voisins se plaindraient à son sujet, mais les gens sauraient de manière certaine que vous avez quelque chose à cacher derrière qui vaille vraiment la peine d'être volé. En plus, un tel dispositif coûterait une fortune.

Entre cette extrême, et l'autre qui consisterait à ne rien avoir du tout, il est nécessaire de trouver un compromis, dans la mesure où aucune des deux n'est réellement viable ; Un système qui soit pratique, et qui offre une bonne protection à votre famille. En même temps, vous voulez que ces défenses passives aident à canaliser vos assaillants vers votre « Zone de destruction », de manière à ce que vous puissiez les combattre selon vos propres termes.

Il est temps de parler en détail de cette **Zone de destruction**. C'est un terme que nous avons déjà utilisé, et qui est assez explicite. Il désigne un endroit où vous regroupez vos assaillants, et où il serait facile de les neutraliser. C'est cela que l'on appelle une Zone de destruction. Mais il y a plus à dire que le laisse entrevoir le terme. Ce qui fait une telle

zone efficace, c'est la **facilité avec laquelle vous pouvez neutraliser l'ennemi une fois qu'il est à l'intérieur.**

Le terme de Zone de destruction vient en fait de la tactique relative aux embuscades, qui fait aussi référence à la « boîte mortelle » utilisée par toutes les grandes armées du monde. Pour vous donner une idée, imaginez une équipe de soldats disposés le long d'une route. Ils choisissent un site propice à l'embuscade d'un convoi et s'y installent. Puis le groupe se sépare en trois.

Une équipe de deux hommes est placée à l'endroit où ils veulent attaquer le début du convoi, de manière à le stopper. Leur travail est de neutraliser le véhicule de tête pour bloquer la route. La seconde équipe est placée à l'endroit où ils s'attendent à trouver le dernier véhicule du convoi. Leur travail est de bloquer la route, mais cette fois, pour que personne ne puisse rebrousser chemin. Le reste du groupe est dispersé entre les deux équipes, de manière à attaquer le reste des véhicules.

Tout sur cette portion de route, depuis le point où le véhicule de tête doit être attaqué, jusqu'au point où se trouve le dernier, représente la Zone de destruction et en fait partie. Chaque soldat du groupe est placé le long de cette portion de route d'où il peut tirer en direction de la Zone de destruction, en utilisant de préférence les couverts et les dissimulations.

Votre Zone de destruction sera quelque part entre votre périmètre extérieur et votre maison, là où **chacun des membres** de votre équipe ou de votre famille sera capable d'ouvrir le feu sur les assaillants. Cette zone a donc besoin d'être visible par tous vos hommes depuis toutes les positions de tir, et placée à un endroit où les assaillants ne puissent pas pouvoir battre en retraite facilement.

Dans la mesure où nous avons déjà établi que vous n'installeriez pas un mur de trois mètres de haut, vous devez présumer que tout attaquant passera au travers de tout obstacle et barrière que vous auriez pu mettre au travers de son chemin. La seule question est : **Combien de temps lui faudra-t-il pour cela ?** Rappelez-vous que toutes les défenses de votre périmètre existent pour une seule raison : Vous donner le temps de réagir. Au plus vous aurez de temps, au mieux ce sera.

Vous devez donc prévoir vos barrières et obstacles de manière à ce que tout attaquant finisse naturellement dans la Zone de destruction. Idéalement sans rendre trop évident le fait que c'est justement là où vous voulez le mener. Vous ferez cela en aménageant un chemin facile à travers vos différents obstacles, qui mène dans la direction précise que vous aurez déterminée à l'avance. Pour aider vos assaillants à prendre cette route plutôt que les autres, vous allez juste rendre ces dernières plus difficiles.

Donc, comment pourriez-vous aménager de tels obstacles, si vous n'allez pas bâtir de mur ? En fait, beaucoup de choses sont possibles, dont certaines pourraient être considérées comme de l'aménagement paysager...

Les clôtures : Beaucoup de gens les utilisent pour délimiter leur propriété. Même si une clôture traditionnelle ne vas pas stopper un assaillant pendant très longtemps, elle peut tout de même le ralentir.

Les pires clôtures à cet effet sont celles en bois et de taille basse que l'on peut voir autour de certaines maisons individuelles, puis celles constituées de grillage classique et qui sont les plus communes. Chacune de ces clôtures peut être passée ou coupée rapidement et très facilement. Les meilleures sont les clôtures en fer forgé, en particulier celles qui se terminent par des pointes (photo ci-dessous).



Bien sûr, au plus la grille sera haute, meilleure sera la protection. L'idéal est une grille avec des barreaux relativement rapprochés et sans barre transversale placée à mi-hauteur, comme on en voit parfois, de manière à ce qu'un éventuel assaillant ne puisse pas prendre appui en mettant le pied pour se hisser par-dessus. Ce n'est pas uniquement pour des raisons d'esthétique que les anciens châteaux et maisons de maître avaient de telles grilles autour de leur périmètre...

Suivant l'endroit où vous vivez, vous pourriez avoir à adapter votre clôture à l'environnement. Disposer une barrière en fer forgé de deux mètres de haut tout autour de votre propriété pourrait paraître un peu excessif, à moins de vivre à Mexico ; Sans compter le coût que peut représenter une telle protection.

Si vous avez un mur en parpaings en guise de clôture, vous pouvez améliorer son efficacité en tapissant le sommet de tessons de verre. C'est un grand classique qui fonctionne aussi très bien, et qui est facile à réaliser. Il suffit de collecter quelques vieilles bouteilles, les casser en gros morceaux, et de les insérer pointe vers le haut dans une dernière couche de ciment au sommet.

Bien qu'elles ne soient pas infranchissables, de tels barrières ralentiront sérieusement d'éventuels assaillants.

Les haies : Elles constituent une bonne alternative aux clôtures et reviennent moins cher, surtout par rapport aux précédentes en fer forgé. Pour une protection accrue, faites en

sorte qu'il s'agisse de haies constituées de végétaux avec un tronc épais, voire des espèces épineuses. Comme les autres, de telles clôtures n'arrêteront pas un assaillant déterminé, mais elles le ralentiront sûrement et l'inciteront à chercher une autre voie d'accès.

Ce qu'il y a de bien avec les haies, c'est que vous pouvez les mettre en place longtemps avant, leur donnant ainsi la possibilité de pousser et se développer. Au plus elles seront anciennes, et au plus la protection sera efficace. Elles peuvent aussi servir à garder vos chiens à l'intérieur, de manière à ce qu'ils puissent patrouiller dans l'espace intérieur, et apprendre à bien connaître leur territoire.



Pour qu'une clôture ou une haie soit efficace, il est important qu'elle fasse le tour complet de la propriété, sans interruption. Bien entendu, il vous faudra aménager une « brèche » quelque part qui conduise à votre Zone de destruction, mais elle doit être la seule du périmètre. A cet effet, un portail pourrait convenir parfaitement.

Ainsi, dans l'hypothèse où vous habitez une maison individuelle, **la Zone de destruction pourrait être la partie de terrain comprise entre votre porte d'entrée et votre portail**, et sur laquelle vous auriez une vue complète depuis les fenêtres de l'étage ou du rez-de-chaussée.

En disposant des barrières et obstacles difficiles d'accès tout autour du périmètre de la maison, vous inciteriez vos assaillants à passer par le portail, pour se retrouver directement sous le feu. N'importe qui vérifierait pour voir s'il n'est pas fermé, et, le cas échéant, ne manquerait pas de s'y engouffrer plutôt que de passer par-dessus la clôture.

Ceci pour montrer que les notions dont il est fait mention dans ce manuel ne sont pas de la théorie, mais trouvent leur application pratique dans tous les cas de figure, quelle que soit la configuration de votre habitation.

Ce sont les mêmes tactiques et stratégies qui ont été utilisées par toutes les armées du monde à travers les âges, et qui fonctionnent. Elles sont faites pour les temps de guerre, et pour donner la victoire à celui qui les emploie.

Les carcasses de voitures et autres débris : Vous ne voudriez certainement pas de tels amas de ferraille tout autour de votre propriété, pourtant, ils pourraient s'avérer très utiles dans un contexte de chaos. Remorquer quelques carcasses rouillées, voire brûlées, pour les aligner aux abords de votre périmètre pourrait constituer une barrière très efficace en cas de crise. Pour la rendre encore plus efficace, il conviendrait de remplir les espaces restants avec d'autres ferrailles de toute sorte.

Pratiquement tout, depuis vos poubelles jusqu'aux branches d'arbres coupées ou débris de construction peut servir de barrière temporaire. Au plus les déchets seront irréguliers,

et au plus ils seront efficaces. L'idée est de rendre leur passage aussi difficile que possible de manière à ce qu'un assaillant choisisse finalement de les contourner.

Les barrières naturelles : N'oubliez pas d'inclure toutes les barrières naturelles qui pourraient se trouver sur votre propriété lorsque vous planifiez vos défenses de périmètre. Si vous disposez d'un épais enchevêtrement de buissons dans un coin, cela peut constituer une barrière naturelle difficile à franchir. Idem pour un canal, une rivière, un épais bosquet, un lac ou tout autre obstacle du même genre.

Parallèlement, assurez-vous que ces obstacles ne donnent pas la possibilité à un éventuel ennemi d'arriver jusqu'à votre maison sans être démasqué. Très souvent, les obstacles fonctionnent dans les deux sens, en handicapant tout autant celui qui veut se défendre. De la même manière, ils pourraient offrir un perchoir de sniper à votre ennemi.

5.4 Le déni d'accès

Les barrières naturelles, et celles que vous auriez pu créer, vont produire ce que l'on appelle un « déni d'accès ». En d'autres termes, elles éliminent la possibilité que quelqu'un approche dans cette direction.

Bien entendu, il faut aussi prendre en considération les outils ou les armes dont vos assaillants disposent pour vous attaquer. Une carcasse de voiture placée devant votre maison procure un certain déni d'accès, mais un camion avec une chaîne peut l'enlever rapidement. De la même manière, un tas de branches d'arbre peut interdire l'accès à des gens à pied, mais peut être éliminé en y mettant le feu.

Encore une fois, les endroits auxquels vous déniez l'accès sont là dans le but d'amener vos assaillants à venir vers vous de la manière que vous voulez, pour qu'ils terminent dans votre Zone de destruction.

Essayer d'interdire totalement l'accès pourrait juste les amener à utiliser des moyens encore plus radicaux pour vous attaquer. **Réfléchissez à votre stratégie de défense en vous plaçant du côté de l'assaillant, et essayez de voir ce que vous feriez à sa place.** Puis créez les obstacles et barrières qui vous semblent nécessaires, ou renforcez ceux existants de manière à le canaliser jusqu'à votre Zone de destruction.

N'oubliez pas non plus l'arrière de la maison. Il est facile d'avoir une vision limitée et de penser que vos assaillants viendront forcément de la rue. Bien que ce soit la voie la plus probable pour une meute, il reste quand même trois directions d'où ils pourraient se présenter. Assurez-vous donc de reproduire de chaque côté les aménagements que vous pourriez faire pour l'un, en gardant à dessein une partie plus « faible » par laquelle vous voudriez que votre ennemi pénètre.

Le même groupe qui s'est présenté devant votre maison et qui n'a pas réussi à pénétrer pourrait venir à nouveau. S'ils le font, vous pouvez être sûr qu'ils auront retenu la leçon de la fois précédente, et qu'ils ne vont pas essayer de refaire la même chose. Au lieu d'un assaut frontal, ils pourraient essayer cette fois d'arriver par votre clôture arrière en pas-

sant par chez le voisin. Ou bien ils pourraient envoyer un groupe devant la maison, puis attaqueraient depuis l'arrière pendant que vous êtes en train de gérer leur diversion.

5.5 Les pièges

Les obstacles et barrières sont une façon de rendre la vie plus dure à des assaillants qui voudraient pénétrer chez vous, et les pièges en sont une autre. Littéralement, un piège est tout dispositif qui a pour but de faire mal à vos ennemis, tandis qu'ils approchent de votre maison. Qu'il s'agisse de pièges à feu ou de pièges inertes, les possibilités sont immenses, et il est difficilement envisageable de couvrir ici tout le sujet.

Si vous avez acquis notre Dossier spécial n° 3 consacré aux [Pièges pour la défense](#), vous vous serez rendu compte que les pièges peuvent être improvisés et se réaliser avec tout ce dont on dispose sur le moment, depuis des seaux de peinture en métal percés de clous jusqu'à des branches d'arbres fouetteuses à la Rambo. Bien que la plupart de ces pièges ne soient pas létaux, ils permettent d'infliger de la douleur aux attaquants, pour les ralentir, et finalement les décourager.

Dans une vraie situation de crise, il est évident qu'un groupe de malfaiteurs qui tombe sur des pièges et se fait prendre quelques fois, ne va certainement pas insister. Au lieu de cela, ils vont se dépêcher de trouver une autre maison à dévaliser.

Quelques-uns des pièges militaires les plus efficaces ont été les mines anti-personnel, y compris la célèbre Claymore américaine (photo ci-dessous).



Une Claymore de la guerre du Vietnam

Les mines sont conçues pour blesser ou tuer tout ennemi qui entrerait dans leur secteur de feu. Elles sont activées en y marchant dessus, ou par un fil piège. Les mines Claymore peuvent être activées par un fil, mais également à distance par les défenseurs.

Il n'y a aucun doute que de telles mines seraient extrêmement efficace en matière de défense du domicile. Mais les issues légales à utiliser ce genre d'engin seraient probablement catastrophiques. Les mines sont assimilées aux bombes, et la fabrication des bombes est considérée comme un acte terroriste. On peut donc imaginer le résultat au cas où vous ayez à répondre de tels actes devant une cour...

Cependant, il reste tout de même d'autres possibilités, en dehors des explosifs, pour fabriquer des pièges. Pour ce qui est de votre jardin, oubliez l'idée de creuser un gros trou pour y faire tomber vos assaillants. Non seulement cela représente beaucoup de travail, mais en plus, c'est très difficile à cacher. Si vous êtes dans les bois, ou à la campagne, vous pourriez par contre faire de petits trous recouverts d'herbes ou de broussailles, à l'image de la « Venus Fly » que les Viêt utilisaient contre les GI's. De nombreux soldats américains furent blessés par ces pièges.

En vérité, les Viêt étaient maîtres dans l'art de faire des pièges. Un de leurs outils favoris était les pieux et les piques en métal (punji) ; Egalement les bambous taillés en pointe, préalablement empoisonnés, puis placés de telle manière que les soldats américains s'empalent dessus. Ils étaient dissimulés au fond des trous afin qu'en y marchant dessus, la jambe entière ou le pied passent à travers et soient transpercés par les piques.

Si vous avez une fosse ou une haie dans votre propriété, vous pourriez aussi aménager ce type de pièges, en les plaçant au fond de la fosse ou derrière la haie de telle manière que quiconque essaie de la sauter termine dessus.

Le but de la mise en service de pièges, quels qu'ils soient, est **d'anticiper les actions de l'ennemi**, et de les configurer en fonction de ce que vous pensez qu'il va faire.



Un autre type de pièges intéressants sont les chausse-trappes (photo ci-contre). Cette arme défensive existe depuis le moyen-âge. Elle consiste en quatre pointes, reliées entre elles de manière à ce que quelle que soit la façon dont elles soient disposées, il y en ait toujours une qui pointe vers le haut. A l'origine, les chausse-trappes étaient faites pour briser les charges de cavalerie, mais elles sont aussi efficaces contre les hommes que contre les chevaux.

Le modèle ci-contre a été fabriqué à partir de deux clous de charpentier recourbés à angle droit. Les têtes des clous ont été coupées, puis taillées en pointe. La dernière manipulation a consisté à les souder ensemble au niveau de leurs coudes respectifs.

Disperser des chausse-trappes à l'intérieur des clôtures, des fossés, et derrière les obstacles que les ennemis pourraient enjamber est une bonne façon de les ralentir. Bien qu'elles ne soient pas suffisantes à les stopper définitivement, elles peuvent néanmoins

les faire s'arrêter pour panser leurs blessures... Si on y marche dessus sans de bonnes chaussures de sécurité, il est plus que probable que la pointe traverse et ressorte au-dessus du pied. Mais pour cela, il faut veiller à ce que les chausse-trappes soient disposées sur un sol dur, quitte à les mettre sur une planche en bois ou sur des pierres recouvertes de camouflage.

J'ai mentionné plus tôt le système qui consiste à coller du verre brisé au-dessus des murs de clôture. Dans un certain sens, un tel dispositif est aussi un piège. Le même verre peut être utilisé à d'autres endroits, si vous en avez en abondance ou s'il ne vous est pas possible de fabriquer des chausse-trappes. N'oubliez pas que même si votre intention est de blesser un agresseur potentiel, il faut aussi le diriger vers la Zone de destruction. La réaction naturelle face à un piège est de s'en tenir loin. Donc, si vos ennemis voient qu'une zone est piégée, ils choisiront d'aller tenter leur chance plus loin, même si cela signifie prendre un chemin plus long ou partir dans une autre direction.

Bien que les pièges soient assez plaisants à fabriquer et somme toute assez utiles dans un système global de défense, il ne faut pas non plus trop y compter dessus. Beaucoup de malfaisants semblent avoir une sorte de sixième sens pour les éviter, que ce soit en les contournant, ou même en passant à travers. Si vos pièges fonctionnent, alors tant mieux, mais vous verrez qu'il ne s'agira que d'un petit pourcentage.

5.6 Distances & directions

D'un point de vue tactique, le meilleur moyen de protéger une chose telle que votre domicile ou votre propriété, est **d'entraver ou détruire la capacité de l'ennemi à vous attaquer**. Bien sûr, cela est plus vite dit que fait, et c'est la raison pour laquelle l'ordre et la loi existent en temps normal, de même que la morale. Vous ne pouvez pas vous « faire » un ennemi jusqu'à ce que vous soyez sûr qu'il en soit bien un.

La protection du domicile n'est pas un entraînement sportif, et vous et votre famille n'êtes pas non plus une unité parachutiste ayant pour mission de tenir Diên Biên Phu. Vous ne pouvez pas assaillir un ennemi, au sens traditionnel du terme, à moins bien sûr d'être attaqué en premier, auquel cas vous ne faites que vous défendre. C'est là que se trouve le problème ; **Vous devez attendre une attaque ou action similaire qui indique les intentions de votre adversaire, avant de pouvoir lancer une contre-offensive.**

Vous ne pouvez pas arpenter les rues et éliminer toutes les menaces potentielles ; Et même si la loi vous en donnait le droit et que vous le fassiez, certaines de ces menaces, si ce n'est beaucoup d'entre elles, se révéleraient par la suite n'en être pas. Le fait est qu'on ignore cela jusqu'à ce que leurs actions aient prouvé qu'il s'agit de menaces réelles.

Peut-on jouer l'offensive en matière de défense du domicile ? On ne le peut pas vraiment. La seule chose que l'on puisse faire, c'est garder les intrus à la périphérie en ayant pour cela une bonne [Défense de périmètre](#). Votre domicile est ce qu'il faut protéger. Votre famille et vos biens sont à l'intérieur, et vous devez empêcher quelqu'un de pénétrer. Pour cela, vous devez être en mesure de gérer les périls qui sont au-dehors. Cela signifie qu'il vous faut un système d'alerte préventive.

Les positions défensives ne peuvent pas être linéaires ; Elle doivent être circulaires, voire triangulaires ou carrées. Si vous positionnez vos personnels de défense en ligne droite, ils feront tous face à la même direction, et personne ne couvrira leurs arrières.

Probablement, vous disposerez d'un nombre limité de personnels. Un schéma défensif circulaire implique des gardes mobiles pour couvrir les 360° du périmètre. Deux gardes sont un minimum, qui couvriront alors 180° chacun. Pour empêcher la baisse de vigilance, vous pouvez changer les directions de manière aléatoire, ce qui peut aussi aider à prévenir la mise en place d'une routine qu'un ennemi éventuel aurait avantage à exploiter.

Votre objectif est de donner l'alerte à tous ceux qui se trouvent à l'intérieur qu'un intrus a pénétré la propriété, de manière à leur donner suffisamment de temps pour se préparer. Il faudra donc un système de communication *ad hoc* pour faire cela de manière efficace.

Des gardes mobiles pourraient être considérés comme des mesures offensives, si l'on prend le principe dans son sens le plus large, mais cela n'empêche pas qu'il faille attendre que quelqu'un ait effectivement pénétré dans la propriété, et que ses actions indiquent clairement qu'il représente une menace directe. Si la première indication de trouble est que la personne vient juste de défoncer la porte de votre maison à coup de pied, alors il est trop tard et vous avez déjà perdu la bataille. Vous devez avoir des yeux et des oreilles qui patrouillent à l'extérieur pour faire en sorte que personne n'approche votre sanctuaire, c'est à dire le domicile.

Les armes pour la défense : C'est un sujet dont nous avons longuement parlé sur le blog, à de multiples reprises. Disons pour être plus précis que vous devez connaître la distance entre votre porche d'entrée et le bout de la propriété. Il vous faut la mesurer, de manière à connaître le type d'arme dont vous aurez besoin si vous devez tirer depuis la porte de votre habitation, ou depuis une fenêtre. N'oubliez pas de le faire aussi pour la partie arrière, ainsi que pour les côtés.

Cette règle s'applique dans tous les cas de figure, que vous habitiez dans une maison individuelle au milieu d'une propriété, une maison de hameau, de village, ou un appartement. Vous devez connaître de manière exacte les distances qui séparent votre maison de ce que vous pouvez voir à l'extérieur. Pour cela, **Google Earth** vous y aidera dès à présent sans que vous n'ayez à sortir de chez vous.

Par exemple, si la distance jusqu'à un point de repère que vous aurez établi est supérieure à 100 m, vous saurez alors qu'un fusil de chasse en calibre 12 ne sera pas suffisant, ni même une carabine en 22 LR dans la plupart des cas. Il va vous falloir un calibre plus puissant, et surtout plus précis, par exemple du .222, .223, 30-30, 7.62 ou autres.

S'il se trouve une brèche dans le périmètre et un péril létal vérifié, alors il vous faudra savoir si ce péril se trouve à 25 m ou 100 m depuis une position défensive. Cela peut se faire en connaissant les distances par rapport à des repères fixes tels que des lampadaires, de grosses pierres, des arbres, ou d'autres structures significatives et permanentes. Une fois que l'intrus est sur les lieux, et que vous savez que la distance jusqu'à la pierre derrière laquelle il se cache est de 100 mètres, vous pourrez alors utiliser l'arme la mieux adaptée.

Chaque position de tir devrait avoir affiché dans un coin un "pense-bête", protégé sous plastique étanche, de manière à ce que quiconque tire depuis cette position sache quelles sont les distances jusqu'aux différents points de repères à partir de cette position. Il faudra bien entendu se retenir de tirer si votre arme n'est pas capable d'atteindre la cible, non seulement pour ne pas gâcher inutilement des munitions, mais aussi et surtout pour éviter de révéler votre position ; Le pire étant alors de se retrouver face à un agresseur qui lui disposerait d'une arme qui en soit capable...

Ceux qui prétendent qu'ils tireraient sur quiconque se présenterait à leur porte – ou qui prévoient d'ouvrir le feu sur tous ceux qui mettraient les pieds sur leur propriété – finiront en prison pour meurtre, ou simplement morts. Durant une crise d'envergure, les gens pourraient pénétrer votre périmètre pour un grand nombre de raisons, et certains ne représenteront pas forcément des menaces. Les adeptes du « Tirer d'abord, discuter ensuite » ne dureront pas longtemps. Une telle disposition démontre en plus un manque total de compétence et d'expérience en matière de défense.

Les gens vivant en communauté ne manqueront pas de s'insurger contre ceux à la gâchette facile, et les mettront dehors. Des communautés organisées ne toléreront pas ce genre de comportement. Une telle mentalité vous mènera vite à la mort ou en prison, quel que soit par ailleurs l'état de la règle de droit durant une crise.

La zone tampon : Vous avez besoin d'un système en place pour contenir tout péril potentiel dans une zone de votre choix. C'est le principe de la « **Zone tampon** » dont nous parlons en détail dans le dossier consacré à la [Protection de périmètre](#). Vous devez pouvoir parler aux gens qui se présenteraient, pour autant que vous souhaitiez le faire, à l'intérieur de cette zone, et loin de vos quartiers d'habitation. Cela pourrait signifier des barrières pour empêcher des intrus de parvenir jusqu'à votre porte. Vous aurez alors l'avantage tactique, dans la mesure où vous connaissez le terrain, contrairement à ceux qui se présenteraient.



Une poterne (telles les anciennes de châteaux-forts) est un système qui permet aux gens d'entrer jusqu'à un certain point, après quoi d'autres barrières les empêchent d'aller plus loin dans le dispositif, voire de s'en échapper.

C'est le principe des sas modernes que l'on trouve à l'entrée des prisons et autres "résidences" sécurisées. Vous pourriez installer un système identique

dans votre propriété, mais cela demande de la planification, une certaine expertise, ainsi du personnel rompu à son utilisation.

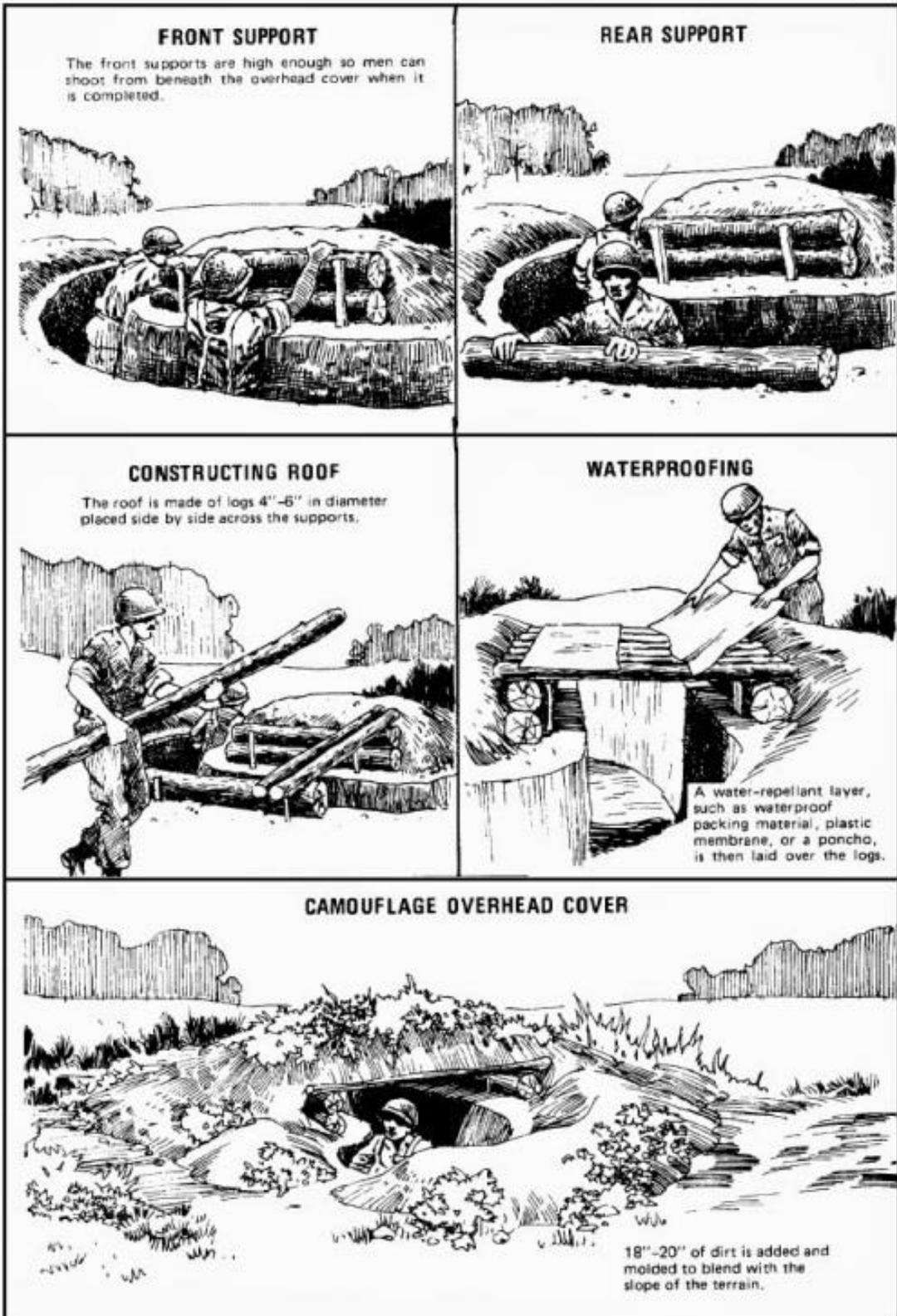
Le plus gros obstacle lorsqu'on en vient à la défense d'une portion de terre sont les ressources, en particulier le personnel qualifié et les munitions. Vous pourriez avoir un arsenal sous la main, mais vous seul ne pourrez utiliser qu'une arme à la fois. Donc si vous

êtes limité en personnel, le nombre d'armes ne va pas être un facteur déterminant, à moins que vous n'espériez trouver davantage de main d'œuvre le moment venu. En revanche, les munitions pour les armes que vous possédez sont un élément crucial.



Les gens pourraient avoir assez de munitions pour engager un combat, et pas assez pour en sortir... Un combat prolongé nécessite une quantité importante de munitions, et il est impensable de tout passer dans un seul affrontement. Dès lors, il vous faudra éviter d'engager un ennemi toutes les fois que possible.

La planification : La première des choses est de se préparer pour être en mesure de bouger rapidement depuis son lieu de vie jusqu'à un autre abri. Et cela signifie que cette autre abri soit mis en place avant toute autre mesure. Ce peut être une maison située dans le voisinage immédiat, un immeuble de l'autre côté de la rue, un bunker extérieur, voire un simple « trou de renard » à l'autre bout du jardin (voir photo page suivante).



Cependant, il est important d'aménager un tel abri de manière à ce que vous ne puissiez pas vous retrouver piégé à l'intérieur. Car vous pourriez être là aussi dépassé par un ennemi supérieur en nombre ou en munitions, surtout si vous êtes un ou deux à essayer de

couvrir tous les côtés. Un abri, quel qu'il soit, peut être brûlé, attaqué à la grenade, aux cocktails incendiaires, explosifs, etc.

La position idéale : Positionnez votre abri au centre d'un cercle que vous aurez tracé sur une feuille de papier et qui ressemblerait au cadran d'une boussole, avec annotation précise et vérifiée des quatre points cardinaux ; Par exemple, la porte d'entrée de votre habitation faisant face au Nord, et celle de la cuisine derrière donnant sur le Sud. Suivant la configuration des lieux et la nature de votre propriété, mesurez une distance de 50, 100 ou 1000 mètres à partir des quatre coins ; Ce sera votre périmètre. Une fois que ce périmètre est délimité et marqué, divisez-le en zones plus petites pour créer des secteurs de tir. Ces distances sont des exemples, dans la mesure où vous seul pouvez déterminer la taille de votre périmètre en fonction de celle de la propriété et de sa situation géographique.

Dans l'idéal, vous aurez installé des postes d'écoute pour la nuit, et des postes d'observation pour le jour, en limite extérieure de votre périmètre et aux quatre points cardinaux de manière à pouvoir alerter ceux restés à l'intérieur de toute intrusion éventuelle. Une fois l'alerte donnée, les personnels désignés pour la défense devraient alors rejoindre leurs positions de tir. Chacun devrait connaître la zone du périmètre qui lui est affecté, et chaque zone devrait avoir une carte détaillant les distances précises jusqu'aux différents points de repère visibles à partir de cette position.

Ces cartes devraient dire à toute personne occupant un abri à quelle distance elle se trouve de la porte principale, de la porte ou de la fenêtre à l'arrière, et ainsi de suite, jusqu'au grand arbre par exemple ou tout autre point caractéristique, et montrer son secteur de tir de manière à ce que les tireurs n'arrosent pas dans toutes les directions. Les secteurs de tir devraient se chevaucher de manière à ce qu'il ne reste pas d'angles morts susceptibles d'être mis à profit par l'ennemi. Il faut aussi s'assurer que toutes les armes soient zérotées pour la bonne distance (variable suivant la configuration du périmètre). Des snipers seront bien entendu utiles et leurs armes réglées à la distance représentée par la **limite extérieure** du périmètre.

Tout cela étant l'expression de la situation idéale où l'on aurait suffisamment de personnels employés comme gardes, des tireurs entraînés, et toutes les positions couvertes... Bien que peu probable pour la majorité des survivalistes, du moins au début, une telle situation se développera forcément avec le temps, une fois que les gens se seront regroupés, par la force des choses.

Le plus probable : le plan B. Si dans les premiers temps du chaos vous êtes seul avec votre épouse/compagne et les enfants, et que vous devez faire face à un groupe important de maraudeurs, pillards, criminels ou autres, alors ce sera le moment d'employer certaines tactiques de guérilla. Il faudra d'abord vous extraire de votre abri de manière à ne pas vous retrouver emprisonnés. Une fois à l'extérieur, vous avez besoin de positions à partir desquelles vous pourrez tirer, vous cacher, voire d'autres susceptibles de fournir une dissimulation à ceux d'entre vous qui ne seraient pas en mesure de tenir une arme et de combattre.



Une combattante kurde en lutte contre l'Etat Islamique en Irak

Aussi difficile que cela puisse être, vous pourriez avoir à abandonner votre habitation pour sauver votre vie et celle de votre famille. Cela signifie que vous aurez besoin de caches dans la zone où vous vivez de manière à pouvoir tenir jusqu'à ce que vos assaillants aient évacué avec toutes vos réserves, ou que vous puissiez regagner votre habitation par la force. Vos stocks auront été pillés ou endommagés, et le fait d'avoir des caches à l'extérieur est donc un point crucial. Vous devrez considérer l'éventualité de ne jamais pouvoir réutiliser votre lieu de vie ou vos terres, et vos caches devraient alors être suffisantes pour vous permettre de vous établir à un autre endroit.

Même si une telle chose peut paraître difficile ou irréaliste au jour d'aujourd'hui, il va sans dire que les caches peuvent être rapidement approvisionnées aux premiers signes de trouble majeur. Il n'est sans doute pas besoin d'enterrer des provisions dès à présent. Par contre, il serait sûrement opportun de commencer à repérer les endroits potentiels, et les aménager au besoin.

Pour éviter l'engagement dans un combat si vos forces défensives sont réduites, il va vous falloir un système d'alerte précoce. Nous en avons parlé, et il vous faudra alors être en mesure d'évacuer tous les non combattants dans une place sûre protégée des balles, telle qu'une cave, une pièce fortifiée, un souterrain (nous en parlerons plus loin) ; Ceci pour le cas où vous n'avez pas le temps d'évacuer avant que la menace frappe à votre porte et que les balles commencent à siffler...

Les choses à considérer : Quiconque aurait en vue de piller vos réserves ne va probablement pas commencer par y mettre le feu. Cela paraît logique. Toutefois, les criminels ne sont pas réputés pour leurs capacités de raisonnement et pourraient être tentés de vous incendier après les premiers échanges de coups de feu, en fonction de vos capacités de résistance.

Si la société s'est effondrée complètement, alors des groupes auto-proclamés ou désignés par le gouvernement pourraient décider qu'il est temps de partager les réserves disponibles. Ces groupes voudront vos réserves intactes, et suivant les cas, seraient prêts à tenir un siège le temps nécessaire. Ils pourraient couper l'eau ou l'électricité, si leur approvisionnement est encore disponible, ou utiliser d'autres techniques de harcèlement pour vous forcer à abandonner votre abri ou vos réserves.

Défendre son lieu de vie et ses possessions en temps de crise va constituer une grande première pour la plupart des gens, et si vous n'avez pas d'entraînement ou de connaissances spécifiques en matière de défense personnelle et autres tactiques d'attaque, alors il est fort probable que vous finissiez par perdre vos stocks et même votre vie en tentant de vous barricader à l'intérieur et de résister. Il est donc important d'avoir un plan d'évasion de l'endroit où l'on vit, quel qu'il soit, face à des individus ou des groupes armés, ne serait-ce que pour y revenir plus tard et vivre le jour d'après...



6. La deuxième ligne de défense – Renforcer les accès

Quelle que soit la qualité de vos défenses extérieures, vous devez réaliser qu'un assaillant vraiment déterminé va passer au travers. Cela fait aussi partie du « jeu ». souvenez-vous que le but de la défense du périmètre est de ralentir l'attaquant, de manière à vous laisser le temps de réagir. Si elle parvient à le faire, alors elle aura accompli sa mission.

La seconde ligne de défense, soit les murs extérieurs de votre maison, constitue l'étape suivante. Même si votre première ligne de défense va sans doute être passée, vous ne voulez pas que la même chose arrive à votre habitation. Vous voulez stopper vos agresseurs avant qu'ils ne puissent y parvenir, et terminer le conflit dans votre Zone de destruction. Cependant, il est possible que quelques individus en sortent indemnes, et assaillent votre maison. Ceux-là, il faut que vous soyez capable de les stopper au mur extérieur.

Les maisons modernes ne sont pas conçues pour retenir un quelconque assaut. Pour l'immense majorité, elle sont sous la seule garde d'une serrure, et de l'honnête citoyen qui vit à l'intérieur. Un tel système de défense est basé sur la présomption que la plupart des gens ne vont pas pénétrer par la force, parce qu'il n'est pas discret de briser une fenêtre ou de défoncer une porte.

Dans une situation d'après désastre, vous ne pouvez pas espérer que les honnêtes gens restent honnêtes très longtemps. En fait, vous ne pouvez compter sur personne pour rester honnête. Lorsque leurs enfants auront faim, les citoyens initialement modèles vont

probablement perdre toute raison et faire n'importe quoi. Dans pareil cas, les défenses ordinaires du temps de paix seront juste inutiles.

Si vous vous souvenez de l'introduction, j'ai parlé de l'incident de Marc et de l'insuffisance des mesures de sécurité qu'il avait mises en œuvre. Et il ne s'agissait que de criminels « ordinaires », et non pas de personnes désespérées à la recherche de nourriture pour leurs femmes et leurs enfants.

Vous ne pourrez pas non plus compter sur la police pour vous aider. Quoi que vous ayez à faire pour défendre votre maison, il va falloir que vous le fassiez seul. Même si la police est encore opérationnelle, elle sera totalement submergée. Les forces de l'ordre ne seront pas en mesure de répondre à vos appels, en admettant que les lignes téléphoniques soient toujours en service.

Il existe trois voies d'accès classiques par lesquelles un assaillant peut pénétrer dans votre maison :

- Par la porte
- Par une fenêtre
- Par un mur

Nous allons donc parler de ces trois moyens d'accès, pris séparément, sachant que les mesures de sécurité utilisées pour l'un peuvent énormément varier pour les autres.

6.1 Les portes

Le point d'accès le plus commun pour une effraction de domicile est la porte d'entrée. Nous sommes tous habitués à rentrer dans les maisons en utilisant les portes, et les criminels ne dérogent pas à la règle. Il faut dire qu'avec la plupart des habitations, ils peuvent le faire sans trop de difficulté et n'ont donc pas besoin d'aller chercher ailleurs.

Les portes d'entrée ordinaires sont plutôt fragiles. Bien que plus massives que les portes intérieures, elles ne le sont en général guère plus. Il ne faut pas beaucoup de force pour passer au travers, surtout si on utilise un bélier. Avec un seul billot de bois d'un mètre de long et d'une vingtaine de centimètres de diamètre, un seul homme peut fracasser 95 % des portes d'entrée. Si ces dernières ont une vitre ou des carreaux, il suffit alors d'une seule pierre ou d'un marteau pour passer la main à l'intérieur et manœuvrer la serrure.

Les portes d'entrée peuvent être grandement renforcées pour rendre la vie plus dure à d'éventuels assaillants. Typiquement, lorsque nous parlons de porte en termes de sécurité, les professionnels vont évoquer celui de « **points d'attachement** ». Comme leur nom l'indique, ces points sont les endroits où la porte est attachée à son cadre. Au plus ces points sont nombreux, et au plus la porte peut être considérée comme solide.

Une porte traditionnelle comprend **cinq points** d'attachement. Ce sont les trois charnières, le pêne de la serrure, et le verrou de cette dernière lorsqu'elle est fermée à clef. Dans beaucoup de serrures modernes, le pêne fait aussi office de verrou, diminuant d'une

unité le nombre de points. Des verrous additionnels peuvent améliorer la force globale de la porte, rendant encore plus difficile l'effraction.

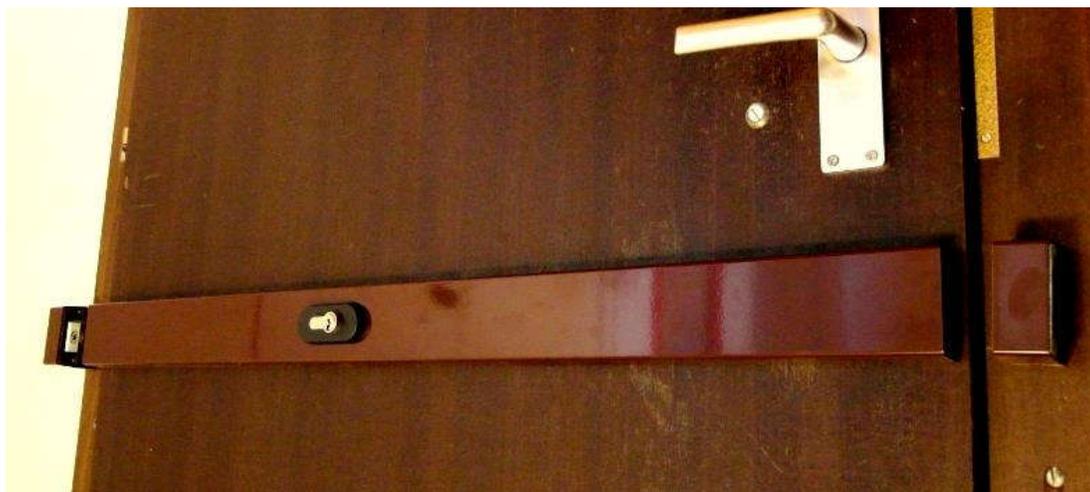
Lorsque la porte s'ouvre à l'extérieur (c'est-à-dire en tirant vers soi), on peut alors ajouter à ces cinq points le cadre lui-même qui retient la porte sur ses trois côtés. En effet, tout cadre en bois est creusé d'une gouttière dans laquelle vient se loger la porte lorsqu'on la ferme. On appelle cette gouttière un dormant.

Le dormant ajoute énormément de solidité à l'ensemble, pour la simple raison qu'il est beaucoup plus facile de briser quelque chose, et notamment une porte, en poussant qu'en tirant.

Donc la première des règles lorsqu'on veut monter une porte qui donne à l'extérieur de la maison, est de prendre **un modèle qui s'ouvre en tirant et non pas en poussant**. Or il se trouve que la majorité des portes d'entrée s'ouvrent en poussant, pour une simple raison de commodité. Pourtant, le fait de prévoir l'inverse serait une façon très simple de renforcer grandement la sécurité de l'ensemble.

Si l'on veut mettre des verrous supplémentaires, il faut alors les éloigner au maximum les uns des autres. En effet le fait de les accoler mettrait énormément de pression à un seul endroit, ce qui amènerait à la porte à se briser plus facilement en cas d'effraction. L'idéal serait d'en prévoir un supplémentaire en haut de la porte, et un autre en bas. Un au milieu n'est pas nécessaire puisqu'il s'y trouve déjà le verrou de la serrure. En espaçant les verrous sur toute la hauteur de la porte, on augmente sa résistance générale.

Si on veut quelque chose de plus solide que les verrous, on remplacera alors ceux-ci par deux barres en bois ou en métal, qui prendront non pas un seul côté de la porte mais la porte dans toute sa largeur. Le premier tirant sera à mettre à mi-hauteur à peu près du panneau supérieur de la porte, et le deuxième à mi-hauteur du panneau inférieur. Il existe plusieurs modèles. Celui de la photo ci-dessous est un modèle élaboré. On peut faire soi-même quelque chose de plus simple et surtout meilleur marché.



Barre de porte

L'étape suivante va consister à renforcer les charnières.

Comparées à un verrou, les charnières en elles-mêmes sont des pièces beaucoup moins solides. Cependant, on peut aussi les renforcer. Il existe plusieurs façons pour se faire, les deux plus simples et les moins onéreuses étant les suivantes :

- Mettre des loquets ou des verrous sur la hauteur de la porte du côté des charnières.
- Utiliser les barres dont nous venons de parler, qui ont pour but de renforcer les deux côtés de la porte, aussi bien celui ouvrant que celui pivotant.

Les barres de porte étaient le système de prédilection utilisé dans les châteaux-forts de l'époque, à juste titre. Un tel dispositif accroît considérablement la solidité de l'ensemble. En ces temps reculés, il était aussi coutume d'appuyer à mi-hauteur de la porte des rondins de bois posés à 45° sur le sol. C'est la même idée qui consiste à mettre une chaise penchée, le dossier pris juste sous la poignée.

Une porte d'entrée renforcée de cette manière sera déjà considérablement plus solide qu'à l'origine. Même si elle ne pourra résister à tous les assauts, elle pourra en stopper beaucoup plus. D'autres considérations entrent en ligne de compte, telles que l'épaisseur de la porte, la résistance du cadre, et celle des murs autour...

Bien entendu, tout ce qui s'applique à la porte d'entrée vaut également pour toutes les autres qui donneraient à l'extérieur, notamment celle(s) à l'arrière. Pour finir, assurez-vous que toutes les sécurités supplémentaires ne puissent pas se retourner contre vous le moment venu. Si elles ont pour but d'empêcher des assaillants éventuels d'entrer, il ne faut pas non plus qu'elles vous empêchent de sortir, au cas où vous deviez évacuer dans l'urgence. Donc faites en sorte que les barres, entre autres, soient facilement escamotables depuis l'intérieur.

Beaucoup d'habitations de nos jours ont de larges baies vitrées à l'arrière, en général coulissantes. Inutile de dire que de telles ouvertures sont un véritable cauchemar pour ce qui est de la sécurité. Il n'y a pas grand-chose à faire pour les renforcer, sinon commencer par s'assurer qu'elles ne peuvent être sorties facilement de leurs rails. Ensuite, éventuellement, d'étaler sur toute la surface vitrée un film protecteur à l'épreuve des coups. On le trouve dans le commerce sous la dénomination de « **film anti effraction** ». Il existe des modèles en 50 et 100 microns, qui se posent à l'extérieur ou à l'intérieur suivant les cas.

Un tel film solidarise le verre en cas de bris de glace ou de tentative d'effraction. Notez bien qu'un tel film ne fait que solidariser le verre, c'est-à-dire éviter qu'il ne tombe par terre en morceaux, sans l'empêcher de se briser. Il suffira de quelques coups de plus pour que ce soit le panneau en entier qui s'effondre...

Si vous voulez vraiment vous protéger ainsi que votre famille, alors la seule solution serait de changer les baies vitrées au profit de portes fenêtres ou fenêtres traditionnelles. Sinon, et dans tous les cas, il est impératif d'avoir des **volets solides en bois** extérieurs ou des stores métalliques roulants, ou au moins de les prévoir pour les temps à venir.

6.2 Les fenêtres

Les fenêtres constituent les accès les plus faciles pour pénétrer à l'intérieur de la plupart des habitations. Même celles à double vitrage ne résistent pas longtemps à un marteau ou un pied de biche. En fait, la seule chose qui pourrait sécuriser définitivement une fenêtre serait qu'elle soit trop petite pour permettre l'accès.



Cependant, tout n'est pas sans espoir, et il existe quand même un certain nombre de choses qui peuvent être faites pour renforcer les fenêtres en cas d'assaut. La première serait de remplacer toutes les vitres ordinaires par du verre armé à petites ou grandes mailles (photo ci-contre).

Le verre armé est un verre translucide de 6 mm d'épaisseur, qui comporte un treillis métallique à mailles carrées de 12,5mm de côté pour les petites mailles et de 25 mm

pour les grandes mailles. Comme pour ce qui est du film anti effraction, le verre armé maintient les fragments de verre en cas de bris. Mis à part son côté inesthétique (du moins pour une habitation), on peut toutefois le considérer comme plus sûr que le film. Ce n'est pas une solution parfaite, mais ce sera certainement mieux que du verre ordinaire.

Il existe aussi le verre trempé, deux à cinq fois plus résistant qu'un verre ordinaire. Il fait partie des verres de sécurité.

Au-dessus encore, le vitre blindé, qui va même résister aux balles.

Passé un certain niveau, un verre extrêmement solide peut ne plus être utile, suivant la solidité du châssis lui-même. En effet, il ne sert à rien de monter un vitrage pare-balles sur de simples fenêtres en bois. Une vitre incassable va juste transférer la force d'impact des coups portés sur le châssis qui l'entoure ; Si celui-ci est plus faible que la vitre, c'est lui qui va casser.

La seconde possibilité s'applique une fois le désastre arrivé. C'est une solution que nous avons déjà évoquée et qui consiste à clouer des planches en bois sur les fenêtres. De telles planches assureront une bonne protection contre les pierres, les masses et les haches. Des volets en bois ou en métal vont avoir la même utilité, sauf qu'ils seront plus pratiques car facilement escamotables.

Si vous optez pour les planches en bois, alors il serait préférable de les visser plutôt que les clouer, et si possible de l'intérieur, au cas où vos assaillants aient des tournevis... Pour les sécuriser encore plus, prenez des boulons à tête ronde, et percez au diamètre adéquat à travers le bois de la fenêtre et des planches. Placez le boulon à l'extérieur, et boulonnez à l'intérieur. C'est un système beaucoup plus solide que de simples clous qui peuvent s'arracher facilement avec un pied de biche.

Pour rendre le travail moins fastidieux le moment venu, vous pouvez prévoir des plaques entières de bois de 20mm d'épaisseur au moins au lieu de planches, coupées aux dimensions du cadre. Pour des fenêtres de taille moyenne, 8 à 10 boulons devraient suffire.

Mais la meilleure option consiste à mettre des barres en fer forgé aux fenêtres. C'est un dispositif très courant dans certains pays, et on peut voir de telles grilles sur les ouvertures du rez-de-chaussée de certains immeubles anciens de nos grandes villes.



Les barres ne doivent pas être espacées de plus de 15cm. Elles seront ancrées dans le mur à l'extérieur de la maison, ou boulonnées sur des chevilles, la première solution étant la meilleure. Dans la seconde hypothèse, les têtes de boulons devront être limées une fois installées, pour empêcher le dévissage.

Même les grilles ne sont pas indestructibles. Comme on peut le voir dans les films de western, une grille peut être accrochée à une voiture et arrachée. Cependant un tel dispositif fera renoncer la grande majorité des cambrioleurs, sinon la totalité dans un contexte de normalité. Dans tous les cas, elles représentent le système de sécurité le plus sûr pour ce qui est des ouvertures donnant sur l'extérieur.

6.3 Les murs

Typiquement, les murs sont beaucoup plus difficiles à passer que les portes ou fenêtres. Mais cela ne signifie pas non plus que personne ne va essayer de les faire tomber.

Je ne parlerai pas des maisons en bois, qui sont pratiquement inexistantes chez nous, et dans lesquelles quiconque possède une tronçonneuse ou une scie circulaire peut facilement pénétrer.

Pour les autres, il est évident que des cambrioleurs ordinaires ne vont pas s'attaquer aux murs de votre maison, à moins d'avoir une excellente raison de le faire. En temps normal, c'est une éventualité qu'il n'y a pas lieu de considérer, du moins pour les maisons d'habitation. En cas de crise sévère, la donne peut changer, et on peut imaginer qu'un

gang affamé soit prêt à sacrifier un véhicule pour enfoncer le mur d'une maison et pénétrer à l'intérieur.

Ce genre d'éventualité est facile à contrer en empêchant un éventuel véhicule d'arriver jusqu'à la maison. Pour ce faire, le meilleur moyen est de placer des obstacles en travers de la route. C'est ce que font toutes les ambassades à travers le monde, entre autres. Vous pouvez décider de les ralentir au maximum, en plaçant des chicanes, ou bien les stopper complètement.

Les grosses jardinières de fleurs que l'on peut voir devant certains immeubles publics ne sont pas là pour embellir, mais bien pour empêcher le crash d'un véhicule contre les bâtiments. C'est un moyen de les prémunir contre d'éventuels attentats terroristes.

Vous pouvez prévoir la même chose pour votre maison. Si vous êtes en campagne, le moyen le plus simple serait d'amasser des tas de pierres, ou de couper de gros arbres le moment venu et de les placer en travers. Si vous voulez conserver un accès, il suffira de placer les troncs de telle manière à constituer des chicanes. De tels obstacles feront obligatoirement ralentir tout véhicule en approche, ce qui est le but. Des fosses auront le même effet, sauf que ce type d'obstacle peut se retourner contre vous et empêcher une évacuation en cas d'urgence.

Un mur en béton armé tout autour de la maison, d'une cinquantaine de centimètres de hauteur et d'autant en profondeur, est une autre option. Une fosse au-devant, même peu profonde, fera « plonger » l'avant du véhicule en évitant qu'il puisse détruire le mur et passer quand même.

6.4 Les positions fortifiées

Chaque position de tir que vous pourriez aménager à l'intérieur de la maison ou autour de votre propriété doit être protégée contre les tirs entrants. Suivant le calibre, un tir à l'arme d'épaule peut traverser un mur, même en briques. C'est un facteur à prendre en compte, surtout si l'on vit en appartement. Les cloisons des immeubles modernes sont particulièrement fines et laisseront passer un calibre classique d'arme de guerre. Suivant le type d'habitation où vous vivez, vous pourriez avoir à les renforcer de l'intérieur.

Fondamentalement, les fenêtres vont constituer vos positions de tir, en particulier celles situées à l'étage. Il faut donc leur prévoir une protection supplémentaire.

Il existe plusieurs manières de le faire, comme par exemple ajouter des plaques blindées dans les murs, en l'occurrence de l'acier de 5 à 6mm d'épaisseur, ou en fibres synthétiques. Ce sont des options d'un coût élevé, mais toujours moins chères que le prix d'une vie. On trouve aujourd'hui des rouleaux de tissu en kevlar, ou de la fibre de carbone que l'on peut coller sur les parois. Bien entendu, si vous avez la chance de vivre dans une maison ancienne aux murs de 50cm d'épaisseur, vous n'aurez pas besoin de telles protections.

Il existe une autre solution pour fortifier une position, beaucoup moins chère et plus polyvalente, qui a passé l'épreuve du temps et prouvé son efficacité : **Les sacs de sable.**

Comptez 20 à 25 kg de sable par sac. Ne remplissez pas les sacs à ras bord ; Ils seraient trop lourds, et il vous faut un peu de mou pour adapter leur forme aux impératifs de vos postes de tirs.



Il faut 15 cm de sable au minimum pour bloquer une balle d'un calibre de guerre. Donc 20 cm est une épaisseur satisfaisante. Même si vous ne voulez pas stocker tout ce sable dès à présent, il vous faut au moins prévoir les sacs. Vous pourriez éventuellement les remplir de terre si vous n'avez rien d'autre le moment venu. Souvenez-vous que la terre protège beaucoup moins bien, sauf bien entendu si la quantité d'argile ou de sable est importante.

Si votre terre est très légère (taux d'humus élevé), il vous faudra impérativement rajouter du gravier ou des petites pierres. Le mélange terre et gravier donne des résultats équivalents au sable, ce dernier pouvant être considéré comme le must dans ce domaine.

Les sols de maison sont prévus pour supporter une charge d'environ 200 kilos au m². Un tas de

sacs de sable de 90cm de haut par 30cm de large pèsera 180 kg/m². Donc, votre plancher devrait supporter un tel poids sans problème.

Vous pouvez déjà stocker une certaine quantité de sable dans votre jardin sans trop attirer l'attention des voisins en construisant un bac à sable pour vos enfants. Si vous le faites suffisamment large, vous pourriez ainsi sécuriser deux mètres cubes en prévision des coups durs. Cela représente un bac d'environ 2 x 2.5 m, ce qui devrait suffire pour fortifier jusqu'à six positions de tir.

Dans l'urgence, vous pouvez réaliser des sacs de sable avec presque n'importe quoi. Le jute reste évidemment la panacée, mais des jambes de vieux pantalons, par exemple, coupées au ciseaux et cousues aux extrémités, conviendraient parfaitement ; Ou encore de vieux polochons...

Ne réservez pas les postes de tir pour l'intérieur seul de votre maison. Bien que ce soit la place la plus importante où les avoir, il serait bien aussi d'en prévoir un à l'extérieur devant chaque porte d'entrée. Si vous avez à vous battre depuis ces positions, faites en sorte d'avoir quelqu'un à la porte pour ouvrir à votre signal et verrouiller tout de suite après que vous soyez rentré. **L'autre avantage de construire un poste de tir avec des sacs de sable juste devant la porte, est que cela rend impossible à d'éventuels agresseurs l'utilisation d'un bélier**, du moins sans qu'ils prennent le temps d'évacuer tous les sacs.

En guise de complément, vous pourrez lire avec profit nos deux articles du blog :

- [La protection du domicile en cas de chaos](#)
- [Guide de survie au domicile par cas de chaos](#)



7. la troisième ligne de défense – L'intérieur de la maison

Dans le meilleurs des cas, on peut espérer que la mise en place de vos défenses de périmètre combinée avec le renforcement des infrastructures de votre domicile, et vos propres aptitudes au tir, seront suffisants pour repousser toute attaque et renvoyer vos agresseurs vers d'autres horizons. Cependant, il ne faut pas trop compter sur la chance, ni sur l'espoir ; Dans le cas contraire, nous ne serions pas des survivalistes. Donc il faut envisager l'éventualité que nos assaillants aient trouvé un moyen pour passer nos défenses, et pénétrer dans notre domicile.

Si une telle chose se produit, il y a de fortes chances pour que vous ayez à abandonner la place. Quel que soit le sentiment que vous puissiez éprouver à ce sujet, le fait d'être sans domicile – mais en vie – est toujours mieux que d'être étendu mort sur son canapé. Dans pareil cas, vous ne pourrez plus protéger votre famille, pas plus que vous ne pourrez planifier une contre-attaque. Il est donc important de savoir lorsqu'il faut abandonner la partie, et s'enfuir avant qu'il ne soit trop tard.

La décision de rester et combattre, ou de fuir dès que ses assaillants ont passé la porte d'entrée, dépend de nombreuses variables. Comme il est impossible de prévoir exactement comment les choses vont se dérouler, nous ne pouvons pas prendre cette décision dès à présent à propos de ce que nous devrions faire le moment venu. Même si nous le faisons, il y aurait toujours des circonstances imprévues qui empêcheraient une telle décision d'être valable. Vous pourriez même vous trouver dans une situation où il ne serait pas possible de quitter votre domicile pour un endroit plus sûr.

Même si vous deviez abandonner votre maison, vous seriez sans doute astreint à un dernier baroud d'honneur, ne serait-ce que pour trouver un bref instant de repli durant lequel partir. Ne croyez jamais que la bataille soit terminée aussi longtemps que vous pourrez combattre ; La sécurité de votre famille en dépend.

Beaucoup des principes que nous avons évoqués pour ce qui est de l'extérieur s'appliquent aussi à l'intérieur. Les barrières, les obstacles et les pièges sont toujours utiles pour retarder l'ennemi et vous donner une chance de le neutraliser pendant qu'il en est encore à essayer de les passer. Aussi parce qu'il est toujours plus facile de toucher une cible qui se déplace.

Une fois de plus, vous devez penser à la manière dont vous voulez que vos ennemis se déplacent à l'intérieur de votre domicile. Vous ne voulez pas qu'ils s'y s'agitent comme bon leur semble ; Vous voulez qu'ils courent vers votre Zone de destruction. Mais cette fois, non pas une zone extérieure, mais une (ou plusieurs) que vous aurez aménagée à l'intérieur de votre habitation. Planifiez votre défense interne de manière à vous donner le contrôle de la bataille, en ne leur donnant pas la possibilité de bouger à leur manière et de vous acculer dans un coin.

Votre domicile est d'ores et déjà rempli de choses qui peuvent être utilisées comme barrières ou obstacles. Déplacer des meubles et renverser des tables ne prend que quelques instants, et cela sera suffisant pour les ralentir et vous donner l'opportunité de les attaquer. Voilà la clef : tout comme à l'extérieur, vous avez besoin de temps pendant lequel agir ; Donc agissez de manière à vous en donner.

7.1 A propos de la Pièce fortifiée (panic room)

Il est important de parler de cet aspect. Une pièce fortifiée est une pièce à l'intérieur du domicile pour laquelle la sécurité a été particulièrement renforcée, où le propriétaire des lieux ainsi que sa famille sont destinés à se réfugier en cas de problème sérieux. Tout à l'intérieur a été aménagé pour se protéger d'éventuels assaillants, de manière à survivre à leur attaque.

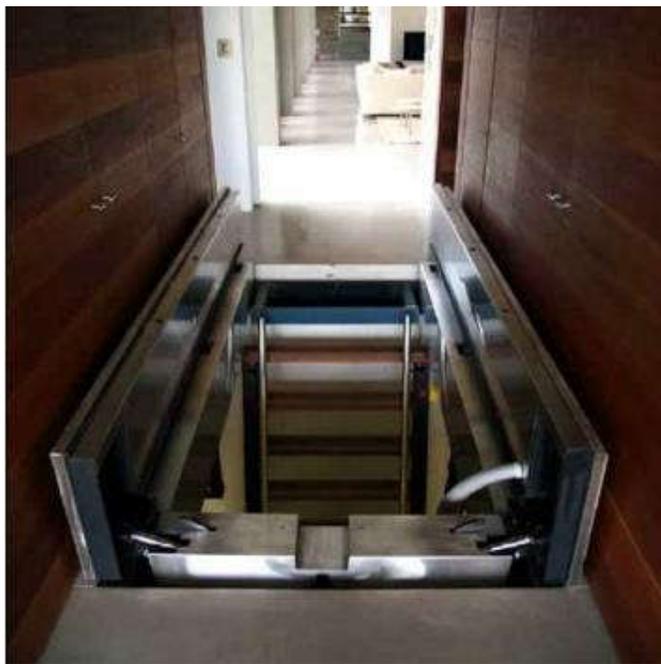
Les pièces fortifiées existent depuis des siècles. Les châteaux-forts de l'époque avaient leur propre dispositif, le donjon ou bien une pièce à l'intérieur de celui-ci, dans lequel le châtelain et sa famille pouvaient se réfugier pendant que les gardes tiendraient le siège pour les protéger. Bien qu'il n'y ait pas à douter qu'un tel dispositif ait permis de sauver des vies en ces temps anciens, il n'est pas certain qu'il puisse fonctionner aussi bien pour vous.

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire de préciser certains points. Les pièces fortifiées sont très bien pour ce qu'elles sont. Le seul problème, c'est que ce qu'elles sont et ce dont vous pourriez avoir besoin dans un contexte de rupture de normalité sont deux choses différentes. L'idée qui sous-entendue concernant la pièce de sécurité, est qu'elle va vous protéger jusqu'à ce que la cavalerie débarque, en l'occurrence les forces de police, dans leurs belles voitures à sirène. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle une Panic room est systématiquement équipée d'une ligne téléphonique voire deux : une fixe + un téléphone portable, de manière à pouvoir les prévenir.

Donc si vous êtes une personne riche qui cherche à protéger sa famille d'éventuels cambrioleurs, une pièce de sécurité pourrait être exactement ce qu'il vous faut. Mais si vous êtes un survivaliste pris dans la tourmente d'un après désastre, il n'y aura aucune cavalerie pour venir vous secourir. S'il se trouve encore de quelconques forces de police, celles-ci vont être tellement débordées qu'elles ne vont avoir ni le temps ni les effectifs pour venir secourir toutes les familles qui en auront besoin.

En plus de cela, qu'est-ce qui vous fait penser que les services téléphoniques vont être encore opérationnels pour vous donner la possibilité d'appeler la police ? Il y a de fortes chances pour qu'ils soient hors service, comme le reste des services publics.

Sans personne pour venir vous sauver, une pièce fortifiée ne l'est plus du tout ; C'est une souricière.



Quiconque s'y connaît un peu en stratégies de défense, sait qu'il ne faut jamais s'enfermer soi-même dans un endroit où il n'y ait aucun moyen de s'échapper. En fait, il faudrait toujours qu'il s'y trouve **deux portes de sorties**, dans la mesure du possible.

Les pièces de sécurité, par définition, n'offre guère de portes de sortie ; Pour la simple raison qu'elles sont supposées être l'échappatoire.

Vous pourriez toujours appeler une boîte encerclée par l'ennemi une porte de sortie. Personnellement, j'appelle cela un cercueil.

A travers l'histoire, des assaillants ont mis des villes et châteaux sous le siège. Cela signifie que leurs armées campaient juste au-dessous des murs, attendant que ceux assiégés à l'intérieur soient affamés. Peu importe leur niveau de préparation, les gens pris au piège finissaient toujours par manquer d'eau et de nourriture. Arrivés à ce stade, ils n'avaient plus d'autres solutions que de se rendre, mourir d'inanition, ou mourir au combat.

Il n'y a guère de différence entre une pièce de sécurité et celle de ces anciens châteaux-forts. Les gens qui conçoivent et construisent des Panic room (dont je fais partie) préconisent d'y stocker de la nourriture et de l'eau, mais le problème est que ces réserves finiront par s'épuiser. Ce jour-là, vous serez cuit.

Encore une fois, comprenez bien ce que je suis en train de dire. Les pièces fortifiées sont un dispositif de sécurité extrêmement utile en temps normal, probablement le meilleur. Mais en temps de chaos, **la change donne et les choses s'inversent**. Il faut alors reconsidérer l'ensemble du problème, ou du moins celui qui concerne les aménagements que l'on a prévus pour ce système de défense en particulier.

Cela dit, vous avez besoin d'une pièce fortifiée. Mais ce que j'appelle une Panic room des temps de paix et une Panic room des temps de chaos n'est pas la même chose. En fait, je ne suis pas en train de parler d'une pièce pour se cacher, en attendant que quelqu'un vienne nous sauver, ou que les assaillants la fasse sauter. Ce dont je parle, c'est d'une pièce où la famille et vous-même pourraient se réunir, lorsqu'il est temps de faire le dernier baroud d'honneur et de s'enfuir de la maison.

Ce concept remonte aussi aux temps anciens. Les pièces fortifiées des châteaux n'étaient pas uniquement faites pour se cacher ; Elles contenaient aussi et surtout un passage secret. C'était la pièce dans laquelle le châtelain et sa famille se retrouvaient de manière à pouvoir s'échapper, et non pas tant pour attendre d'éventuels renforts. L'idée était de ne jamais attendre un assaut, pas plus qu'une aide éventuelle ; L'idée était d'avoir une défense par niveaux, comme nous l'avons évoqué depuis le début, avec **un moyen ultime d'évacuation** au cas où tout le reste ait échoué.

C'est le type de pièce forte dont vous avez besoin dans votre maison ; Une pièce où vous pourriez vous retrancher pour les dernières salves, avant de mettre en action votre plan d'évacuation.

Pour pouvoir accomplir une telle fonction, votre pièce forte doit posséder certaines caractéristiques :

- Une location centrale à laquelle tout le monde puisse accéder.
- Une voie de sortie, ou deux pour le mieux (en plus de l'entrée).
- De bonnes lignes de tir sur les attaquants qui pourraient venir (gardez à l'esprit qu'ils pourraient venir de plusieurs directions).
- Des couverts et dissimulations suffisants derrière desquels pouvoir tirer.

Mettre en place une pièce forte opérationnelle pourrait signifier qu'il faille faire quelques changements dans l'aménagement de votre domicile. Ainsi, vous pourriez avoir besoin d'ajouter quelques plaques pare-balles comme l'on vend pour les Panic room, ainsi qu'une porte blindée. Souvenez-vous que vous ne faites pas cela pour rester dans votre pièce fortifiée, mais pour vous assurer quelque protection tandis que vous préparez votre évacuation.

Avant de continuer, il est nécessaire de parler d'un aspect important pour ce qui concerne les protections balistiques.

Toutes les protections de ce type, depuis celles des chars d'assaut jusqu'aux vestes de combat, sont évaluées pour ce que l'on appelle un **choc plein frontal**. C'est-à-dire pour un impact venant d'un angle **exactement perpendiculaire** à la surface de l'armure.

Un choc plein frontal est le choc pour lequel les plaques de protection sont les plus faibles. La raison est que dans cette configuration, celles-ci ont à absorber le plein impact du choc, sans toutefois permettre aux balles de pénétrer. Si le choc vient d'un autre angle, les armures ont la possibilité de le dévier, au lieu d'avoir à le stopper directement. D'ailleurs, le nouveau gilet de combat américain, le Stryker, possède sur les côtés un design semblable à un angle, reprenant à ce titre celui du BTR-80 de l'armée russe.

Pourquoi est-ce important en ce qui vous concerne ? Lorsque vous planifiez votre pièce forte, vous devez considérer les directions d'attaque possibles d'éventuels assaillants. S'ils ont à traverser un long couloir pour arriver à une pièce qui se trouve sur le côté, **alors leurs tirs ne pourront pas venir d'un angle pleinement frontal** ; Autrement dit, ils tireront des projectiles qui peuvent être déviés. Cependant, si votre pièce se trouve au bout du couloir, leurs tirs arriveront dans ce cas selon un angle pleinement frontal. Quels que soient le type de protections balistiques dont vous équiperez votre pièce forte, vous devez prendre ce facteur en considération.

Mais plus que toute autre chose, votre pièce fortifiée doit offrir un accès à votre route – ou vos routes – d'évacuation. Cela pourrait être par une porte ou une fenêtre existante, ou par un passage que vous aurez aménagé sous une table ou derrière une bibliothèque. L'important n'est pas tant la manière dont vous le faites, pour autant que ce passage vous offre un accès facile à votre route d'évacuation.

Souvenez-vous que vous n'allez probablement avoir qu'une minute au maximum pour rassembler toute votre famille, et la diriger vers la route d'évacuation par cet accès. Cela signifie que cela ne doit pas être quelque chose de fastidieux à mettre en œuvre. Mais il faut aussi que cet accès soit caché, de manière à ce que vos visiteurs en temps de paix n'aient pas l'occasion de le découvrir. Ces mêmes visiteurs pourraient être vos futurs assaillants, s'ils sont suffisamment désespérés pour cela.

Le meilleur moyen pour évacuer est un tunnel. Cependant, c'est le plus dur et le plus dangereux à mettre en place. Les tunnels présentent toujours le risque de s'effondrer, en particulier dans les zones humides où le sol n'est pas très stable. Un autre défi pour ce qui est des tunnels est de les garder au sec. S'il pleut beaucoup là où vous vivez, il y a des chances pour que votre tunnel se remplisse d'eau, rendant son utilisation impossible, ou le faisant s'effondrer.

Si vous décidez de construire un tunnel, assurez-vous de mettre des étais en nombre suffisant tout le long. L'idéal serait d'utiliser des tubes en tôle ondulée, ou en béton, mais cela nécessite la construction d'une tranchée depuis l'extérieur ainsi que son rebouchage. Si vous vivez dans une grande propriété, une telle chose est envisageable, parce qu'il n'est pas nécessaire de les enterrer profondément, mais si vous habitez la ville ou la banlieue, elle serait impossible (à moins de pouvoir se connecter sur un réseau d'égout).

Une autre chose que vous devez savoir concernant les attaques, est la manière dont elles se passent. Contrairement à ce que l'on voit au cinéma, où l'ennemi ne cesse de venir et

revenir jusqu'à ce qu'il prenne une position forte, la plupart des attaques se font par vagues. Les assaillants se rassemblent, se motivent, et attaquent. Durant cet assaut, ils vont probablement apprendre quelque chose au sujet de vos défenses, et peut-être en détruire certaines. Ensuite, ils vont se regrouper, éventuellement élaborer un nouveau plan, et revenir, en allant cette fois un peu plus loin. Et ils vont agir ainsi jusqu'à ce qu'ils gagnent ou qu'ils abandonnent.

Donc, si vous parvenez à repousser la première vague d'assaut à l'intérieur de votre maison, vous aurez alors quelques minutes avant qu'ils n'attaquent à nouveau. Ce temps vous sera précieux. Pendant qu'ils se regroupent avant d'attaquer encore, vous pouvez en profiter pour vous échapper.

Lorsque vous planifiez le reste de vos défenses, il faut vous assurer de laisser un champ libre pour pouvoir vous échapper. Si évacuer signifie pour vous sortir le 4x4 jusqu'à la route, alors ne prévoyez pas d'obstacles devant la porte de votre garage, ou du moins aucun qui ne soit infranchissable pour votre véhicule.



8. L'autodéfense

Tout ce dont nous avons parlé jusqu'à présent sont des défenses passives ; C'est-à-dire des choses que vous mettez en place et qui ne nécessitent aucune action de votre part pour fonctionner. Bien que j'ai mentionné le fait d'avoir à tirer sur des assaillants éventuels, l'accent a été mis sur ce système de défense.

Les défenses passives ne doivent pas recevoir plus d'attention qu'elles ne méritent. Tout ce qu'elles font, c'est retarder vos assaillants, le temps de vous donner une chance de réagir. Cela est tout à fait nécessaire car sans elles, vous pourriez vous retrouver mort avant même d'avoir une chance de réagir. Mais à un moment ou un autre, vous allez devoir à prendre une part active à la défense de votre maison. En d'autres termes, il va falloir que vous retourniez les tirs...

Etre capable de répliquer efficacement demande beaucoup plus que savoir comment viser et presser une détente. Nous avons parlé plus tôt de l'attitude, et celle-ci occupe une part incroyablement importante du processus. Mais le fait d'avoir la bonne attitude n'est pas non plus suffisant. En plus des mécanismes relatifs au tir lui-même, et de la préparation mentale nécessaire au fait de prendre une vie humaine, vous devez aussi vous préparer à ce que les militaires appellent « **l'emploi combiné du feu et de la manœuvre** ».

En fait, se battre signifie beaucoup plus que juste tirer. Vos ennemis ne vont pas se tenir bien droit comme des cibles de carton, en attendant que vous ayez une bonne visée et que vous cadriez votre tir. Ils vont bouger, se cacher derrière des obstacles divers et chercher un moyen de vous faire la peau avant que vous ne fassiez la leur. Ils vont probablement venir de directions auxquelles vous ne vous attendez pas, et faire des choses auxquelles vous ne vous attendiez pas non plus, même si vous avez consciencieusement préparés des obstacles et des pièges à leur attention.

Bien sûr, il faut que vous soyez bon tireur. Pour dire vrai, il faut que vous soyez un excellent tireur, parce que lorsque vous serez pris à partie et que l'adrénaline va se déverser dans votre sang, vous ne tirerez pas aussi bien que d'habitude. Le mieux que vous pouvez espérer est de tirer à **la moitié environ de votre niveau normal de précision**.

En d'autres termes, si vous obtenez habituellement un groupement de 5 cm à 15 mètres, vous pouvez vous attendre à ce qu'il s'élargisse à 9 ou 10 cm. C'est encore suffisant pour atteindre son but, mais pas assez pour des tirs qui demandent une habileté supérieure. Oubliez l'idée de tirer dans les mains pour désarmer vos agresseurs, ou dans la tête, comme on peut voir au cinéma. Visez au centre, et vous aurez de meilleures chances de réussite.

D'ailleurs, tout ce qui vaut d'être tiré une fois, vaut de l'être 5, 6, ou même 10 fois. J'ai lu l'histoire d'un officier de police qui avait placé 15 balles dans un criminel, et que celui-ci avançait encore ! Non seulement il continuait à tirer, mais en plus, il avançait toujours !

Oubliez ce qu'on voit dans les films, où un seul coup de 38 va coller un malfaissant contre le mur. Dans la vraie vie, cela ne se passe pas comme ça. Les gens peuvent encaisser beaucoup de plomb et avancer toujours, en particulier lorsqu'ils sont bourrés de drogue ou d'adrénaline. Il faut les atteindre à un endroit vital pour les stopper en un seul tir, ou utiliser un calibre réellement puissant.

Cela dit, ne vous laissez pas focaliser sur un seul assaillant, au point de ne pas voir ce qui se passe d'autre autour de vous. Si vous affrontez de multiples assaillants, et qu'ils s'aperçoivent que vous vous acharnez sur un seul, ils pourraient en profiter pour se rapprocher, vous prendre par les côtés, ou passer par derrière.

Vous ne connaissez pas la situation à laquelle vous aurez à faire face. Vous pourriez avoir un attaquant ou plusieurs. Vous pourriez ne pas être là où vous comptez être au moment de l'attaque. Au lieu de cela, vous pourriez être dans l'arrière-cour, en train de donner du grain à vos poules. Vous n'aurez pas le loisir de choisir vos batailles, pas plus que vos assaillants ; Ce sont eux qui viendront vous chercher.

Sachant cela, il y a certaines choses qu'il est très important de faire. En premier lieu, il vous faut plusieurs armes, cachées à différents endroits autour de la maison. L'idée d'avoir une seule arme que vous gardez sous le lit est une perte de temps. A moins de vous trouver à cet endroit précis lorsque quelqu'un va forcer votre porte, cette arme ne vous servira à rien.

A ce propos, parlons un instant de sécurité. Un des problèmes majeurs concernant le fait d'avoir des armes à la maison est les enfants. Une arme non chargée, enfermée quelque part est une décoration, rien de plus. Cependant, beaucoup de gens sont encore effrayés d'avoir des armes là où les enfants pourraient les atteindre. C'est une préoccupation très réelle et tout à fait compréhensible.

La meilleure façon de garder vos enfants à l'abri des accidents dus aux armes est de les éduquer convenablement à propos de leur utilisation. Aux époques qui nous ont précédés, on apprenait à tirer aux enfants dès qu'ils étaient suffisamment grands pour tenir une arme droite.

Un enfant qui comprend les armes ne va pas tirer accidentellement sur ses amis ou les membres de sa famille, parce qu'il aura aussi compris qu'elles peuvent être dangereuses. Apprenez à vos enfants ; C'est le seul moyen de vous assurer qu'ils sont en sécurité.

Les enfants qui sont entraînés aux armes et aux mesures de sécurité ne vont pas les sortir de l'endroit où elles peuvent être cachées, à moins qu'ils se sentent en danger. Si cela arrive, alors remerciez le Bon Dieu de leur avoir appris quoi faire dans ce cas-là. Sinon, ils vont laisser l'arme là où elle est, sans y penser, même s'ils savent où elle se trouve.

Si les choses tournent au vinaigre, la meilleure chose que vous puissiez faire serait de **toujours porter une arme sur vous**. Ce faisant, vous aurez quelque chose sous la main tandis que vous essaieriez de rejoindre votre poste de tir ou votre maison. Si votre arme principale est gardée dans ce poste ou à proximité, alors vous n'aurez pas à courir autour pour la chercher.

L'entraînement est aussi une part importante de la préparation pour ce qui est la défense du domicile. Les unités militaires, les SWAT et les forces de l'ordre pratiquent constamment leurs compétences, de manière à ce que lorsque vient le moment de les mettre en pratique, ils puissent le faire presque automatiquement, sans même y penser. Toutes ces heures d'entraînement font qu'ils peuvent réagir instantanément à tout danger, sans avoir besoin de réfléchir à ce qu'ils doivent faire.

Vous devez faire la même chose pour ce qui concerne votre stratégie de défense du domicile. Pratiquer le tir est un bon point de départ, mais trouer des cibles en carton n'est pas suffisant. Vous devez aussi vous entraîner à dégainer votre arme aisément et rapidement, tirer à la hanche et pratiquer la double action. Vous devez aussi vous habituer à tirer à partir de n'importe quelle position dans laquelle vous pourriez vous trouver. Il se pourrait que vous ne puissiez pas être en mesure d'avoir les deux pieds bien au sol pour tirer, aussi vous feriez mieux d'être prêt.

Selon les statistiques, dans 70 % des cas où une personne a dû utiliser une arme, la confrontation a consisté en 3 coups en 3 secondes. S'il vous faut dégainer, monter votre arme à hauteur des yeux, et vous mettre dans une bonne position, alors vous serez probablement en retard. Il y a une raison pour laquelle les gens à l'époque du Far West apprenaient à tirer à la hanche ; Beaucoup de dangers ne vous donneront pas le temps de tirer comme vous le souhaitez.

C'est pourquoi je suis plutôt pour l'utilisation de la **visée laser**. Vous pouvez monter un tel dispositif sur toutes vos armes, y compris les fusils de chasse, même à canon court. Avec un laser, vous pourrez tirer à la hanche de manière précise (suivant les conditions de luminosité), et rendre le dégainé beaucoup plus efficace. Un laser sécurise aussi la visée, au cas où l'un des membres de votre famille se trouve à proximité du malfaissant.

Vous devez aussi savoir comment vous déplacer dans un immeuble, et le sécuriser. Il s'agit de tactiques standards chez les policiers et les militaires qui consistent à progresser de pièce en pièce pour dénicher et éliminer les menaces. Si vous le pouvez, prenez des cours de tir tactique, de manière à pouvoir le faire correctement. Puis entraînez-vous en mettant en pratique à votre domicile ce que vous aurez appris, et en travaillant avec les autres membres de votre équipe la manière de vous déplacer et de sécuriser les pièces de

la maison. Pour ce dernier point, vous le ferez toujours mieux si vous travaillez de manière coordonnée.

Une seule personne peut difficilement traiter une pièce entière à elle seule, apercevoir et analyser toutes les menaces qui s'y trouvent. En travaillant en équipe, chacun peut prendre en charge une partie de la pièce, réduisant d'autant le temps qu'un ennemi aurait à réagir. D'autres membres peuvent rester à l'extérieur, à surveiller vos arrières et faire en sorte d'éviter que des malfaiteurs ne puissent se faufiler dans les endroits que vous venez de sécuriser.

Il y a un autre aspect pratique à cela. En vous entraînant à la maison, vous aurez la possibilité d'élaborer des plans sur la manière dont vous réagiriez face à différents types de menaces. Bien que la plus probable « avenue d'attaque » soit la porte d'entrée de votre maison, celle-ci n'est pas la seule. On pourrait aussi vous attaquer par la porte de derrière. Dans ce cas, il est probable que votre manière de réagir soit différente.

Vous avez besoin d'un plan pour toutes les éventualités que vous pourriez envisager, y compris les plus improbables. Même si vous deviez accorder plus d'importance aux scénarios les plus probables, vous ne pouvez pas non plus vous permettre d'être pris à revers par des assaillants qui ne suivraient pas vos prévisions.

8.1 Les armes

Une des premières choses à faire est de prendre conscience que presque tout peut être utilisé comme une arme. Dans le film Tomb Raider, Lara Croft se sert d'un marteau burineur pneumatique pour lancer des tournevis à ses assaillants. Bien qu'une telle chose ne marcherait probablement pas, elle donne une idée de la diversité des équipements qui peuvent être utilisés pour se défendre. En corps à corps, il est par contre certain que ces tournevis deviendraient des armes redoutables.

Même si l'on considère comme une panacée l'utilisation des armes à feu pour la défense personnelle, ce serait une erreur que de se limiter à elles seules. Une arbalète pendue dans le garage, un couteau sous le siège de la voiture, des bâtons et des barres placés à divers endroits de la maison, autant de choses qui peuvent servir le moment venu.

Car le fait est que les armes peuvent s'enrayer, et elles sont même réputées pour le faire, en particulier au mauvais moment. On peut aussi se retrouver très vite à court de munitions. L'officier de police dont j'ai parlé un peu plus haut a dû tirer quinze fois, et allait se retrouver à vide lorsque le criminel s'est finalement effondré !

Même si vous pratiquez un contrôle strict du feu, vous allez dépenser un bon nombre de balles en cas d'engagement. La plupart des survivalistes vous diront qu'il faut stocker environ 1000 cartouches de chaque calibre détenu. Ce n'est pas moi qui vous dirait le contraire ; C'est un nombre raisonnable. La seule chose est que si vous en venez à une bataille rangée, alors vous serez surpris du nombre de munitions que vous allez passer.

8.2 Les armes à feu

Il n'y a rien que vous puissiez acheter légalement qui pourrait valoir une arme à feu (ou plusieurs) pour vous protéger vous ainsi que votre famille.

La raison pour laquelle les militaires ont des fusils est qu'il n'existe pratiquement rien d'autre que le soldat de base puisse utiliser, et qui cause autant de dommage à l'ennemi. C'est pourquoi ce sont encore ces derniers qui constituent la dotation la plus importante dans les forces armées, même s'il existe des armes bien plus puissantes que des fusils.

La question est donc de savoir quel type d'arme vous allez acheter, si ce n'est déjà fait. Bien que nous ayons chacun nos favoris, le choix des armes à utiliser dans une situation donnée va dépendre en grande partie de cette situation. Pour être en mesure de répondre au plus grand nombre possible de scénarios, le survivaliste devrait donc prévoir un certain nombre d'armes, chacune capable de couvrir des besoins particuliers à un moment donné.

Avant de voir les différentes catégories disponibles, il est nécessaire de rétablir la vérité sur une confusion qui est souvent faite par les médias à propos des armes automatiques. Sans doute que la plupart d'entre vous la connaissent, mais il n'est pas inutile de la rappeler. Concrètement, les armes automatiques sont celles qui continuent de tirer aussi longtemps que l'on appuie sur la détente. Autrement dit, les mitrailleuses et les pistolets ou fusils mitrailleurs sont des armes automatiques, et rien de plus. En fait, lorsque les médias parlent d'armes automatiques, ils veulent dire la plupart du temps « semi-automatiques ».

Une arme semi-automatique est une arme qui chambre une nouvelle cartouche et qui se réarme automatiquement, en utilisant le recul produit par l'explosion de la poudre comme force motrice. Cependant, il est toujours nécessaire de presser la détente à chaque fois que l'on veut faire partir un coup.

En Europe, toutes les armes disponibles aux civils sont au mieux semi-automatiques. Cela inclut d'office tous les pistolets, les fusils ainsi que certaines armes de chasse, et certaines carabines. Bien qu'il existe d'autres façons de chamberer une balle et d'armer le chien, les armes semi-automatiques sont en général les plus populaires, simplement à cause de leur facilité d'utilisation.

Les carabines : Ce sont les armes les plus basiques qui existent. Elles sont disponibles dans une grande variété de calibres, et sont les plus faciles à apprendre à utiliser. Ce sont les plus précises, et elles peuvent être customisées pour de nombreuses utilisations. Le seul problème avec les carabines, c'est qu'il peut être difficile de les manier à l'intérieur d'une habitation, du fait de leur longueur.

Il en existe deux types de carabines. Le premier regroupe les carabines semi-automatiques, telles que l'étaient par exemple la grosse majorité des 22LR avant que la loi française restreigne leur accès de manière drastique. Le second type comprend les carabines à verrou, qui nécessitent d'être réarmées à chaque fois.

La carabine que vous allez choisir dépend pour beaucoup de la distance à laquelle vous pensez vous en servir. La plupart font des armes de « sniper » tout à fait valables, surtout si l'on monte au-dessus une bonne lunette. Les plus gros avantages sont leur puissance et leur grande précision, rendant possible le tir à longue distance, avec une faible chute de trajectoire.

A moins que vous n'ayez une grande propriété et que vous soyez sûr que les gens qui vont pénétrer sont des ennemis, le fait de vouloir être un sniper n'est pas forcément une très bonne idée. Souvenez-vous qu'il pourrait y avoir un « après », et que vous pourriez vous retrouver accusé de meurtre(s).



Une carabine ou fusil de sniper pourrait par contre être utile si vous vivez en ville et qu'il vous soit possible d'établir un poste dans un immeuble adjacent, peut-être de l'autre côté de la rue. Un accord pourrait être passé avec un voisin qui habiterait un appartement à cet endroit, de manière à vous protéger mutuellement au besoin.

Pour les débutants, il faut savoir que le 22LR est le plus facile à tirer. Même si ce calibre n'est pas aussi meurtrier que ceux plus gros, une carabine en 22LR reste une arme. Il est tout à fait possible de tuer quelqu'un avec, même s'il faut bien viser pour cela. Une chose intéressante à savoir, est qu'une balle de 22LR a tendance à ricocher lorsqu'elle heurte un os. Donc un tir dans la hanche, par exemple, peut très bien finir dans la cavité abdominale ou la poitrine, et causer des dommages à un organe vital. De la même manière, un tir dans l'œil ou la tempe ricocherait probablement jusqu'à l'intérieur du crâne.

Si vous disposez de quelques carabines supplémentaires en 22LR, cela vous donnerait la possibilité d'armer des voisins à moindre coût, ou des membres de la famille, en particulier ceux qui ne sont pas habitués à manipuler des armes. En même temps, le fait que vous possédiez vous des armes puissantes vous donneraient un avantage sur eux.

En France, les carabines appartiennent à la **catégorie C**, c'est-à-dire soumises à déclaration préfectorale. Les conditions pour s'en procurer sont la licence de tir ou le permis de chasse, quel que soit le calibre envisagé.

Les fusils d'assaut : Un fusil d'assaut est l'arme classique de l'infanterie, comme le sont par exemple le Famas en France et le M-16 aux Etats-Unis.

Là aussi, il est nécessaire d'apporter quelques précisions concernant ces armes, dans la mesure où les médias en parlent souvent à tort et à travers.

Techniquement, ce qui fait qu'un fusil est un fusil d'assaut ne dépend pas de ce à quoi il ressemble, mais de la manière dont il fonctionne. Vous pourriez prendre une carabine en 22LR, la peindre « tout en noir », lui rajouter une crosse tactique, et les médias appelleraient probablement cela un fusil d'assaut. Le critère qu'ils utilisent est qu'il « fait peur ».

Un vrai fusil d'assaut est une arme qui offre la possibilité d'un tir automatique, autrement dit « en rafales », à la manière d'une mitrailleuse. Le M-16 au Vietnam était une arme automatique, tout comme son cousin le M-4 l'était avant lui. En France, ce type d'arme est strictement réglementé, et il n'est pas possible de s'en procurer, du moins dans la version automatique.



Les fusils d'assaut donnent l'avantage de pouvoir tirer un grand nombre de cartouches dans un minimum de temps. Leur design les rend faciles à manœuvrer aussi bien dans la jungle qu'à l'intérieur d'une habitation, bien qu'ils ne valent pas les pistolets pour cela.

Cet avantage que donnent les fusils d'assaut est aussi leur inconvénient. Dans l'armée, on enseigne à chaque recrue de tirer par rafales de trois (un sélecteur donne en général cette possibilité). La raison à cela est que le recul fait monter l'arme lorsqu'on tire en automatique. Donc, si les premières balles pourraient atteindre le point visé, les suivantes ne manqueraient pas d'être trop hautes de plusieurs dizaines de centimètres et d'atteindre les oiseaux, faisant comme il est coutume de dire « des trous dans le ciel ».

Personnellement, je n'aime pas tirer en automatique, même en utilisant le sélecteur trois coups. Je veux que chaque tir compte, et ne pas faire des trous dans l'air. Sans compter le fait que chaque balle vaudra de l'or dans un contexte de chaos. Dans l'armée, il fallait charrier beaucoup de munitions, avec la sueur que cela entraîne. Tant qu'à faire, je voulais le faire à bon escient, et ne pas me contenter de les gaspiller en faisant du bruit.

Si vous avez l'occasion plus tard de récupérer un vrai fusil d'assaut, par exemple un des AK-47 qui paraissent circuler en quantité dans nos banlieues, alors n'oubliez pas de prendre aussi les munitions qui vont avec. La dotation typique pour le combat d'un soldat des Forces spéciales est de 300 cartouches. Cela représente un magasin dans l'arme, plus sept

supplémentaires dans les poches ou le gilet de combat. Si vous comptez les utiliser dans un seul assaut, alors il est probable qu'il vous en faille bien plus avant que les choses redeviennent à peu près normales...

Ce que vous pourriez faire dans l'immédiat, même si vous n'avez pas encore votre fusil, serait de prévoir un « Reflex » en prévision du moment où vous l'aurez. Un tel dispositif donne un point rouge dans le réticule de visée, pour voir où l'arme est pointée. Ce n'est pas un laser, qui lui va pointer un rayon rouge sur la cible. Lorsque l'arme est déplacée d'un côté ou de l'autre ou que vos yeux suivent le même mouvement, la visée s'ajuste automatiquement, et continue à vous désigner le point visé. (Voir notre dossier spécial à ce sujet : [Red Dot, Reflex, Hologram et Lasers](#) du mois d'avril 2015).

Bien que de tels dispositifs puissent être un peu chers, ils valent certainement la peine. Ils permettent de prendre la visée beaucoup plus rapidement qu'avec les organes métalliques. En éliminant le besoin d'aligner parfaitement l'œil, la hausse, le guidon et la cible, le tireur peut être très vite sur cette dernière, pour une bien meilleure efficacité.

Il est toutefois important d'acquérir du matériel fiable, même s'il vaut plus cher, et non pas celui prévu à l'origine pour l'Airsoft. Toutes les informations utiles, ainsi que les meilleurs modèles aux meilleurs prix, sont donnés dans notre dossier spécial.

Les shotguns : C'est le nom que l'on donne aux fusils de chasse en calibre 12 à canon court (51 cm en général). De telles armes représentent sans aucun doute **le meilleur choix** pour ce qui concerne la défense personnelle au domicile. Un shotgun est plus court qu'une carabine, le rendant plus facile à manœuvrer dans la maison. Il offre une grande puissance de feu pour chaque coup, beaucoup plus que n'importe quelle arme de poing ou carabine à distance rapprochée. Il offre également une certaine dispersion, rendant la visée moins cruciale qu'avec un pistolet ou une carabine.



Ce dernier facteur est important, parce que vous serez certainement nerveux le jour où vous aurez à vous servir d'une arme pour vous défendre. Vos tirs ne seront pas aussi précis qu'à l'accoutumé, et vous aurez donc besoin de mettre tous les avantages de votre côté. La dispersion normale des plombs contenus dans une cartouche de chasse vous aidera à compenser un peu de cette nervosité.

Il ne faut pas non plus tomber dans l'excès de confiance. Beaucoup de gens pensent qu'il suffit juste de pointer un shotgun devant soi pour qu'il détruise tout ce qui se trouve dans la direction. Pour ce qui est de l'intérieur d'une maison, la distance ne serait pas assez importante pour produire un tel effet. Dans la plupart des cas, la gerbe sera limitée à une taille avoisinant celle d'un ballon de foot.

Les shotguns sont aussi d'excellentes armes d'extérieur pour les courtes distances. Pour ce qui est de la défense de domicile, la distance située entre la limite de votre périmètre et la porte d'entrée de votre maison va probablement être inférieure à 30 mètres. Un shotgun est extrêmement efficace à une telle distance. Au-delà de 50 mètres, il vous faudra utiliser une arme différente.

Le calibre 12 offre une grande variété de munitions. La plus courante utilisée pour la défense du domicile est la **chevrotine 9 grains**. Une munition de ce type contient 9 billes de plomb d'environ 9mm de diamètre, soit à peu près l'équivalent pour chacune d'une balle de 9mm. Il en existe aussi de 12, 15, 21 et 28 grains. De telles munitions offrent une bonne dispersion et beaucoup de « punch ». Certains tireurs les alternent avec des cartouches à balles, telles que les Brenneke par exemple, qui renferment une seule balle d'un diamètre sensiblement égal à celui du canon. Les balles, ou encore « slugs », offrent une puissance encore plus grande lorsque cela est nécessaire, en causant par exemple de sérieux dommages aux moteurs de voiture.

Il existe d'autres balles à usage spécifique, telles que les Prevost ou les Sauvestre. Je vous invite à vous reporter aux articles du blog consacrés aux cartouches de chasse pour plus d'informations.

En France, les shotguns appartiennent à la **catégorie C**, c'est-à-dire soumis à déclaration préfectorale. Les conditions pour s'en procurer sont la licence de tir ou le permis de chasse, quel que soit le calibre envisagé.

Les armes de poing : Cette catégorie d'armes est sans aucun doute la plus populaire, notamment pour la défense personnelle. Les armes de poing se répartissent en deux catégories : les **pistolets** et les **revolvers**. Les premiers sont des armes semi-automatiques munies d'un chargeur ou magasin. Bien que souvent appelées à tort « automatiques » de telles armes ne tirent pas en rafale, sauf de très rares modèles qu'il est inutile de mentionner ici.

Les seconds sont des armes munies d'un barillet, qui tourne d'un cran chaque fois que l'on presse la détente. Bien que moins populaires en général, ces armes comptent aussi de fidèles adeptes car généralement considérées comme plus sûres, ce qui pourrait éventuellement porter à discussion.

Historiquement parlant, les revolvers existent depuis plus longtemps que les pistolets, en grande partie parce que leur mécanisme est plus simple. L'avantage à cela est qu'ils offrent théoriquement moins de chances de s'enrayer le moment venu. Dans une situation d'urgence, il y aurait donc certains avantages à en posséder. C'est un débat sans fin, qu'il n'y a pas lieu d'ouvrir ni de poursuivre ici.

D'un autre côté, les revolvers sont limités à 6 coups, dans l'immense majorité des cas, tandis que les pistolets modernes offrent jusqu'à 17 coups pour certains modèles voire plus. En outre, l'autre avantage de ces derniers est qu'ils peuvent être rechargés très rapidement, en quelques secondes à peine, alors que les revolvers demandent une dextérité certaine pour arriver au même résultat. Pour ce qui est de la défense personnelle, les semi-automatiques offrent donc un avantage distinct. Il suffit de se rappeler l'histoire de l'officier de police qui a dû vider trois chargeurs pour se défendre !

Les armes de poing sont conçues pour les courtes distances seulement. La portée utile maximum est d'environ 30 mètres, à moins qu'il s'agisse d'une arme de compétition munie d'un canon long. Par contre, la portée efficace d'un canon court de 5 cm (2 pouces) ne dépasse pas quelques mètres, c'est-à-dire à peu près la longueur d'une voiture.



De telles considérations rendent les armes de poing particulièrement intéressantes pour la défense à l'intérieur de la maison, ou d'un bâtiment, et peu utiles dans les autres cas.

Malgré tout, et grâce à leur faible encombrement, elles donnent la possibilité de toujours porter une arme sur soi, ce que les carabines et fusils ne permettent pas.

Une autre chose intéressante est la sécurité qu'elles apportent au cas où l'arme principale s'enrayer ou que l'on se retrouve à court de munitions. Bien qu'elles ne soient pas très utiles à longue distance, elles sauront prendre soin d'un ennemi que l'on aura laissé approcher suffisamment. Donc, même dans un scénario qui consisterait à engager l'ennemi hors du périmètre de son habitation, tel que nous l'avons préconisé plus avant, le fait de disposer d'une arme de poing sur soi est un atout de plus.

Dans ce cas, au plus vous aurez de chargeurs supplémentaires, et au mieux ce sera. Deux chargeurs pleins à la ceinture plus un dans l'arme, soit trois au total, sont un minimum. Au-delà, ce n'est pas très pratique. Cependant, si j'avais à faire face à une situation d'urgence telle qu'une évacuation ou une invasion prévue de périmètre, je n'hésiterais pas à doubler ma dotation.

En France, les armes de poing appartiennent à la **catégorie B**, c'est-à-dire soumises à autorisation préfectorale. Les conditions pour s'en procurer passent par l'obtention de la licence de tir et de la « feuille verte » délivrée par la préfecture, quel que soit le calibre envisagé. La procédure est assez longue, et tend à s'allonger de nos jours. Il faut compter au minimum 6 mois et jusqu'à un an suivant les préfectures pour l'obtention d'une autorisation.

Les viseurs laser : Je suis un adepte inconditionnel des lasers, pour plusieurs raisons. La première de toutes tient au facteur émotionnel. Si vous avez à défendre votre domicile, vous allez être nerveux. Vous pourriez ne pas vous en rendre compte à cause du flot d'adrénaline qui va d'un coup envahir votre corps, mais cela ne signifie pas que vous ne soyez pas ainsi. Cette adrénaline va vous rendre fébrile. Or comme vous le savez, vous ne pouvez pas tirer avec précision si vous tremblez de tous vos membres.

Le second bénéfice des lasers est qu'ils rendent possible le tir à la hanche, ou encore au jugé. Une arme qui est tenue à hauteur de la ceinture ou le long de la jambe peut ne pas être vue par un adversaire, donnant ainsi le bénéfice de l'effet de surprise. Mais l'avantage le plus important du tir à la hanche est la vitesse. Vous pourriez économiser jusqu'à deux secondes en dégainant et en tirant de cette manière, c'est-à-dire sans avoir à monter l'arme au niveau des yeux dans une position normale de tir. Ce second avantage pourrait être celui qui va faire la différence.



Lorsqu'un laser est monté sur une arme, il doit être réglé, tout comme les lunettes de tir, de manière à ce que le point désigné par le laser corresponde au point d'impact effectif de la balle. Pour cela, les lasers sont fournis avec une clé Allen qui permet un réglage en hauteur et en latéral. Si le laser est enlevé de l'arme puis remis, il doit être réglé à nouveau. C'est la même chose que de régler les organes métalliques de visée de n'importe quelle arme.

Bien que la plupart des lasers utilisent une lumière rouge, de nombreux modèles existent à présent en vert. Ils sont en général plus chers, parce que meilleurs et plus puissants. Une lumière verte est en moyenne trois fois plus vive qu'une rouge, rendant possible l'utilisation même en plein jour. Si vous avez les moyens d'acquérir un laser de couleur verte, cela vaut vraiment le coup.

Les lasers peuvent être montés sur toutes les armes, y compris les fusils de chasse et ceux à canon court. Certains pourraient essayer de vous en dissuader, notamment sur les shot-guns, sous prétexte qu'il serait inutile d'avoir un système de visée aussi précis sur une arme à canon lisse. Ne les écoutez pas, surtout si vous avez l'intention de tirer à la hanche, comme pour les armes de poing. Avec un laser, et quelle que soit votre position, vous serez sûr de pointer votre arme vers vos assaillants et non pas sur quelqu'un d'autre...

Les silencieux : Il est impossible de totalement supprimer le bruit fait par une arme à feu, mais on peut le réduire dans une grande proportion. Le degré de réduction dépend principalement de la vitesse de la balle lorsqu'elle voyage dans le canon et qu'elle sort du silencieux. Les munitions subsoniques (dont la vitesse est inférieure à 340 mètres par seconde, sont bien entendu beaucoup plus facile à atténuer que les supersoniques.

Pour cette raison, les silencieux sont principalement utilisés sur les armes de poing et les carabines de petit calibre tels que les 22LR. Cependant, il y a quelques fusils d'assaut qui

permettent leur utilisation, tels que le Hecker & Koch MP-5, qui possèdent un silencieux incorporé au canon. On trouve aussi des fusils de chasse mono-coups bâtis à l'identique.



A la base, les silencieux fonctionnent sur le même principe que les pots d'échappement. La plus grosse partie du bruit qui est fait par une arme vient de la sortie du canon des gaz de compression produits par la combustion de la poudre. Le silencieux offre des chambres d'expansion afin qu'ils puissent s'y dissiper, réduisant ainsi le bruit de la balle à la sortie du canon.

La plupart des gens basent leurs connaissances des silencieux sur les films de James Bond ou autres inventions hollywoodiennes. Le « psst » habituel que font ces engins Made in Hollywood est en fait beaucoup réduit par rapport au bruit fait par un système original. En plus, les silencieux ne peuvent rien contre les sons produits par les parties mécaniques en mouvement, de même que par l'explosion de l'amorce et de la poudre (détonation).

Lorsqu'il est utilisé à l'extérieur, un silencieux va limiter la possibilité qu'une autre personne entende le son à une dizaine de mètres ; Beaucoup moins dans un environnement bruyant. A l'intérieur d'un bâtiment, compte tenu de la réflexion du son sur les murs et les plafonds, cette distance pourrait se rallonger, bien que le bruit occasionné soit toujours beaucoup moins important que lors d'un tir sans silencieux.

Bien qu'assez simples à construire, il est normalement interdit aux particuliers de le faire. L'installation d'un silencieux sur une arme qui ne le prévoit pas nécessite l'intervention d'un armurier spécialisé, dans la mesure où le canon doit être modifié, voire traité en fonction du modèle qu'il est prévu d'installer.



Il existe un avantage tactique à utiliser un silencieux. En réduisant la signature d'une arme à feu, il est possible de tromper l'ennemi sur l'origine des tirs. Pour cette raison, de nombreuses équipes de SWAT utilisent le H & K MP-5. Dans le cadre de la défense du domicile, le fait qu'un tel dispositif aide ou pas va dépendre d'un certain nombre de facteurs, comme par exemple l'endroit où a lieu l'engagement, le fait que l'assaillant connaît ou pas votre position, s'il peut voir ou pas le canon, et combien de personnes sont impliquées.

Dans tous les cas, si vous avez une arme qui prévoit l'installation d'un silencieux, alors il pourrait être utile d'en prévoir un.

Pour plus d'informations, voir nos articles du blog : [Comment fabriquer un silencieux](#) – Parties 1 et 2.

8.3 Le choix des armes

Le choix des armes pour le survivaliste fait régulièrement l'objet de débats sans fin sur les sites et forums qui leur sont consacrés. Nous avons évoqué ce sujet à plusieurs reprises sur le blog de [Survivre au Chaos](#). Pour ne pas y passer ici trop de temps, j'ai pensé faire un récapitulatif qui tiendrait compte de vos plans, de vos capacités, et de votre budget.

- Si vous ne deviez avoir qu'une seule arme

Dans le cas où vous n'avez pas l'intention ni les moyens de vous procurer plus d'une seule arme pour vous défendre, alors je recommanderais sans aucune hésitation le shotgun.

Un fusil de chasse à canon court (51 cm) est vraiment le minimum vital pour quiconque veut avoir une chance de sauver sa peau et celle de sa famille dans un scénario de chaos.

Inutile de dire que celui qui veut pouvoir se défendre avec une telle arme doit en maîtriser l'utilisation. Les fusils de chasse, et en particulier le calibre 12, sont des armes puissantes et rudes, qui occasionnent un recul conséquent. Si vous achetez une telle arme, il faut prévoir la possibilité de vous entraîner avec, même si cela peut paraître difficile compte tenu du fait que la grande majorité des stands de tir interdisent les calibres 12.

Si vous n'avez pas d'autres possibilités, je vous invite vivement à vous inscrire à un club de ball-trap. Vous pourrez y utiliser les fusils de chasse, bien entendu, en même temps que de pratiquer votre adresse et votre rapidité.

Pour ce qui est de l'arme elle-même, je conseillerais un **juxtaposé classique** aux débutants et à ceux qui se sentent moins à l'aise avec une arme et qui recherchent un système simple, efficace et robuste pour se défendre (par exemple le Coach Gun de chez Baïkal) ;

Aux plus avancés, un **modèle à pompe** ou **semi-automatique**, les deux étant d'une complexité à peu près similaire à manœuvrer, avec peut être un petit avantage pour le premier. Le but n'est pas tant de rechercher une capacité de tir plus importante, dans la mesure où les armes sont bridées à 2 + 1 coups (en France), mais plutôt la facilité de rechargement ainsi que sa rapidité.

Pour ce qui est des munitions dans une optique de défense, je conseillerais les cartouches à **chevrotines 9 et 12 grains**. Il ne coûte pas grand-chose de plus d'avoir en réserve des cartouches de chasse traditionnelles, quelques-unes à balles, ainsi qu'une poignée de plus exotiques telles que des 4/0 ou 2/0. Consultez les articles du blog à ce sujet.

- Si vous pouviez avoir deux armes

Avec la possibilité d'une arme supplémentaire, je rajouterais au fusil de chasse à canon court **une carabine**, c'est-à-dire une arme à canon long et rayé. Le type de carabine va là aussi dépendre de vos plans, capacités et moyens.

Aux débutants et à tout le monde en général, je conseillerais une carabine en 22LR. Ce calibre, même s'il est peu puissant, devrait vous permettre de tirer jusqu'à une centaine

de mètres. Les munitions sont peu chères et facile à trouver. Le recul est insignifiant et une telle arme peut être utilisée par toute la famille, y compris les enfants.

Ceux qui sont plus avancés, ou qui se destinent à un rôle plus « tactique » dans un scénario de chaos, pourront opter dès le départ pour une arme de plus forte puissance, par exemple une carabine en calibre 308. Une telle munition va permettre des tirs à des distances beaucoup plus éloignées, et donc accroître d'autant la possibilité de mener la bataille bien au-delà du périmètre de défense. Le 308 (7.62 x 51mm) OTAN est aussi un calibre de guerre, éventuellement disponible au survivaliste en cas d'affrontements conventionnels.

Il est évident que l'un n'empêche pas l'autre, et celui qui possède une carabine puissante dite « de grande chasse » devrait réserver une partie de son budget à l'achat complémentaire d'une plus petite en calibre 22LR et d'un stock de munitions correspondant.

- **Si vous pouviez avoir trois armes**

En plus du fusil de chasse, puis d'une arme longue à canon rayé, la troisième utile serait une **arme de poing**.

J'ai réservé la dernière position à ce type d'arme pour plusieurs raisons :

- **Administratives** : Ces armes, comme nous venons de le voir, nécessitent une autorisation préfectorale qui peut être contraignante pour certains, et dans tous les cas longue à obtenir ;
- **Techniques** : Une arme de poing demande une certaine expertise pour une utilisation efficace en défense personnelle, ce qui prend du temps ainsi que des moyens. De manière générale, une arme de chasse est plus facile à utiliser, tout en étant beaucoup plus efficace ;
- **Tactiques** : Une arme de poing ne vaut qu'à courte distance, c'est-à-dire pour les cas où l'ennemi ait largement pénétré le périmètre de défense. Or c'est justement ce qu'il faut éviter à tout prix lorsqu'il s'agit de protéger le domicile. A cet effet, le fusil de chasse et la carabine sont beaucoup plus efficaces.

Cela dit, les armes de poing présentent certains avantages que nous avons présentés plus haut. Elles ont donc leur place dans la panoplie des outils dont pourrait disposer le survivaliste pour se protéger si ses moyens le permettent.

8.4 Les armes alternatives

Depuis des années, la législation en France et dans la plupart des pays d'Europe tend à se durcir, en même temps qu'augmentent l'insécurité et les périls en général. Les idéalistes qui nous gouvernent voudraient s'ils le pouvaient supprimer toutes les armes, pour faire selon eux un monde plus sûr. Mais en réalité, cet argument est totalement fallacieux ; Ce qu'ils veulent, c'est un contrôle total sur la population.

S'ils y parviennent, un tel résultat serait une catastrophe pour notre pays, et pour tous ceux qui sont confrontés à la violence et l'invasion massives des populations allogènes. En

plus, cela aurait un effet désastreux sur les survivalistes qui planifient pour défendre leur domicile. Heureusement, tout n'est pas perdu, même s'ils arrivent à leurs fins.

Les hommes s'entretuaient déjà bien avant que les armes soient inventées. Depuis que le premier d'entre eux s'est rendu compte que les bâtons et les pierres pouvaient faire mal, ceux qui ont suivi ont utilisé à peu près tout et n'importe quoi pour se défendre. Donc, et même si les armes à feu devaient finir entre les mains des agents inquisiteurs, ou qu'il devienne impossible de s'en procurer de même que leurs munitions, il n'existerait pas de raisons valables pour ne pas trouver de quoi se défendre.

Les arcs : Ils ont constitué les armes les plus courantes dans tous les pays du monde au cours des siècles ; Et pour de bonnes raisons. Ce sont des armes légères, précises, et qui peuvent tirer à des distances élevées. Avec un peu de pratique, on peut devenir extrêmement efficace, et même apprendre à tirer rapidement.

En plus de cela, les arcs ont l'avantage d'être des armes silencieuses.

S'il fallait se trouver dans une situation qui impose de quitter le domicile et de partir chasser un adversaire, alors un arc serait sans doute une chose à emporter en plus d'une carabine. L'avantage de pouvoir attaquer un ennemi en silence, sans même que celui-ci ne puisse voir d'où vient le tir, surpasse la supériorité de feu d'une carabine. Bien entendu, cela n'enlève rien aux capacités défensives des shotguns et des armes de poing pour ce qui est des courtes distances.

La plupart des tireurs à l'arc l'utilise pour des tirs jusqu'à 40 mètres, bien qu'un arc en lui-même puisse être mortel jusqu'à une distance double. Cela rend possible son utilisation à l'extérieur dans la plupart des scénarios de défense. Pour l'intérieur, les choses ne sont pas aussi simples, vu le manque d'espace, et les armes courtes y gardent leur suprématie.

Si vous choisissez d'utiliser un arc comme arme secondaire, alors il vous faudra pratiquer encore et encore. On peut devenir efficace avec un arc aussi vite qu'avec une carabine ou même un pistolet. C'est une arme qui demande beaucoup de talent pour être utilisée de manière efficace ; Mais une fois l'entraînement acquis, on peut être extrêmement meurtrier.

Les arbalètes : Ce sont les extensions naturelles des arcs, en prenant le même principe et en multipliant son efficacité.

Il est aussi beaucoup plus facile de tirer avec les arbalètes de manière précise, dans la mesure où elles possèdent une crosse et un garde-main comme les armes à feu. On peut même leur rajouter une lunette de tir pour être encore plus précis sur de longues distances.

Par contre, la force nécessaire au réarmement est plus importante que pour un arc, à puissance égale. Au moyen-âge, on avait l'habitude de les appeler les « perce-armures », à cause justement de leur forte puissance de pénétration. On peut tirer jusqu'à 300 mètres avec certaines arbalètes, et ce de manière assez précise.

Le principal inconvénient de l'arbalète est l'énorme quantité de temps qu'il faut pour la réarmer entre chaque tir ; Sans parler de la force éventuellement nécessaire en fonction de sa puissance. Si vous devez utiliser un tendeur, alors ce temps se rallongera d'autant. Ces deux raisons majeures font qu'il est difficilement possible de considérer une arbalète comme viable dans un scénario de défense du domicile ; Sinon comme une arme à usage unique, ou toutes les fois que l'on veut effrayer un adversaire ; Un trait d'arbalète qui frappe en silence et sans que l'on sache d'où il vient constituant toujours une surprise particulièrement inquiétante.

Les couteaux : Ces armes blanches ont toujours un impact psychologique puissant sur un adversaire. Le fait de regarder un bout de métal pointu dans des mains ennemies, et savoir qu'il pourrait finir dans notre estomac en l'espace d'une seconde, est une chose de nature à faire hésiter les cœurs les plus courageux.

Malgré tout, utiliser un couteau de manière efficace est difficile. A moins que vous n'ayez beaucoup d'entraînement, il est probable que vous ne puissiez pas vous défendre avec. Cela dit, je recommande d'avoir toujours un couteau sur soi. Lorsque tout a arrêté de fonctionner, ce pourrait très bien être l'arme qui aura raison du dernier adversaire.

Pour qu'un couteau soit efficace comme arme, il faut que ce soit le bon, et qu'il soit utilisé de la manière qui convient. Les vrais couteaux de combat sont bien différents de leurs homologues pour la chasse. Tandis que ces derniers sont généralement à lame simple, c'est-à-dire aiguisé d'un seul côté, voire sur une petite partie de celle supérieure avant, les vrais couteaux de combat sont aiguisés des deux côtés jusqu'à la garde. Il sont connus sous l'appellation de **Fairbairn**, du nom de leur inventeur, qui créa leur design lorsqu'il servait en Chine.



Un couteau de style Fairbairn

L'avantage d'un couteau de style Fairbairn par rapport aux autres est sa facilité de pénétration. Il peut aussi couper dans les deux directions une fois qu'il a pénétré. Cela peut

sembler insignifiant, mais dans un vrai combat armé, cela peut donner des avantages énormes.

Il est toujours risqué d'utiliser un couteau pliant pour la défense personnelle, dans la mesure où celui-ci pourrait se refermer sur nos doigts. Même ceux qui disposent d'un cran de sûreté ne sont pas à croire complètement, car il y a toujours la possibilité de désengager le cran par erreur.

Les couteaux de lancer : Il existe un tel mythe à propos de ces couteaux, qu'il m'est impossible de ne pas les évoquer ici, même s'ils semblent particulièrement exotiques.

Les couteaux de lancer ont un certain « sex-appeal », principalement parce qu'ils attirent l'attention et qu'on les utilise dans les cirques. Cependant, pour ce qui est de la défense personnelle, il faut avouer qu'ils sont particulièrement inutiles. Hollywood nous montre en permanence des victimes frappées par un couteau de lancer dans la poitrine ou le dos, et s'effondrer instantanément. Mais là encore, l'armure naturelle du corps humain, constituée par les côtes et le crâne, est faite pour l'en empêcher.

Considérant la manière dont un couteau tourne lorsqu'il est lancé, il est presque impossible pour qu'il pénètre une cage thoracique. Ceux qui ont appris à lancer les couteaux dans une optique de self-défense ont probablement arrêté depuis longtemps, après s'en être rendu compte. Le seul endroit véritablement efficace serait la partie inférieure de l'abdomen, en touchant l'estomac depuis le devant, ou les reins à l'arrière ; Ce qui limite très sérieusement leur efficacité, sans compter les heures de pratique innombrables que requiert leur maîtrise.

Les épées : Une arme de ce type peut être d'une efficacité certaine dans les mains de quelqu'un qui sait la manier. Mais il faut dire que de nos jours, une telle compétence est assez rare, mis à part chez les adeptes du Kendo pour ce qui est du katana. Mis à part les férus de reconstitutions médiévales, il est probable que vous n'avez jamais tenu une épée dans les mains, et encore moins d'avoir essayé de vous en servir face à un assaillant.



Apprendre à se servir d'une épée demande encore plus d'entraînement que les arcs ou les couteaux. Bien entendu, il serait toujours mieux d'avoir quelque chose dans les mains plutôt que rien avoir du tout au cas où l'on se retrouve face à un adversaire armé d'un couteau. Mais même dans ce cas, il existe des armes blanches moins lourdes et moins encombrantes qui seraient beaucoup plus utiles, comme une machette ou une matraque pour ne citer qu'elles.

Utiliser une épée nécessite une quantité de force assez phénoménale au niveau de la partie supérieure du corps. Les soldats des temps anciens, qui n'avaient que ça pour se défendre, devaient être incroyablement forts, surtout pour la manier sur le champ de bataille durant une journée entière. A moins que vous ne soyez doté d'une résistance égale, il serait vain de penser pouvoir utiliser une épée pendant très longtemps.

En fait, et pour la majorité des gens, les armes telles que les couteaux, les machettes et les épées constituent plus un handicap qu'un réel avantage. Leur incapacité relative à les utiliser de manière efficace signifie qu'elles seront pratiquement inutiles face à un ennemi. En plus de cela, il existe toujours un risque pour que celui-ci s'en empare et l'utilise à leur rencontre. C'est pour cette raison que je ne peux les recommander, à moins d'avoir le temps et les ressources nécessaires pour apprendre à s'en servir efficacement.

Les bâtons et les matraques : Par extension, cette catégorie inclut tout ce qui peut être inclus au bout d'un manche, à savoir par exemple les tomahawks et les massues.

La chose réellement intéressante avec ce type d'armes est qu'elles ne nécessitent pas d'entraînement spécifique, ou du moins pas autant que les précédentes. Il suffit en général de saisir ce qui tombe sous la main et de l'agiter le plus rapidement possible devant soi.

Bien qu'elles ne permettent pas de faire grand-chose face à un assaillant armé d'un pistolet, les massues, matraques et autres seront certainement des plus efficaces dans le cas contraire. Dans un même ordre d'idée, j'ai vu en démonstration un homme armé d'une hache venir à bout de quatre assaillants armés d'une épée. Son avantage principal était la liberté et la facilité de mouvements, tandis que les autres devaient chercher en vain une ouverture.

Tout cela pour dire que si vous vous retrouvez face à un agresseur qui avance vers vous tandis qu'il a pénétré dans votre maison, et que vous n'êtes pas armé, prenez tout ce qui pourrait se trouver à votre portée et commencez à l'agiter. Si lui possède une arme, vous êtes plutôt mal barré, mais si ce n'est pas le cas, et qu'il n'a qu'un couteau, alors vous aurez encore un avantage.

Ceux qui lisent le blog connaissent mon engouement personnel pour la matraque télescopique, à juste titre. Vous pourrez lire avec profit les deux articles suivants :

- [La matraque télescopique : une arme hors du commun](#)
- [La double matraque télescopique : les bases du combat](#)

Les autres armes : Il existe beaucoup de choses qui peuvent être utilisées comme arme de défense. Je n'évoquerai pas les plus exotiques, comme les shuriken, nunchaku, fléchettes empoisonnées et autres chinoïseries, qui ne sont d'aucune utilité au néophyte.

D'autres sont éventuellement envisageables, comme les pistolets taser et les sprays (à condition d'être au poivre et lancer de la mousse plutôt qu'un nuage de gaz). De telles armes nécessitent d'être utilisées conjointement à d'autres, dans la mesure où elles ne feront que neutraliser la victime pendant un certain temps, plus ou moins court. Avant que leurs effets se dissipent, il vous faudra trouver un moyen d'utiliser une autre arme, ou de restreindre les mouvements de votre agresseur d'une quelconque manière.

A côté de ces moyens de défense conventionnels, il en existe d'autres à classer parmi les armes non conventionnelles. En fait, lorsqu'on dispose de l'état d'esprit approprié, pratiquement tout peut devenir une arme. Les gens qui pensent en termes de combat trou-

vent toujours la manière d'utiliser à leur avantage les objets qui les entourent, même si ces derniers n'ont rien de spécial pour l'homme ordinaire.

Avez-vous déjà vu un film de Jackie Chan ? Ce gars-là utilise absolument tout ce qui lui tombe sous la main. Bien sûr qu'il s'agit de cinéma, mais cela illustre bien le propos. Les personnages que joue l'acteur savent improviser avec ce qu'ils trouvent, en utilisant les objets les plus improbables comme armes défensives ou offensives.

Dans la mesure où nous parlons de défense du domicile, vous avez un avantage indéniable sur vos assaillants : **Vous connaissez les lieux**. Vous savez ce qu'il s'y trouve, et vous avez tout le temps nécessaire pour penser à la manière dont vous pourriez l'utiliser comme arme si la nécessité devait se présenter. Utilisez donc votre temps de la manière appropriée ; N'attendez pas d'être attaqué pour le faire. Planifiez à l'avance.

Beaucoup de ces armes secondaires ou improvisées ne vont pas tuer un assaillant, mais elles le stopperont dans son avancée vers vous. Si vous utilisez une arme de ce type, il vous faut un plan B qui aille avec, qu'il s'agisse de vous enfuir, d'attacher votre assaillant avec des menottes, ou de saisir une arme véritable pour le neutraliser définitivement.

Dans la série des armes par destination, n'oubliez pas non plus **la lumière** ! En fait, certains criminels ont déjà devancé leurs victimes à ce sujet. Aux Etats-Unis, des artistes de l'effraction utilisent maintenant des lumières stroboscopiques pour désorienter et paralyser leurs victimes. Si vous avez déjà pris un flash d'appareil photographique dans les yeux, alors vous savez parfaitement combien il est dur après coup de voir quoi que ce soit. Imaginez maintenant un gros flash qui s'allumerait trois fois par seconde sans s'arrêter... De quoi aveugler totalement les victimes, les empêchant de se défendre de quelque manière, le temps que les agresseurs les ligotent tranquillement et commettent leur méfait.



Certaines lampes tactiques possèdent une fonction stroboscope. De telles lampes, à partir du moment où vous ne les destinez pas à être montées sur une arme, peuvent avoir leur utilité dans ce cas précis.

Une simple lampe suffisamment puissante (+ de 100 lumens) produira aussi son effet. Lorsque les gens se retrouvent avec un faisceau pointé sur eux, ils ne peuvent pas réagir de manière efficace. Leurs réactions seront sinon stoppées du moins ralenties, vous donnant le temps d'intervenir. En montant une telle lampe sur votre arme,

vous aurez votre plan B applicable immédiatement, à savoir presser la détente si nécessaire, sans avoir à aller chercher ce qu'il faut pour vous défendre.

Quand tout le reste aura échoué, saisissez simplement ce qui vous tombe sous la main ; Une poêle à frire, une canne, un tableau accroché au mur, un livre, un outil... Vous serez dans tous les cas plus efficace en frappant votre assaillant avec quelque chose qu'en le faisant avec vos seules mains.

Le fait de lancer des objets à vos agresseurs peut aussi les ralentir, même si vos chances de les blesser sont pratiquement nulles. Tout ce que vous pouvez espérer est de gagner du temps, une ou deux secondes, pendant qu'ils essaieront de les éviter. Cela peut être suffisant pour vous permettre d'attraper quelque chose de plus efficace, ou de courir vers l'endroit où vous aurez caché votre arme.

8.5 Le combat à main nue

La pratique d'un quelconque art martial est toujours une bonne chose. Cependant, la plupart des entraînements de nos jours sont tournés vers les démonstrations et la compétition. Lors d'une attaque à domicile, ils pourraient ou pas être efficace pour vous défendre de vos agresseurs.

A côté de cela, quel que soit votre niveau de ceinture noire, vous serez toujours battu par un agresseur qui tient une arme et qui se tient à une distance suffisante.

De tous les arts martiaux, le système de défense israélien Krav Maga est le plus efficace. La raison principale est qu'il a été développé uniquement pour la défense personnelle, sans aucune intention d'en faire une discipline de concours ou d'exhibitions. Un des éléments clé du Krav Maga consiste à se focaliser sur les parties les plus vulnérables de l'assaillant. Il n'y a aucune notion de règle ou de loyauté ; En ce qui vous concerne, la seule règle est de gagner le combat sans vous blesser et de protéger votre famille.

Tout ce que vous voulez, c'est neutraliser votre agresseur avant qu'il ne le fasse. Autrement dit : Battez-vous pour gagner. Comme nous l'écrivions dans un article du blog : « *Il n'y a pas de règle au combat. Le premier qui triche est le premier qui gagne. Le seul combat injuste est celui qu'on perd* ». Tout ce que vous auriez pu apprendre à ce sujet sur un tatami doit être oublié. Là, il s'agit d'un vrai combat, et les trucs méchants sont davantage susceptibles de vous aider que tout autre chose.

Vous devez vous concentrer sur les points suivants, et les viser en premier :

- Le nez
- Les yeux
- La gorge
- Les tempes
- Les oreilles
- Le plexus solaire
- Le groin
- Les reins
- Les genoux

Les 5 premiers points de frappe, à savoir ceux qui se trouvent sur le visage et autour, sont des points vitaux qui, suivant la force à laquelle on les frappe, sont susceptibles de faire cesser un combat en quelques secondes. Il serait absolument ridicule, et dramatique, de se casser la main en ayant voulu frapper la mâchoire, comme on peut voir dans tous les films.

Relisez notre article à ce sujet : [Un système efficace de défense à main nue](#). Les vidéos qui l'accompagnent vous montreront l'esprit dans lequel vous devez vous battre.

Combattez sans haine et sans vous énerver. Les gens qui gagnent leurs combats sont ceux qui restent calmes et qui planifient leurs coups. S'acharner sur votre adversaire et compter le nombre de coups que vous pouvez lui porter ne servirait à rien d'autre qu'à vous fatiguer et vous blesser. L'atteindre une fois ou deux seulement dans ses parties vulnérables le neutralisera rapidement et vous donnera la victoire.



9. Autres considérations

En reprenant tout ce qui a été dit jusqu'à présent, on peut se rendre compte qu'il y a beaucoup de choses à faire si l'on veut protéger efficacement son domicile. Ce n'est pas non plus facile, dans la mesure où il faut aussi veiller à ne pas le faire ressembler à un camp retranché. On se retrouve un peu comme le chef de peloton d'infanterie parachuté sur le terrain pour son premier exercice ; On connaît la théorie, mais il faut à présent la mettre en pratique.

Nous avons à prendre en compte tous les détails que nous avons appris dans le manuel du soldat en campagne, pour les mettre ensemble et aboutir à un plan défensif qui protégera nos troupes, à savoir notre famille. Et nous n'avons droit qu'à un seul essai pour bien le faire, parce que contrairement à un aspirant lors d'un exercice sur le terrain, nos troupes ne vont pas se relever et arrêter de jouer au mort lorsque tout est fini.

9.1 Les protections balistiques

A peu près tout ce dont nous avons parlé a été examiné selon la perspective où vous seriez le tireur, à lâcher du plomb sur tous ceux qui pourraient attaquer votre maison. Or vous ne serez probablement pas le seul à tirer. Vous pouvez être à peu près sûr que quiconque attaquera votre maison tirera de son côté, et eux ne vont se poser aucune question à propos de Dieu ou ce que disent les lois concernant le meurtre.

Vous êtes ici le défenseur, ce qui vous met d'entrée en position de faiblesse. L'attaquant peut toujours choisir le moment où il passera à l'attaque, et c'est un avantage. Pour contrecarrer cela, vous devez faire tout ce qui est en votre pouvoir pour établir un plan susceptible de couvrir toutes les éventualités, y compris les moins probables. Il vous faut aussi « acheter » quelques secondes de temps, de manière à pouvoir mettre votre plan en action. C'est pourquoi nous avons insisté sur le fait d'avoir un système de défense par niveaux ainsi qu'une défense en profondeur ; Pour vous faire gagner ce temps.

Il y a plusieurs choses qui jouent cette fois en défaveur de vos assaillants. La première est qu'ils doivent s'exposer pour attaquer. Vous pouvez vous cacher dans votre maison, voire derrière un mur ou un sac de sable de manière à ce qu'ils ne puissent pas vous tirer aisément. Eux ne le peuvent pas s'ils veulent progresser. Même les carcasses de voiture que vous auriez pu placer devant la clôture de votre jardin en guise de barrières ne vont leur offrir qu'une protection limitée, et ils ne pourront pas prendre votre maison d'assaut en restant derrière.

Une autre chose qui jouera contre eux est qu'ils ne seront probablement pas de bons tireurs. Bien sûr, vous ne devez pas considérer cela comme un fait accompli, car le prix pour le vérifier pourrait se révéler très élevé. Mais gardez tout de même cette idée à l'esprit. Il y aura probablement de nombreuses balles qui vont siffler au-dessus de vos têtes, et qui ne vous feront aucun mal...

Il y a autre chose dont vous auriez besoin, et qui pourrait vous éviter de graves problèmes. Il s'agit d'une protection balistique ; Autrement dit, un gilet pare-balles. De telles protections sont aujourd'hui disponibles au public. Et en plus, elles sont bien meilleur marché que par le passé, ou en tout cas, moins chères qu'elles ne l'étaient.

Nous avons écrit un article à leur sujet, et il n'est donc pas nécessaire de les reprendre en détail dans ce manuel. Vous pourrez le consulter ici : [Les protections balistiques pour le survivaliste](#).

Gardez à l'esprit que de telles protections ne vont protéger que les organes vitaux. Elles ne vont pas vous rendre invincible. Vos assaillants pourront toujours vous immobiliser en vous tirant dans les jambes ou les bras, voire le haut du corps suivant le modèle de gilet que vous portez. S'ils sont de fins tireurs, ils pourraient aussi vous tirer direct une balle dans la tête.

Dans l'urgence, sachez aussi que vous pouvez réaliser une excellente protection avec un gros annuaire téléphonique. En fait, les couches de kevlar à l'intérieur d'un gilet fonctionnent de la même manière ; Ce sont les nombreuses épaisseurs superposées qui rendent l'ensemble impénétrables aux calibres courants. Bien sûr, vous pourriez avoir quelque problème à bouger facilement avec un annuaire sur le ventre, mais c'est sûrement un truc à garder en mémoire. Un annuaire (ou un livre épais) vous protégera des calibres d'armes de poing, mais n'arrêterait sans doute pas une balle venant d'un fusil ou d'une carabine.

Enfin, sachez aussi que si une armure peut arrêter les balles, elle n'arrêtera sûrement pas l'énergie qui va avec. Suivant le type de protection et la carrure de la personne qui la porte, cette énergie est capable à elle-seule de provoquer des lésions irréversibles aux organes vitaux (pneumothorax, éclatement du foie ou de la rate, hémorragies, etc.).

Enfin, leur poids plus ou moins important peut être un facteur rédhibitoire pour certains, les obligeant par exemple à les abandonner pour pouvoir se charger de davantage de munitions, ou se déplacer plus facilement.

9.2 La conscience de la situation

La conscience de la situation signifie exactement ce que désignent les termes, c'est-à-dire la conscience de notre environnement et de ce qui se passe autour de nous. Le prix de la sécurité est bien souvent la vigilance continue. Cela doit être mise en place aussi bien au niveau individuel qu'à celui du groupe. Chaque membre de votre famille ainsi que vos voisins devront être parfaitement conscients de ce qui se passe autour d'eux, et de toutes les menaces qui pourraient se présenter.

Une partie de la conscience situationnelle vient de la possibilité d'avoir des guetteurs et des patrouilles pour surveiller les alentours. Cependant, cela n'est pas suffisant. Il faut encore que chacun des guetteurs ou des membres de la patrouille prenne la peine de s'arrêter à intervalles réguliers pour regarder attentivement autour.

Les pionniers et les aventuriers qui ont exploré le monde connaissaient parfaitement le prix à payer pour un défaut de vigilance. Les terres étaient pleines de dangers, y compris de bandes d'indigènes pour les piller en cas de défaillance. Pour eux, perdre la conscience de la situation signifiait souvent la mort.

Ce sera le même prix à payer par votre famille, si vous n'êtes pas capable de maintenir cette vigilance. Quiconque veut vous attaquer va attendre **le moment qui vous est le moins favorable**, et qui leur convient le mieux. S'ils sont capables de mettre en évidence votre « emploi du temps », ils choisiront ce moment en conséquence.

La manière dont ils le feront va dépendre de leur intelligence. La toute première règle du combat est la reconnaissance ; Trouver l'ennemi, et ne pas le laisser vous trouver. Bien que quelques individus isolés pourraient vous attaquer de manière non planifiée, la plupart vont vous surveiller et choisir le moment qui leur est le plus propice. Ils vont percer à jour votre routine, voir combien vous êtes, comment sont installées vos défenses, et quand vous seriez le plus vulnérable pour passer à l'attaque.

En conséquence, la conscience de la situation ne signifie pas seulement surveiller en vue d'une possible attaque ; Pour vous, **elle signifie aussi surveiller pour voir qui pourrait vous surveiller**. Souvent le premier signe d'une attaque imminente sont les gens que l'ennemi met en place pour épier la cible. Si vous arrivez à localiser ces personnes, vous éliminerez par là-même l'effet de surprise.

Une conscience de la situation réellement efficace est souvent la résultante d'une mauvaise expérience. Une femme qui a été violée perd sa confiance envers les hommes en général, et voit chacun d'eux comme un violeur potentiel. Elle a appris à être vigilante, mais de la manière la plus tragique. Vous n'avez pas les moyens de faire payer un tel prix à votre famille. Vous devez leur inculquer la conscience de la situation, sans pour autant qu'un tel événement traumatique se produise. La meilleure façon de le faire est par l'entraînement.

Un bon moyen pour cela est de vous rendre dans des lieux qui leur sont inconnus, et de les faire observer. Après quoi, posez-leur des questions à propos des différents endroits, comme par exemple :

- Y avait-il plus d'hommes que de femmes ?

- Quel était l'âge moyen des véhicules ?
- Comment les gens se déplaçaient-ils dans la rue ?
- Combien de voitures rouges avez-vous vu ?
- Quelles routes potentielles d'évacuation avez-vous vu ?
- Quels étaient les dangers dans cette zone ?

Etc.

Un tel exercice peut devenir un jeu amusant à faire avec vos enfants, tout en les aidant à développer leur conscience de la situation. Au fur et à mesure de leurs progrès, élaborer des questions plus difficiles, et même des scénarios qu'ils auraient à mener à bien s'ils étaient des espions.

Pour terminer, relisez nos deux articles à ce sujet :

[Comment développer la conscience de la situation – Partie 1](#)

[Comment développer la conscience de la situation – Partie 2](#)

9.3 Les communications

Les communications ainsi que la conscience de la situation vont de pair. Il ne sert pas à grand-chose qu'un membre de la famille ou du groupe soit conscient de l'arrivée d'une menace, et que les autres n'en sachent rien. Une première balle qui siffle au-dessus de la tête n'est pas le meilleur moyen de découvrir qu'il se passe quelque chose...

Dans le cas d'une attaque en préparation, il vous faut un quelconque système d'alerte, que chaque membre de votre équipe soit en mesure de comprendre. Il devrait être suffisamment fort pour être clairement entendu par tout le monde, mais, si cela est possible, pas assez pour que l'ennemi puisse comprendre ce qui se passe. Dans l'idéal, il faudrait avoir plusieurs signaux, chacun pour prévenir d'une chose différente, par exemple :

- Quelqu'un épie la maison
- Une personne seule approche de la maison – Elle ne semble pas violente
- Un groupe approche de la maison – Il ne semble pas violent
- Une personne seule approche de la maison – Elle paraît violente
- Un groupe approche de la maison – Il paraît violent

Les communications deviennent encore plus importantes si vous avez à engager le combat pour protéger votre maison. Chaque membre de l'équipe a besoin de savoir ce que font les autres, où ils sont, et ce qu'ils voient. Il existe deux moyens efficaces de faire cela, soit avec des coursiers, soit avec des radios...

Si vous pensez acheter des radios pour les utiliser en prévision de la défense de votre domicile, il faut aussi prévoir un stock important de piles, ou le moyen de les recharger. Des talkies walkies de type **Midland GXT1050VP4** conviennent parfaitement, à condition d'acquérir aussi autant de kits main libre pour ne pas avoir à les tenir pendant que vous utilisez votre arme. De tels kits sont extrêmement utiles pour assurer une bonne communication, même au cœur de la bataille.

L'idéal serait de stocker les radios dans une cage de faraday pour leur protection. Même si rien ne permet d'envisager une attaque de type IEM (Impulsion ElectroMagnétique), une telle possibilité n'est pas exclue et il ne coûte pas grand-chose de plus de la prévoir.

Vous pouvez faire une cage de faraday à partir de n'importe quelle boîte métallique, telle que par exemple un vieux classeur à archives en métal. Isolez l'intérieur de la boîte avec un matériel isolant tel que du polystyrène de manière à ce que les radios ne soient pas être en contact avec le métal. Scellez la boîte pour qu'elle ne puisse pas s'ouvrir par accident, mais que l'intérieur soit facile d'accès en cas d'urgence. Un tel dispositif est suffisant pour protéger vos radios et vous assurer qu'elles fonctionneront le jour où vous en aurez besoin.

La police et les militaires utilisent les « **Codes 10** » pour communiquer entre eux. Les **codes 10** sont des mots codés destinés à représenter des noms, des lieux, des situations et des phrases courantes de manière rapide et standardisée dans les communications vocales, en particulièrement pour les transmissions CB. Ils ont été proposés pour la première fois dans les années 1920 et leur liste a été élargie en 1974.

Beaucoup de ces codes peuvent être repris pour ce qui est de la défense du domicile.

Il serait fastidieux de tous les énumérer ici, et je vous invite vivement à les consulter sur le site de Wikipedia qui les explicite en détail : https://fr.wikipedia.org/wiki/Codes_10

Bien qu'il ne soit pas utile que vous les utilisiez tous, ce qui serait probablement source d'erreurs, vous pouvez néanmoins choisir ceux que vous pensez être utiles, ou encore élaborer votre propre série.

Vos enfants seront ravis d'apprendre qu'ils utilisent les mêmes codes que la police et les forces armées. Pour eux, ce sera un jeu, qui s'avèrera particulièrement utile lorsque le moment de les utiliser sera venu.

9.4 Le travail d'équipe tactique

Tout d'abord, mettons les choses au point... Vous n'êtes pas Rambo. Si vous pensez que vous allez pouvoir neutraliser un groupe d'assaillants à vous tout seul, alors vous feriez mieux de reconsidérer la question. A moins que vous n'ayez un entraînement hors du commun et que vos ennemis soient totalement incompetents, tout ce que vous allez récolter avec une telle attitude est de vous faire tuer.

Bien sûr, il existe des militaires ou des policiers parmi les Forces spéciales qui sont suffisamment bien entraînés pour pouvoir prétendre affronter par eux-mêmes un certain nombre d'assaillants armés, et de les neutraliser. Mais ils sont aussi conscients qu'ils pourraient bien prendre un peu de plomb au passage. N'importe qui dispose d'un tel entraînement le sait, et connaît aussi les risques qui vont avec.

Dans l'ancien temps, les familles isolées avaient souvent à se défendre elles-mêmes. Cela signifiait en général que l'homme de la maison se battrait contre une bande de barbares ou de pillards. Mais cela ne voulait pas dire pour autant qu'il le faisait tout seul. En géné-

ral, sa femme se battait aussi, en rechargeant par exemple son fusil pour qu'il puisse être plus rapide et se concentrer sur ses tirs. Les enfants étaient positionnés aux fenêtres ou aux judas, au cas où quelqu'un les contournerait par l'arrière. En d'autres termes, toute la famille travaillait ensemble.

Vos chances de victoire seront d'autant meilleures si vous développez un plan dans lequel chaque membre de votre famille ait sa part à jouer. Vous devez aussi réfléchir à la manière de modifier ce plan, au cas où l'un des vôtres soit absent ou blessé. Une telle chose est importante. La raison pour laquelle un chef de peloton ne combat pas aux côtés de ses troupes est qu'il peut ainsi en garder le contrôle. La partie la plus importante qui lui revient est de boucher les trous dans les lignes de défense, au fur et à mesure que les effectifs diminuent.

Il se pourrait que vous soyez le seul à savoir tirer avec précision. Si tel est le cas, alors vous serez probablement en charge de tous les tirs. Mais cela ne signifie pas pour autant que les autres membres de la famille doivent juste reculer et se terrer dans les toilettes. Mettez tout le monde au travail. Tandis que vous combattez votre ennemi, envoyez-les dans la maison barricader la porte, s'assurer que tous les verrous sont bien mis, monter des barricades, armer les pièges, etc.

Assurez-vous de toujours avoir une arrière-garde armée. Vous tenir occupé devant, pendant qu'un autre groupe d'assaillants vous contourne par l'arrière, est une manœuvre classique dans tout bon livre de stratégie militaire. Ne vous laissez pas avoir. Même si la personne qui constitue votre arrière garde ne sait pas bien tirer, le fait qu'elle le fasse quand même ralentira l'ennemi dans sa progression, tout en alertant les autres membres du groupe.

Bien entendu, il serait préférable d'avoir enseigné à tout le monde comment tirer. De cette façon, tout ne retombera pas sur vos épaules le moment venu. Même si vous êtes en première ligne, le fait que les autres tirent aussi augmentera vos chances de survie et de victoire. Prenez le temps de leur montrer, et donnez-leur celui de s'améliorer. Assurez-vous aussi que chacun ait son arme, de manière à ce qu'ils se sentent en confiance avec lorsque le moment sera venu de l'utiliser.

Pratiquez également de votre côté. L'entraînement est une chose aussi importante pour vous et votre famille qu'il ne l'est pour les policiers ou les militaires. Non seulement il prépare chacun à ce qui doit être fait, mais il peut aussi vous aider à mettre à jour d'éventuelles lacunes dans votre plan de défense, avant qu'une urgence se manifeste. De cette manière, vous aurez le temps nécessaire pour revoir les défauts.

9.5 Savoir quand il faut évacuer

Quelle que soit la qualité de votre préparation et celle de votre défense, il pourrait arriver le moment où il ne vous serait plus possible de défendre votre domicile plus longtemps.

Les militaires ont une expression pour cela : « La position n'est plus tenable ». cela signifie qu'il n'est pas possible de la défendre. Les raisons à cela peuvent être l'épuisement des munitions, ou un nombre d'assaillants trop important pour être maintenus à distance.

Quelle que soit la raison, il faut que vous soyez capable de reconnaître ce moment avant qu'il n'arrive.

La dernière chose que vous voudriez est que votre famille entière soit massacrée en essayant de défendre la maison. Qu'importe ce qu'elle contient, la vie de ceux que vous aimez vaut beaucoup plus. Vous pouvez toujours partir, même en laissant tout derrière vous. Bien qu'il puisse être difficile de survivre sans les équipements et fournitures qui se trouvent à l'intérieur, les difficultés valent toujours mieux que la mort.

Une partie de la préparation survivaliste consiste à avoir un plan d'évacuation qui inclut des caches, des sacs à dos dûment constitués, et un itinéraire prévu à l'avance. Savoir quand il doit être mis en œuvre est sans doute la décision la plus difficile qu'un survivaliste soit amené à prendre. Pour certains, l'évacuation devrait se faire tôt, pour d'autres, au dernier moment. Quel que soit votre sentiment à ce sujet, l'important est de le faire de telle manière que vous puissiez mettre votre famille à l'abri avant qu'il soit trop tard.

Cela ne veut pas forcément dire abandonner complètement le domicile. D'ailleurs, vous pourriez décider de revenir plus tard et de déloger ses envahisseurs. Mais pour cela, vous devez d'abord survivre, et donc évacuer tant qu'il est encore temps.

Avant qu'il ne soit trop tard signifie pour moi avant qu'un membre de la famille soit blessé. Il est plus ou moins impossible de prédire quand cela va arriver, mais en général, il est facile de voir lorsque les probabilités augmentent. Vous devez en être conscient et mettre en route votre plan d'évacuation.

Le moment le plus propice pour se retirer d'un engagement est lorsque l'ennemi recule pour se regrouper avec d'attaquer à nouveau. Le fait qu'il recule pourrait signifier aussi qu'il abandonne la partie, et vous devez donc observer ses mouvements avec attention. Si votre ennemi ne fait que reculer d'une trentaine de mètres pour se regrouper et s'abriter derrière une carcasse quelconque de voiture, alors vous pouvez être à peu près sûr qu'il va revenir. Cependant, s'il court et ne s'arrête pas, alors il est possible que vous ayez gagné la bataille.

Imaginons que vos assaillants aient réussi à pénétrer dans votre propriété, mais que vous les ayez repoussés. Tandis qu'ils s'enfuient, vous remarquez qu'ils restent en groupe et ne vont pas plus loin qu'à trois maisons de chez vous. S'ils se rassemblent là, c'est probablement dans le but de planifier une nouvelle attaque. Comme ils ont déjà enfreint le périmètre de votre propriété ainsi que ses défenses, vous pouvez être certain qu'ils iront plus loin lors de leur prochaine attaque. En d'autres termes, vous pourriez en arriver au corps à corps.

Si vous vous retrouvez dans une telle situation, alors c'est certainement le moment de quitter votre domicile. Tandis qu'un membre de la famille garde un œil sur l'ennemi, les autres devraient mettre en œuvre le plan d'évacuation. Considérez cette situation comme une opportunité pour vous échapper, avant qu'il ne soit trop tard.

Souvenez-vous, même s'ils étaient sur le point d'abandonner, vous ne le savez pas. A partir du moment où votre famille peut s'en sortir vivante, vous pouvez vous permettre de perdre tout ce qui se trouve dans votre maison.

Vous êtes en vie, donc vous avez gagné.
C'est le plus important.